Les paysages du **VAL DE GALILEE** sont le cadre de vie quotidien pour des habitants originaires de la région ou pour de nouveaux venus. Ils sont un des éléments fondamentaux de l'**identité et de l'attractivité du territoire.**
Ce cadre, ces paysages changent au gré de l'évolution de la société. **Quelle société pour demain** dans la Déodatie et quel paysage en sera la conséquence, c'est cette question qui est posée ici. **L'enjeu du paysage est aussi** (d'abord ?) **un enjeu de mode de vie**...
Le paysage est omniprésent car **chacun intervient à sa manière**, à son échelle, consciemment ou inconsciemment par grands projets ou par petites touches. On fait bien souvent du paysage comme Monsieur Jourdain faisait de la prose... sans le savoir.
Aujourd'hui, la Communauté de Communes du val de Galilée, a décidé de **faire le point sur son territoire**, sur le cadre de vie commun, **sur ses paysages..**.
Ce premier document d'inventaire est une synthèse d'un regard ouvert sur les raisons du paysage... on cherche **le fil du paysage, le sens du territoire...**
L'objectif est de forger au fil des pages du paysage une sorte de **regard commun** sur ce qui est de toutes façons, le lieu de la rencontre par essence, le cadre de vie.
Des dérives, des problèmes, des dissolutions de ce qui fonde le paysage du Val de Galilée sont mis en exergue.
Les enjeux du territoire sont esquissés à l'issue du voyage. Ils seront les éléments de base du débat et de l'engagement d'une stratégie commune de gestion et de valorisation de **ce capital fragile qu'est LE PAYSAGE.**










Préfecture de Région

Communauté de communes

**Val de Galilée**

# PLAN DE PAYSAGE

## Questions pour un territoire



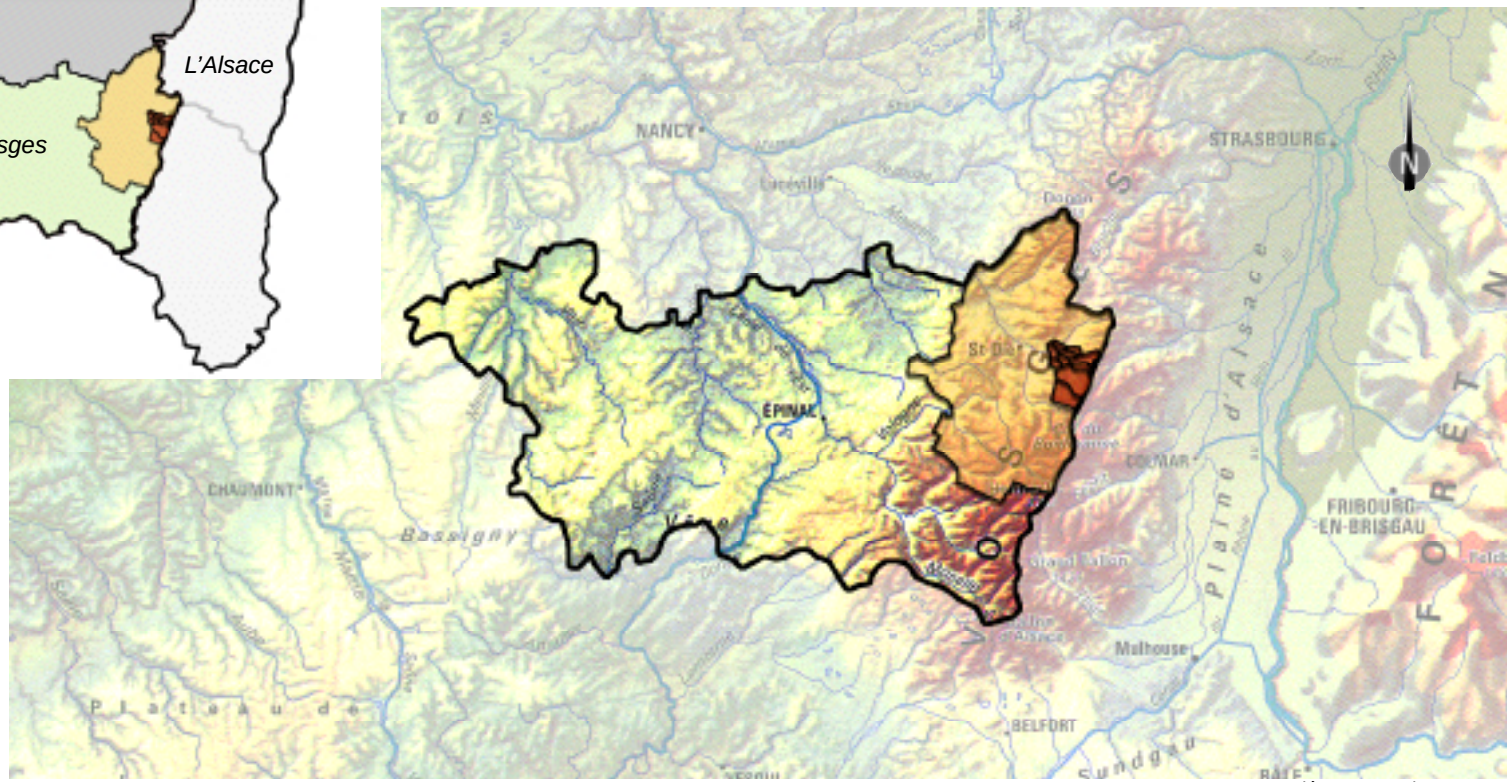
# DIAGNOSTIC

***Phase 1 - Novembre 2002***

Marc VERDIER - Aménagement du Territoire - Urbanisme et Paysage - 48bis, rue G. Mouilleron - 54 000 NANCY- Tél : 03 83 40 04 04 - Email : Mcverdier@aol.com

**Val de Galilée :** une pièce territoriale appartenant au pays de la Déodatie,
à l'Est du département des Vosges,
au Sud Est de la Lorraine,
au coeur du massif Vosgien,




Le département des Vosges

Communauté de communes

# Val de Galilée

## Plan de Paysage

1

Phase 1


**Maître d'ouvrage :**
Communauté de communes du Val de Galilée

**Partenaires :**
Préfecture de Région Lorraine
DIREN Lorraine
Conseil Régional de Lorraine
Agence Régionale de l'Environnement de Lorraine
Conseil Général des Vosges
Direction Vosgienne de l'Environnement

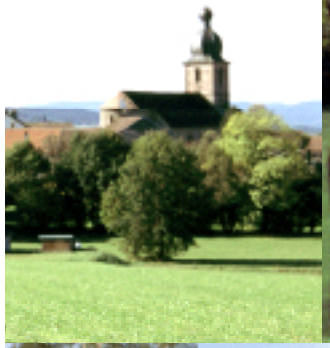
**Etude réalisée par :**
Marc VERDIER
Aménagement du Territoire, Urbanisme et Paysage
48 bis, rue G. Mouilleron 54 000 NANCY- 0383400404
Chargés d'études : Sharon SESIA- Nicolas GEORGES


**"Il faut prendre les choses par le bas, comme elles sont, et non par le haut comme on voudrait qu'elles soient, sinon nous ne changerons rien."**

Jean Monnet


CIRCUIT N.5 -4-























# Sommaire

**POINTS DE VUE PREALABLES SUR LES PAYSAGES 3**
Projet de Territoire et Plan de Paysage 3
Contexte et démarche de l'étude - propos introductif 4
Concilier progrès, développement et identité locale 5
Enjeux et ambitions d'un plan de paysage 6
Le diagnostic : cinq grands chapitres 7
5-10-20 (?) questions pour un territoire 8

**LE SENS DE L'HISTOIRE, LES GARDIENS DU TEMPS 9**
Première période : de Déodat au Duché de Lorraine 10
Deuxième période : XVIII ème et XIX ème siècles 11
Troisième période : industrialisation et urbanisation 12
Le paysage est un livre d'histoire 13

**APPARTENANCES, GENS D'ICI ET D'AILLEURS 14**
Un territoire d'ouverture, de passage et de rencontre 15

**MATIERES, LES PARTICULES ELEMENTAIRES 18**
Les composantes du territoire 19
Les dess(e)ins de la géographie - socle et sols 20
L'eau : origine de la vie... 21
Végétal - équilibres instables 22
Une typologie riche et diversifiée 23
Bâti - villages, hameaux, fermes isolées 24
Patrimoine et repères 25
Architectures 26
Voies, routes et chemins 27
Economie 28
Accueil, tourisme 29

**PROJETS, TERRITOIRE EN MOUVEMENT 30**
Les documents d'urbanisme 31
Projets intercommunaux 32
Projets communaux - mutations, mutualisation 33

**CONVERSATIONS, REGARDS SOUS INFLUENCE 34**
Eau, vallons, vallées 35
Les coteaux, les pentes 36
La montagne 37
Bâti, urbanisme 38
Bâti, architecture et patrimoine 39
Routes et chemins 40

**UN PLAN DE PAYSAGE, ENJEU DE DEVELOPPEMENT 41**
Nouvelles approches, nouveaux projets 42
Territoire en projet, projet de territoire 43
Le paysage : ordre et désordre 44
Plan de paysage du Val de Galilée ...
... nous sommes tous acteurs du paysage 45
Demain, le Val de Galilée - Construire ensemble un nouvel avenir 46
Paysage - paysages ... ... quelles ambitions, quelles pistes? 47

Marc VERDIER - Aménagement du Territoire - Urbanisme et Paysage - 48bis, rue G. Mouilleron - 54 000 NANCY- Tél : 03 83 40 04 04 - Email : Mcverdier@aol.com

## Phase 1 ETAT DES LIEUX

*Analyse Diagnostic*

**Regarder**
**Constater**
**Déduire**
**Comprendre**
**Proposer**
**Débattre**

## Phase 2 PROJET DE PAYSAGE

*Orientations - Programme*

**Composer**
**S'engager**
**Collaborer**
**Sensibiliser**
**Convaincre**

## Phase 3 ENGAGEMENT

*Actions - Partenaires*

**Mettre en oeuvre**
**Agir**
**Faire adhérer**
**Evaluer**
**Adapter**
**Tenir...**

# Projet de Territoire et Plan de Paysage

Ban de Laveline
Bertrimoutier
Combrimont
La Croix aux Mines
Frapelle
Gemaingoutte
Lesseux
Neuvillers-sur-Fave
Raves
Wisembach

**La Communauté de Communes du Val de Galilée** (créée en 1997) a, dans ses compétences obligatoires, deux domaines privilégiés : le développement économique et l'aménagement de l'espace et dans ses compétences optionnelles, elle a fait le choix de se saisir des questions d'environnement et de cadre de vie et de logement. **Un projet de territoire** a été bâti dans un souci permanent d'adaptation aux particularités locales, en s'appuyant sur une concertation et une implication forte des hommes qui vivent, entreprennent et aiment cette région.

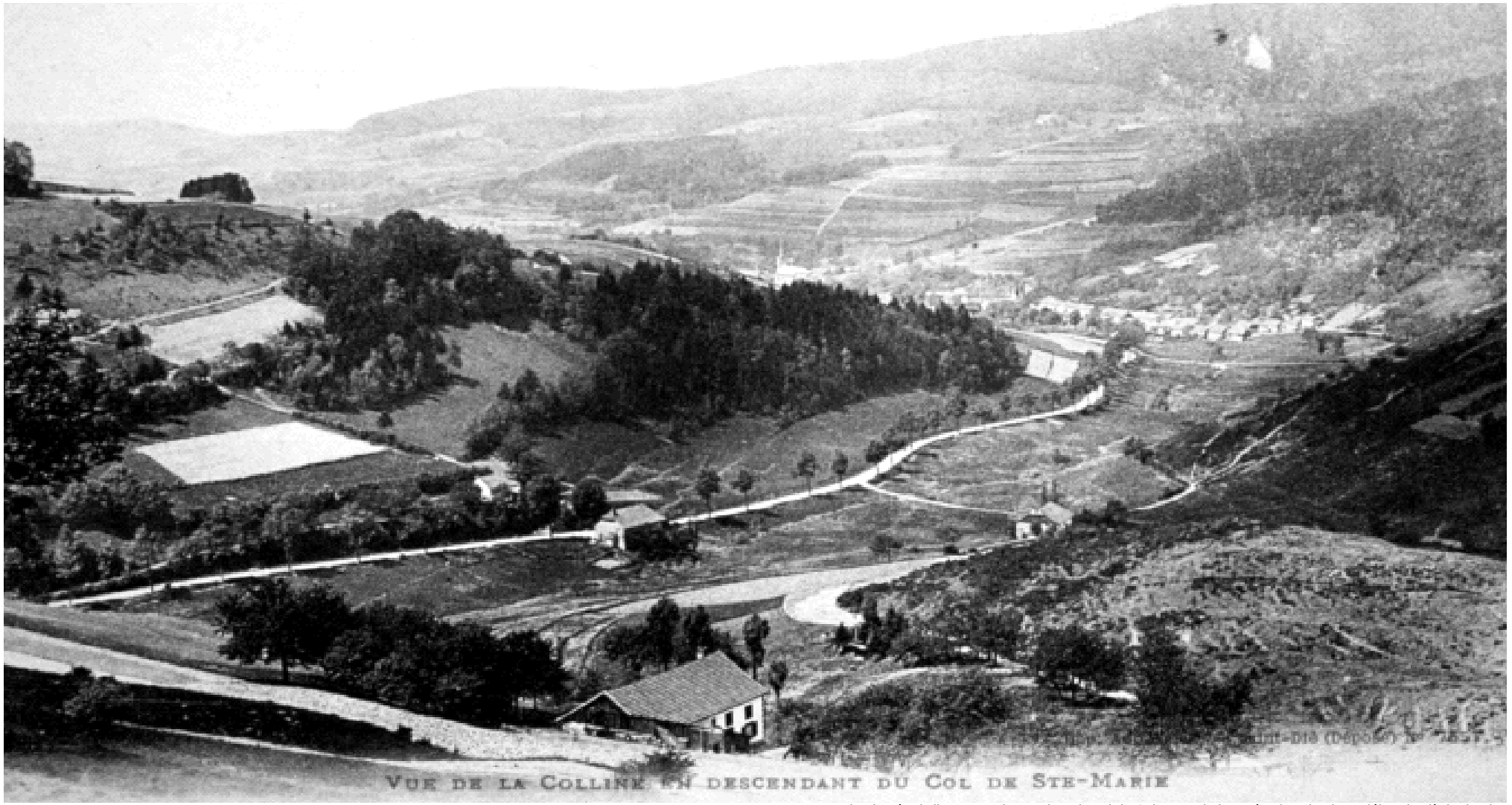
Parmi les grands projets qui ont émergé de ce travail et de ces échanges, le **PLAN DE PAYSAGE** est apparu comme étant une priorité d'action parcequ'il :

- permet une meilleure connaissance du territoire
- participe à mettre en évidence ce qui est commun, ce qui rassemble les hommes et les actions
- engage chacun à participer à sa mesure à la valorisation des atouts du territoire
- va dans le sens d'une mise en cohérence et en synergie des actions et initiatives individuelles

La démarche engagée qui s'appuie sur une définition assez simple du paysage (**ce que l'on voit** d'un territoire... c'est à dire la partie émergée d'un iceberg complexe, qui parle de l'histoire, de racines, de valeurs communes, de patrimoine, de développement, d'hommes, d'interactions, d'ouverture...) a donc clairement comme objectifs de :

- **faire émerger une vision commune** des atouts et problèmes qui existent sur ce territoire en matière d'aménagement et de paysage
- **participer à la formation de tous les acteurs** (petits et grands) du territoire dans ce domaine généraliste du paysage
- **initier une sorte de "réflexe paysage",** sorte de label qualité / identité qui doit s'appliquer sur tout projet - quelque soit son échelle - sur le territoire
- **proposer une stratégie** de reconquête, de valorisation et de maîtrise de l'évolution des paysages - déclinée en principes, orientations et actions à la Communauté de Communes
- **permettre à chacun** (communauté de communes, communes, habitants, enfants) **de trouver sa place** dans cette belle ambition collective : vivre et travailler dans un cadre de vie privilégié.

Marc VERDIER - Aménagement du Territoire - Urbanisme et Paysage - 48bis, rue G. Mouilleron - 54 000 NANCY- Tél : 03 83 40 04 04 - Email : Mcverdier@aol.com




La voie plantée d'alignement descendant du col de Sainte Marie jusqu'à Wisembach au début du siècle dernier

# Contexte et démarche de l'étude - propos introductif

La première partie de l'étude de Plan de Paysage a comme objectif de poser les bases de la discussion-négociation sur l'évolution de l'espace de vie du Val de Galilée. En préalable, il est sans doute important de définir l'état d'esprit dans lequel nous nous plaçons pour poser les termes du débat.
Les paysages du Val de Galilée (les paysages de façon générale) sont **des révélateurs** de modes de société. **Ils disent ce que sont les hommes**, leur économie, leur capacité d'appropriation et de gestion collective d'un territoire, leur force d'adaptation à des conditions locales de vie, leur engagement dans leur rôle de dépositaires momentanés d'un patrimoine issu de siècles d'histoire et d'aménagement : l'espace.

Les paysages ne sont pas une sorte de décor que l'on pourrait modeler à sa guise.
Les paysages sont une savante alchimie entre :

- **un socle géographique** (un relief, un sol, des rivières, des expositions...) qui impose ses conditions,
- **une longue accumulation d'histoires des hommes et des sociétés** qui se sont succédés et ont façonné un territoire "humanisé" devenu dès lors un héritage culturel,
- **une économie qui fait vivre les hommes** d'aujourd'hui en s'appuyant sur les ressources locales et les échanges avec l'extérieur.

Les paysages sont donc **une sorte d'arrangement entre le naturel et le culturel.**
Les paysages, au travers de leur valeur de révélateur, sont impitoyables. Ils livrent sans concession aux yeux de ceux qui les regardent les dysfonctionnements et les erreurs des hommes.

Poser aujourd'hui les principes d'une volonté de maîtrise des paysages du Val de Galilée, c'est :

- admettre que le paysage - cadre de vie - est devenu **une valeur en soi** parcequ'il est le signe d'une appartenance identitaire et culturelle.
- affirmer la volonté de définir ensemble, à partir de l'identité locale et des volontés de chaque commune, chaque habitant, **une vision concertée et consensuelle de l'avenir du territoire** et de son paysage, bien commun précieux et dont finalement personne **ne peut** se déclarer propriétaire...



Parcourir le territoire : la silhouette de la Croix Aux Mines

# *Concilier progrès, développement et identité locale*

Le progrès est un enjeu pour la société rurale. Depuis Déodat, depuis les grandes heures du Duché de Lorraine, depuis la modernisation des campagnes et le développement insensé du XIX$^{ème}$ siècle, depuis les bouleversements dramatiques, techniques ou économiques du XX$^{ème}$ siècle, le monde rural s'est métamorphosé. Le progrès a été et est le moteur de l'avancée des hommes.
**L'entrée dans le XXI$^{ème}$ siècle** acte d'une nouvelle forme de révolution.
L'ouverture et l'accélération des échanges des biens, des hommes et des cultures a profondément déstabilisé des territoires qui finalement vivaient dans une économie de subsistance à la limite de l'autarcie. Les paysages étaient alors révélateurs de cette cohérence obligée. Les hommes vivaient par force - et donc à un moment par culture - dans une logique communautaire forte et fondatrice de solidarités. **Le paysage apparaissait simple, lisible, clairement empreint de cette cohérence et de cette solidarité.**
La deuxième moitié du XX$^{ème}$ siècle a emporté les territoires dans le tourbillon du développement et de la mondialisation. Deux phénomènes ont conduit les transformations de nos sociétés : l'urbanisation des territoires (en 1900, 20% de la population vivait dans les villes, en 2000, 80% de la population y vit) et la fragilisation des espaces ruraux par manque de population, et la prise de pouvoir de marché ouvert à des logiques qui échappent au local.
Cette situation contribue a faire du Val de Galilée - comme de nombreux territoires ruraux de moyenne montagne - **des espaces ballottés entre leur tradition et leur identité qui ont tendance à s'étioler, et une modernité hypertechnicisée et aseptisée qui tend à tout mettre au diapason d'un mode de vie uniformisé.**

Les réactions des hommes cependant sont partout émergeantes. Dans les villes et dans les campagnes, il y une sorte de nouvelle résistance qui se constitue. Une résistance organisée et fondée sur la conviction que la modernité et le progrès pouvaient être conciliés avec le respect des identités locales et la volonté de plus en plus tenace de **respecter l'accumulation des intelligences humaines** qui ont fabriqué des terroirs et des villes différentes suivant les lieux et les histoires.

Le paysage est ici à la fois une résultante (sur laquelle il conviendra d'influer) et un outil capable de fédérer les énergies et les ambitions, de rassembler et de créer une nouvelle communauté d'intérêts.



Entretenir le paysage : élevage de chevaux sur le Rayeux

# Enjeux et ambitions d'un plan de paysage

Modelé par l'action des hommes au cours des siècles, le paysage est chose fragile. Menacé de tous côtés par les mutations de notre société, il se fragmente, au risque de perdre son âme. S'il perd son âme c'est la nôtre qui se fissurera. Préserver ce patrimoine sans pour autant le figer est une tâche urgente, qui doit s'accompagner d'une réflexion globale.

Cette ambition qui a prévalu à l'engagement de la démarche "plan de paysage" dans le Val de Galilée, nécessite que l'on pose **quelques principes simples** dès le départ :

• **La consommation de l'espace** (et donc du paysage, puisqu'on a démontré qu'il n'y avait pas de nature sans culture dans ces territoires de moyenne montagne) impose une réflexion prospective : on entame un capital, il faut se poser la question de ses valeurs, de son avenir...

• **Les citadins** (la ville déborde, les campagnes sont culturellement devenue urbaines...) **consomment de plus en plus d'espace, de nature.** La qualité de vie qu'ils viennent chercher ici a **un prix.** Protéger ce patrimoine rural (ressource locale majeure et facteur d'attractivité) tout en favorisant le développement local dans un contexte économique mondialisé représente **un délicat exercice d'équilibriste.**

• Concilier les besoins de chacun, les attentes individuelles, communales, les projets et les dynamiques ponctuelles ou conjoncturelles dans une ambition de concertation et de mise en cohérence est sans doute **une aventure humaine riche d'enseignements, de passion, de rencontres et d'échanges**, aventure qui manque terriblement aux hommes d'aujourd'hui ensevelis par la force des marchés et isolés par un individualisme galopant.

• **Le paysage est un merveilleux prétexte de réflexion commune sur ce qui rassemble** et de mise en évidence et d'acceptation également de ce qui sépare. Chaque commune, chaque projet est respectable et doit affirmer sa spécificité dans une solidarité de point de vue et de projet. Le territoire est une sorte de vaste copropriété qu'il s'agit de gérer et de faire fructifier au mieux.

• Le Val de Galilée doit sans doute poser de façon encore plus pressante que d'autres, **la question de la ruralité et de l'urbanité.** La ville - Saint Dié - s'étend, les gens veulent habiter à la campagne... mais n'est-on pas en train de déménager la ville à la campagne au lieu d'aménager la campagne ? Entre "ruraliser" et "urbaniser" il y a des volontés à affirmer, des expérimentations à engager.



Des espaces publics de qualité  aux entrées de village : Combrimont

# *Le diagnostic : cinq grands chapitres*

**1 - APPARTENANCES ET RENCONTRES**

Le Val de Galilée n'est pas un territoire isolé qui pourrait développer une politique autonome. Il fait partie de familles complexes, de successions et d'accumulations d'appartenances, de transversalités et de rencontres : aire urbaine de Saint Dié, crête et frontière, cols, routes et passages, massifs gréseux ou granitique, vallées et bassin versant, espaces de gestion et de projet différents... Autant d'appartenances qui nécessitent des choix, des positions et des engagements qui sont déterminants.

**2 - INVENTAIRE - LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES**

De quoi sont faits les paysages du Val de Galilée - Enumérer, lister, récolter, écouter, accumuler... s'attacher à décrire patiemment l'ensemble des particules élémentaires qui constituent les paysages... pour voir si des dominantes, des identités se dégagent sera la deuxième tâche que l'on entreprendra.

Cette "collection" sera organisée en grandes familles (les reliefs, l'eau, la pierre, l'arbre et le végétal, l'homme et ses activités, le bois...) et des "palettes de territoire" seront proposées... se reconnaît-on dans telle dominante ? ou dans telle autre ?

Le but est d'essayer déjà de définir, à partir d'une récolte objective des caractères des lieux, des perceptions et des positions sur ce qu'est le Val de Galilée dans le regard des gens d'ici. Ces perceptions seront-elles fidèles à ce qu'est la réalité du paysage d'aujourd'hui, seront-elles décalées, nostalgiques, aveugles vis à vis de d'évolutions récentes, seront-elles finalement lucides ?

**3 - CONVERSATIONS ET PAYSAGES**

Le paysage est une conversation des particules élémentaires entre-elles. Les dominantes - les palettes - relevées précédemment prennent du sens, deviennent "paysage" parcequ'elle se composent pour devenir des lieux complexes, des vues globalisantes, des associations de formes, de matières, de couleurs, d'usages... un cadre de vie composé de mille petits éléments. Le paysage existe lorsque la composition des éléments entre-eux évite la juxtaposition, la non entente, les déchirements... le brouhaha... Et l'on sait bien que dans une conversation, il suffit d'une voix discordante pour que ce soit l'harmonie de l'ensemble qui soit en péril. On cherchera à dégager ici, les lieux de rencontre, de débats, de discussion entre ces éléments, c'est à dire les sites qui permettent une bonne compréhension des paysages du Val de Galilée. On en fera - par effet de contraste - ressortir d'autant mieux les lieux de discordance et de distorsion.



La route “belvédère” à l’entrée de Bertrimoutier : des usages

# 5 - 10 - 20 (?) questions pour un territoire

**4 - UN TERRITOIRE DE PROJETS**

Les entretiens, les rencontres avec les acteurs et les partenaires locaux, l'analyse des études et projets existants ou en gestation, seront autant se faire que peut recollés à l'échelle de l'intercommunalité. Les mutations en cours - inévitables... un paysage n'a pas vocation, sauf exception - à être figé - donneront le ton du dynamisme du territoire et indiqueront la direction vers laquelle le paysage se dirige.

Deux enseignements pourront être tirés de cette confrontation d'identité décryptée et de mutation en cours :

• vérifier que l'une et l'autre sont compatible... en tous les cas qu'elles correspondent à un véritable projet commun de ce que devrait être le Val de Galilée dans les années qui viennent. Il s'agit bien de respecter la multitude et la valeur de chaque projet existant et de son impact sur les paysages, tout en les fédérant, les mutualisant en un grand projet fédérateur : c'est une vision du Plan de Paysage.

• s'engager fermement dans une valorisation du capital "paysage et cadre de vie". C'est à dire que l'on se déterminera à partir de l'acceptation de l'idée que la gestion de l'espace, du paysage est une source de revenu, une ressource... et non pas une charge en cherchant systématiquement - dans chaque intervention, chaque projet, chaque action - à renforcer le capital commun "paysage", en lieu et place de l'entamer, de le découper, de le partager au sens le plus trivial de fragmentation et d'implosion...

**5 - QUESTIONS POUR UN PAYSAGE**

Bien entendu cela confirme la nécessité de se mettre d'accord en préalable sur les quelques grandes problématiques auxquelles l'on se doit de réfléchir collectivement, avant de décliner les réponses dans chaque situation particulière.
Cette partie "diagnostic" se clôturera (provisoirement) par un ensemble de questions à débattre dans les mois qui suivront, et dont les réponses, échafaudées collectivement formeront les bases des engagements et des orientations du "Plan de Paysage".



Point frontière : le col


Wisembach


Bertrimoutier


Les mines à La croix Aux Mines


Ban de Laveline

# Le sens de l'histoire

## Les gardiens du temps

**"Quand les grimpeurs observent de loin la montagne, tout est obstacle;
c'est en avançant qu'ils trouvent des passages. (...)
Essayer avec l'idée que la route est barrée, ce n'est pas essayer.
Décider d'avance que les choses feront obstacle au vouloir, ce n'est pas vouloir.
Aussi voit-on que les inventeurs, explorateurs, réformateurs
sont des hommes qui ne croient pas à ce barrage imaginaire
que fait la montagne de loin".**

Alain

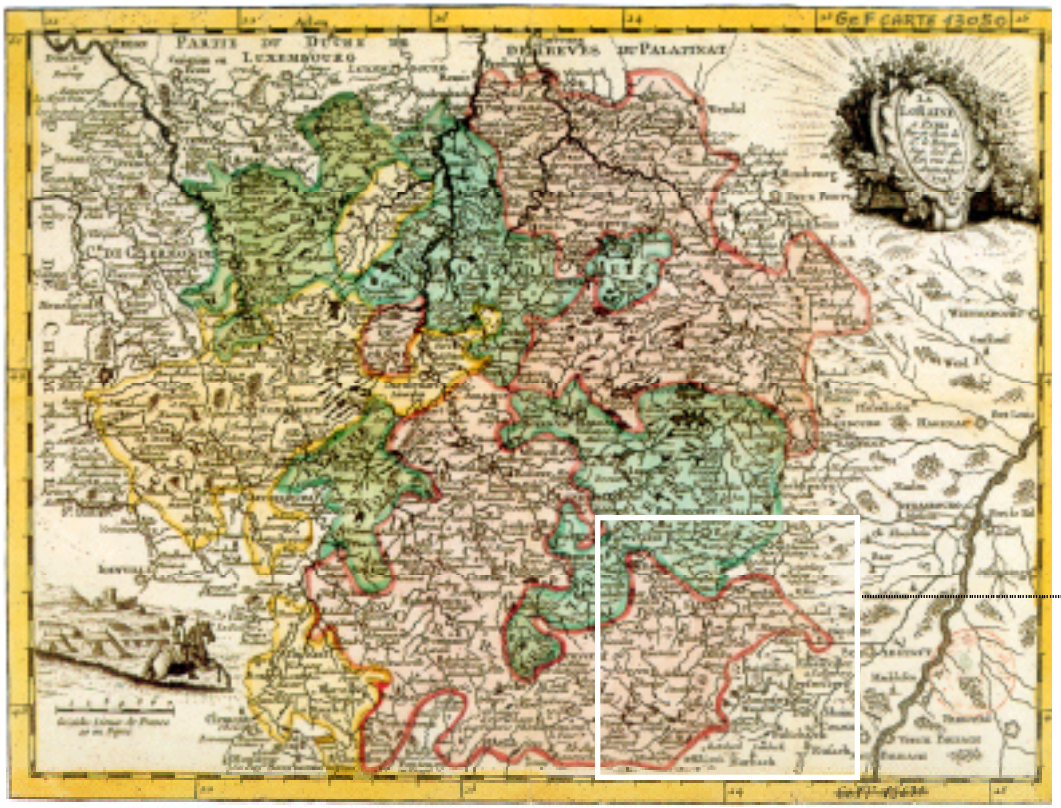
Marc VERDIER - Aménagement du Territoire - Urbanisme et Paysage - 48bis, rue G. Mouilleron - 54 000 NANCY- Tél : 03 83 40 04 04 - Email : Mcverdier@aol.com




Extrait de la copie du XIII ème siècle des Tables de Peutinger (IV ème siècle) - fragment sur la Lorraine

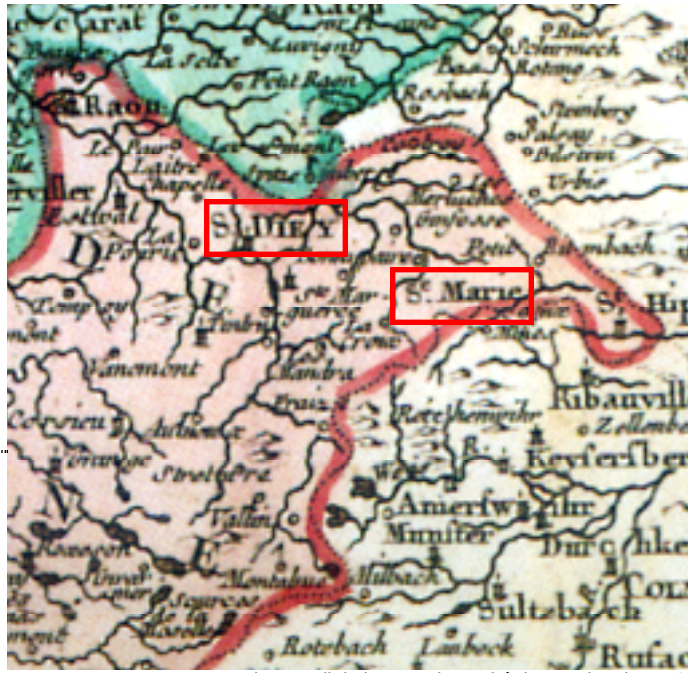
**Origine du "Val de Galilée" :**

*La déformation du mot "Galeria" a donné le terme de Galilée. Galeria est ici compris comme étant la galerie d'un cloître. En l'occurrence, il s'agit de définir un lieu où il y a un cloître, le "Val du Cloître".*
*Le Val de Galilée était à l'origine toute l'aire d'influence du chapitre de Saint Dié. Petit à petit, se sont détachés les territoires qui devenaient indépendants et le Val de Galilée s'est globalement réduit à ce que nous connaissons aujourd'hui.*



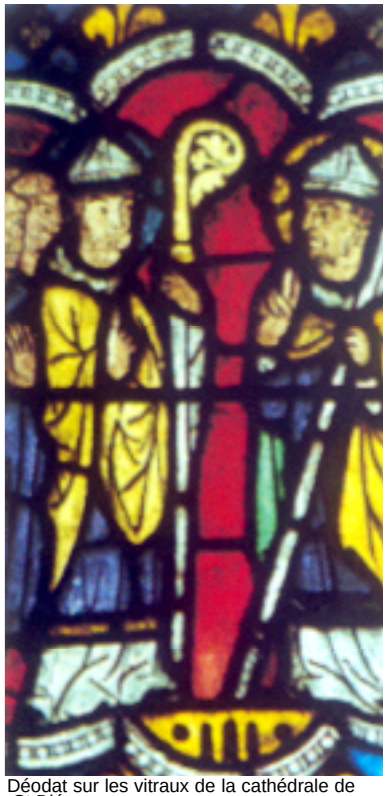

Carte du Duché de Lorraine de 1743

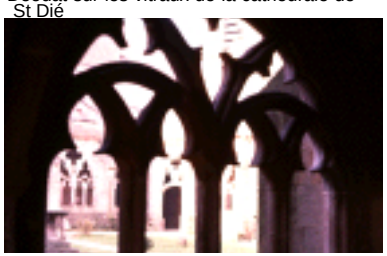
La Lorraine. Paris, Georges-Louis Le Rouge 1743.
La Lorraine est représentée telle qu'elle a été cédée à Stanislas Leczinski. En vert, les trois évêchés français, en jaune, le Duché de Bar et en rose, le Duché proprement dit, qui deviendra officiellement français en 1766.
(*extrait de l'ouvrage Portrait de la France, les cartes témoins de l'histoire Monique Pelletier et Henriette Ozanne, Hachette , 1995, 255 p.)*




Extrait agrandi de la carte du Duché de Lorraine de 1743

# Première période : de Déodat au duché de Lorraine


Déodat sur les vitraux de la cathédrale de St Dié


Cloître de Saint Dié


La rouge mine de Saint Nicolas (H. Gross)

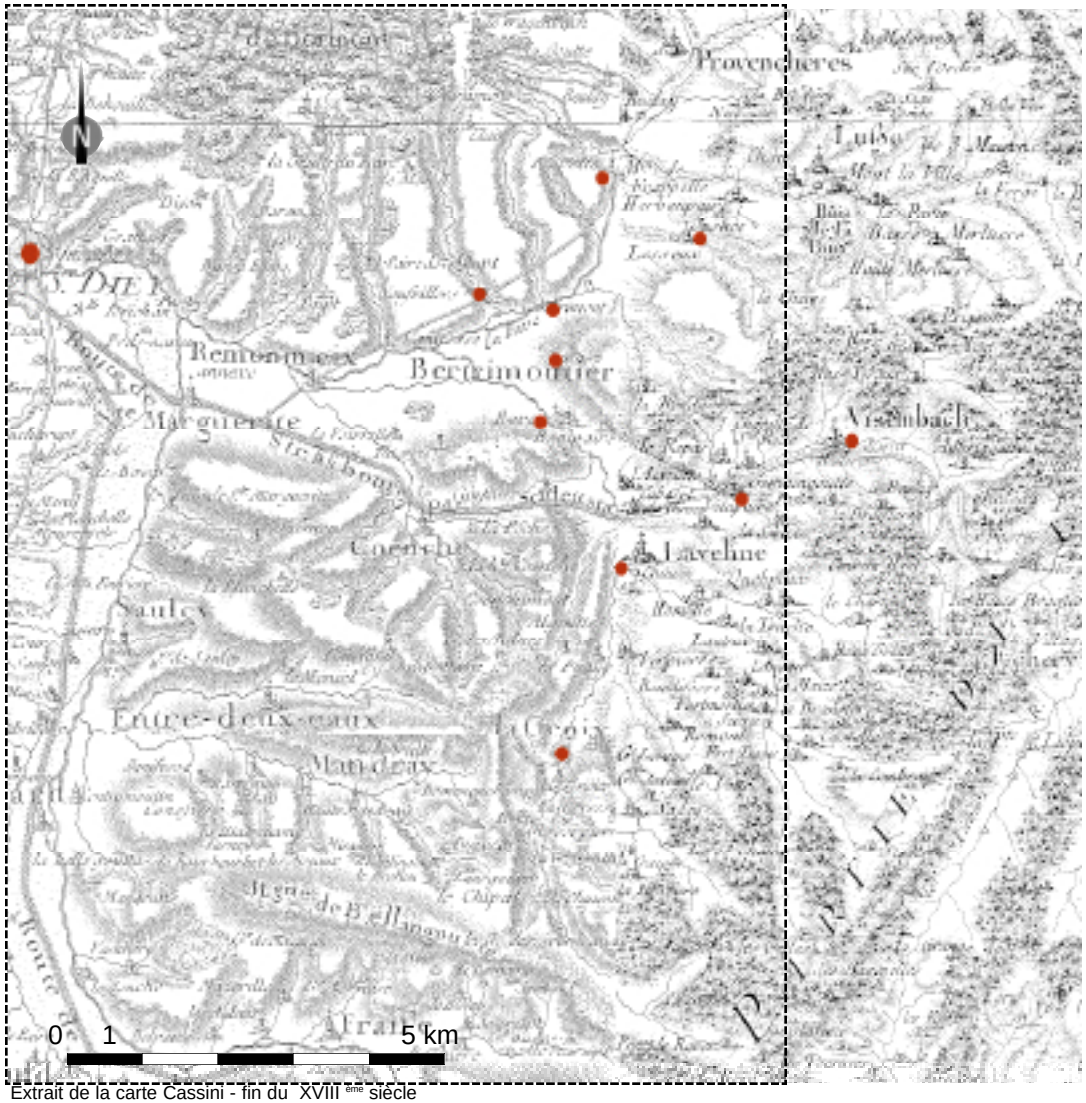
**Dès le néolithique** la montagne Vosgienne est traversée par des peuplades qui y chassent régulièrement. C'est cependant à **la période romaine** que le massif entre dans l'histoire. Les riches terres d'Alsace sont investies (province de la Germanie), au même titre que la Lorraine, rattachée à la Gaule Belgique. Les Vosges ne sont que peu occupées. **Les tables de Peutinger** ("carte" des itinéraires romains) font apparaître les Vosges (Silva vosagus), plutôt contournées par les grandes voies romaines, même si, ponctuellement quelques voies traversent le massif (une d'entre elles passe au Sud du Donon, visible à Raon les Leau, et franchissant la crête à Saales. On manque d'éléments pour décrypter la signification du lieu dit "camp romain" à Combrimont. Les romains seront d'ailleurs les premiers à exploiter les mines d'argent et de cuivre de la région.

Le véritable départ de l'histoire locale est plutôt à situer à **la fin du VI$^{ème}$ siècle**, au moment de **l'essor monastique** et de l'ouverture des vallées. Le moine Irlandais Colomban, d'abord, puis Déodat, venu de Nevers, qui fonde **l'abbaye de Saint Dié en 660**, permettront de défricher et de mettre en valeur les terres alentours. Les vallées Vosgiennes, propriétés des abbayes, et contrôlées par protecteurs laïcs, vont se développer et prospérer autour de villages et fermes isolées.

Les communautés sont regroupées autour de **paroisses** : Wisembach, Ban de Laveline, et la "grande paroisse" de **Bertrimoutier** qui rassemble autour du "monastère de Bertrand" (Bertri - Moutier, Bertrand était un disciple de déodat), de nombreux villages et fermes isolées. Cette structure est encore celle qui organise une grande partie des habitudes et usages locaux.

Après la grande période des implantations monastiques des VII, X et XII$^{ème}$ siècles, la population devient vite assez importante, voire dense, occupant et exploitant les terres au fur et à mesure de leur défrichement. **L'essor démographique est marqué aux XIII et XIVème siècles.**

Le val de Galilée, est situé **en limite des deux "mondes "**germanique et français, subissant les influences culturelles et linguistiques, faisant l'objet d'un développement des échanges et du transport étonnant, source de richesse. La frontière n'empêche pas les ducs de Lorraine d'avoir des biens côté Alsacien. **La lorraine** (duché héréditaire constitué dès 959) devient un état structuré et puissant au XV$^{ème}$ siècle. **Les échanges** entre le bassin méditerranéen et les Flandres, **l'exploitation des mines** d'argent et de cuivre, qui permettent aux ducs de battre monnaie, assurent **un essor sans précédent** à la Déodatie et au Val de Galilée en particulier. La région est une des places stratégique du duché.




Extrait de la carte Cassini - fin du XVIII ème siècle




Aquarelle - Minute de la carte d'Etat Major - milieu du XIX ème siècle


Pâturages (tableau de Claude Nozerine)


L'entrée de la mine (Heinrich Gross - XIVe)


Agriculteur à la fin du XIX ème


Ferme - Ban de Laveline - fin du XVIIème


Ecole "Le Repas" de 1885 - Wisembach

# *Deuxième période : XVIIIe et XIXe siècles*

A la fin du XVIIIème siècle, le dernier duc de Lorraine, prépare **le rattachement du duché au royaume de France**. les échanges sont renforcés, les économies s'ouvrent. Les voies de communication vont se développer là comme ailleurs dans le royaume. On lit très bien sur la **carte de Cassini** (document élaboré par une famille de géographes italiens venus en France à la demande de louis XV pour établir la première carte "juste" du royaume) les grands équilibres espaces boisés / espaces ouverts, l'ensemble des villages et hameaux et surtout, le grand chantier de cette fin de siècle : les routes. **La route du col de Sainte Marie** est représentée plantée d'alignements d'arbres (signe d'une situation stratégique). La montée et la descente du col superposent **les anciens tracés et la nouvelle voie,** adaptée au développement des trafics (pente moins importante, lacets...).

**Le XIXème siècle** verra le développement de la population du Val de Galilée (Ban de Laveline, par exemple passe de 700 habitants en 1700 à 2400 en 1870 (pour environ 1400 aujourd'hui !). **On est alors au maximum de l'exploitation des terres**. On terrasse les versants avec talus et haies, on irrigue et on draine les fonds de vallée, on exploite le bois des forêts.

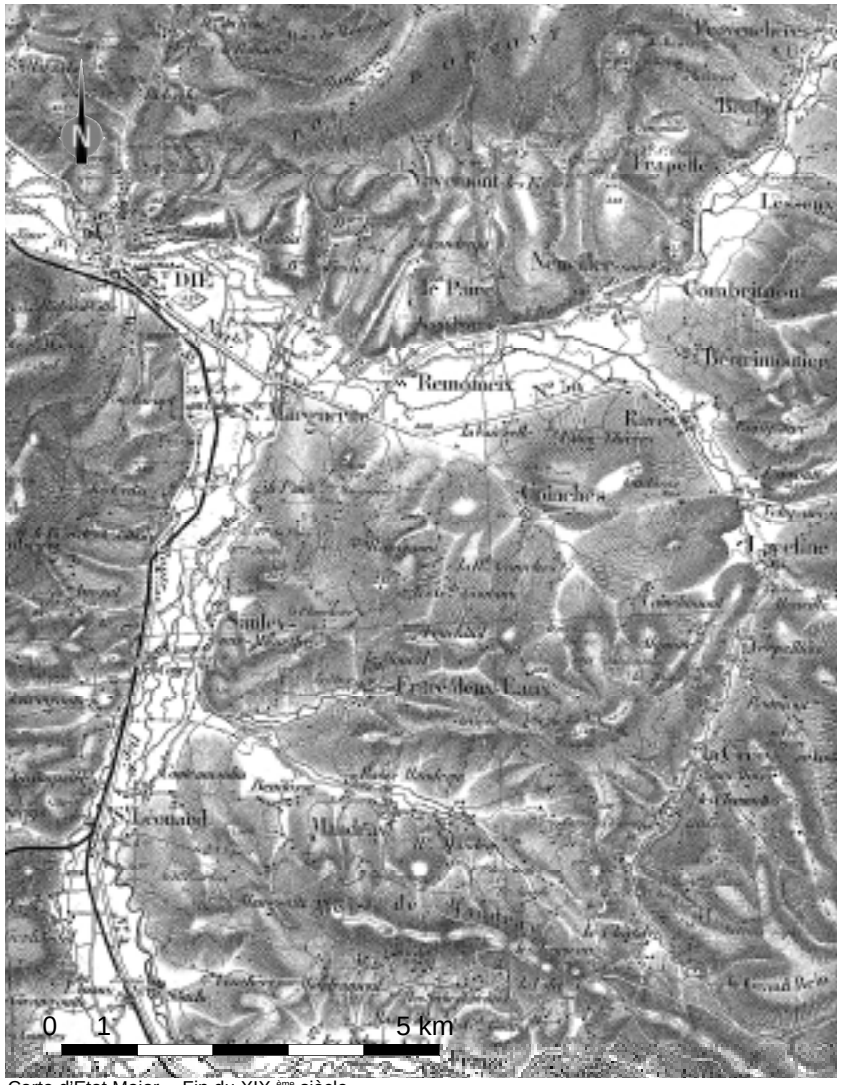
**La minute de la carte d'Etat Major** (dessinée vers les années 1850) représente remarquablement cet état du territoire (en montrant étonnement bien **les réalités de la géographie**, situation des zones humides, installation des villages et hameaux à des endroits stratégiques de confluences de petits vallons avec les vallées principales, installation judicieuse des voies et routes en limites coteaux / vallées...).

Jusque dans les années 1950 / 60, le paysage restera marqué par ce "pic" d'exploitation, n'exprimant les grandes mutations sociales et économiques du Val de Galilée qu'au delà des "grands chocs" de l'urbanisation et de la mondialisation économique, sociale et culturelle des 40 dernières années.

**Le traité de 1871 transforme la crête,** lieu de l'échange par excellence pendant plus de 10 siècles, e**n une frontière.** Cette frontière marquera profondément les générations qui suivent l'annexion, élevées dans le culte de la patrie et créant un nouvel état d'esprit, encore si prégnant aujourd'hui de rupture entre les deux versants.

**Le conflit de 14-18**, qui sera terrible ici, permettra de récupérer les provinces perdues, au prix de combats et de destructions lourdes. le front des Vosges est l'un des plus meurtriers de la Grande Guerre (le Spitzemberg perdra plus de 6m d'altitude dans les combats et les bombardements !).

L'entrée dans la période contemporaine du XXème siècle se fait historiquement et économiquement à l'issue de la guerre de 14-18.




Carte d'Etat Major - Fin du XIX ème siècle




Carte IGN 1/100 000 ème édition 1993



Ligne de front -1916- Carte guide Campbell n°7


Chemin de fer



Frontière franco-allemande au col de Ste Marie


L'industrialisation des vallées vosgiennes


L'urbanisation des vallées

# *Troisième période : industrialisation et urbanisation*

Si **l'industrialisation du massif** est importante dans la deuxième moitié du XIX$^{ème}$ siècle, **l'arrivée de l'industrie textile** est relativement tardive dans le Val de Galilée. C'est seulement à la fin du siècle et au début du XX$^{ème}$ que les usines de Wisembach et de la Croix aux Mines se développent (industrie cotonnière) créant cette nouvelle classe d'ouvriers paysans qui marquera profondément la culture locale et permettra le maintien d'une population assez importante dans les vallées, capable d'entretenir et d'exploiter les terres agricoles héritées de l'apogée de la ruralité du XIX$^{ème}$.

**L'implantation des usines** s'accompagne de la construction de nouveaux types de logements (maisons ouvrières en bande à Wisembach, petits collectifs à la Croix aux Mines) et de jardins familiaux. Ces constructions sont encore parfaitement visibles et imprègnent le paysage de cette première grande mutation socio-économique du territoire. On passe d'une économie quasiment autarcique à une ouverture qui sera finalement le premier signe réel du passage de siècle.

**L'arrivée du chemin de fer** dans les années 20 renforcera cette ouverture, permettant d'aller travailler à l'extérieur. La baisse de la main d'oeuvre agricole locale qui accompagne cette ouverture se confirmera tout au long du XX$^{ème}$ siècle, provoquant un recul des cultures, une augmentation des prairies dans un premier temps, puis un abandon des plus mauvaises terres, faisant apparaître sans doute pour la première fois depuis longtemps, la friche dans les vallées.

**Les cartes d'Etat Major et IGN récente**, démontrent avec limpidité que le développement des infrastructures représente l'élément moteur du renouveau économique de la région, de son ouverture dans un premier temps vers une économie régionale, qui crée un appel de population fort s'expatriant définitivement ou quotidiennement du Val de galilée, et, dans un deuxième temps, un effet inverse d'attraction pour des déodatiens, voire des alsaciens, qui recherchent des lieux de vie accessibles dans un cadre de vie de qualité.

**L'urbanisation de ce territoire** est l'élément dominant de la deuxième moitié du XX$^{ème}$ siècle. Il s'accompagne de la forte déprise agricole, "encouragée" par les lois de reforestation des années 1960. Les trente glorieuses feront ici - comme partout - des ravages dans l'économie locale comme dans les cultures des habitants, participant à banaliser les modes de pensée, les besoins... et les paysages.

**Le passage du millénaire et du XXI$^{ème}$ siècle** acte d'une dernière évolution (révolution) qui refonde les dynamiques de développement du Val de Galilée, autour de valeurs communes : la solidarité territoriale, la valeur d'un capital-patrimoine accumulé au fil des siècles : les paysages.



*Ecole du Repas - Wisembach*
*(≈ 1900 et aujourd'hui)*





*Vue sur Bertrimoutier*
*(≈ 1900 et aujourd'hui)*





*Vue sur la vallée de Wisembach*
*(≈ 1900 et aujourd'hui)*





Carte de Cassini - fin du XVIII ème siècle


Minute de la carte d'Etat Major- vers 1830



Carte d'Etat Major - vers 1890



Carte IGN - 1998


Photo aérienne - IGN 1995

# *Le paysage est un livre d'histoire...*

L'histoire du Val de Galilée (qui entretient systématiquement des liens avec celle de la Déodatie, du massif, et des grandes régions qui se rejoignent ici) a laissé des traces dans les mémoires, dans les usages, dans les paysages et imprègne les projets qui contribuent à faire le territoire de demain. Comprendre et vérifier le sens de l'histoire, c'est apporter un éclairage nouveau au projet de territoire. Le paysage est un outil de lecture de l'histoire et des sociétés, il est également un outil de projet.

**Populations**

Le Val de Galilée est un territoire densément habité depuis le moyen âge (Wisembach avait déjà 400 habitants au XV$^{e}$ !). L'organisation urbaine en villages + hameaux + fermes isolées à concouru à une occupation quasi totale du territoire à l'exception des pentes sommitales boisées. Le XIX$^{e}$ siècle correspond au maximum de population... population rurale dont le travail sera à l'origine des paysages agricoles d'aujourd'hui, entamés, d'abord par la reconquête forestière, puis par les infrastructures et l'urbanisation.

**Modes de vie - urbanisation et déplacements**

XIX$^{e}$ : une société rurale se transforme en société industrielle qui maintient dans un premier temps les populations en place : le paysage est entretenu. Ils changent sans que cela correspondent à des mutations profondes dans ses grands équilibres : les villages restent villages, peu de sites "s'industrialisent", les prairies deviennent dominante.

Aujourd'hui, la globalisation s'impose, le monde devient "urbain", les spécificités locales s'érodent... on s'oriente vers une moyenne banale et désolante, tout est partout... ou n'importe où !

**Occupation du sol - agriculture et forêt**

C'est la géographie qui dicte la destinée des sols... que ce soit pour l'agriculture, pour les routes ou pour l'urbanisation. Vallées larges ou étroites, fonds humides, coteaux bien ou mal exposés... définissent les conditions des cultures ou constructions. Le territoire prend de l'altitude, il gagne de la forêt, le territoire a les pieds dans l'eau, on l'aménage pour l'exploiter... et aujourd'hui le pouvoir d'une économie nouvelle permet sa mutation en zones industrielles...L'évolution des paysages est aussi forte que l'évolution des économies.

**Economie**

Au coeur du développement des territoires depuis l'invention de l'agriculture et de l'élevage... (les néolithiques !), l'économie mène le monde... et le Val de Galilée en particulier,. Les paysages sont, eux, les révélateurs du rapport qui existent entre un territoire et son économie. Plus l'un et l'autre sont liés, plus le paysage semble harmonieux... au sens littéral, il livre l'harmonie de l'homme avec son sol... une culture. Plus le paysage semble brouillé, rendu flou par la superposition des signes et des "effets", plus l'homme se désolidarise de son sol, de son terroir, de sa culture.

Marc VERDIER - Aménagement du Territoire - Urbanisme et Paysage - 48bis, rue G. Mouilleron - 54 000 NANCY- Tél : 03 83 40 04 04 - Email : Mcverdier@aol.com



Vallée de Ste Marie depuis le col du Bonhomme



Frontière : col du Bonhomme




Le Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges




La crête - rencontres et échanges



RN59 et zone d’activités d’Hellieule à Saint Dié



La tour de la Liberté, St Dié

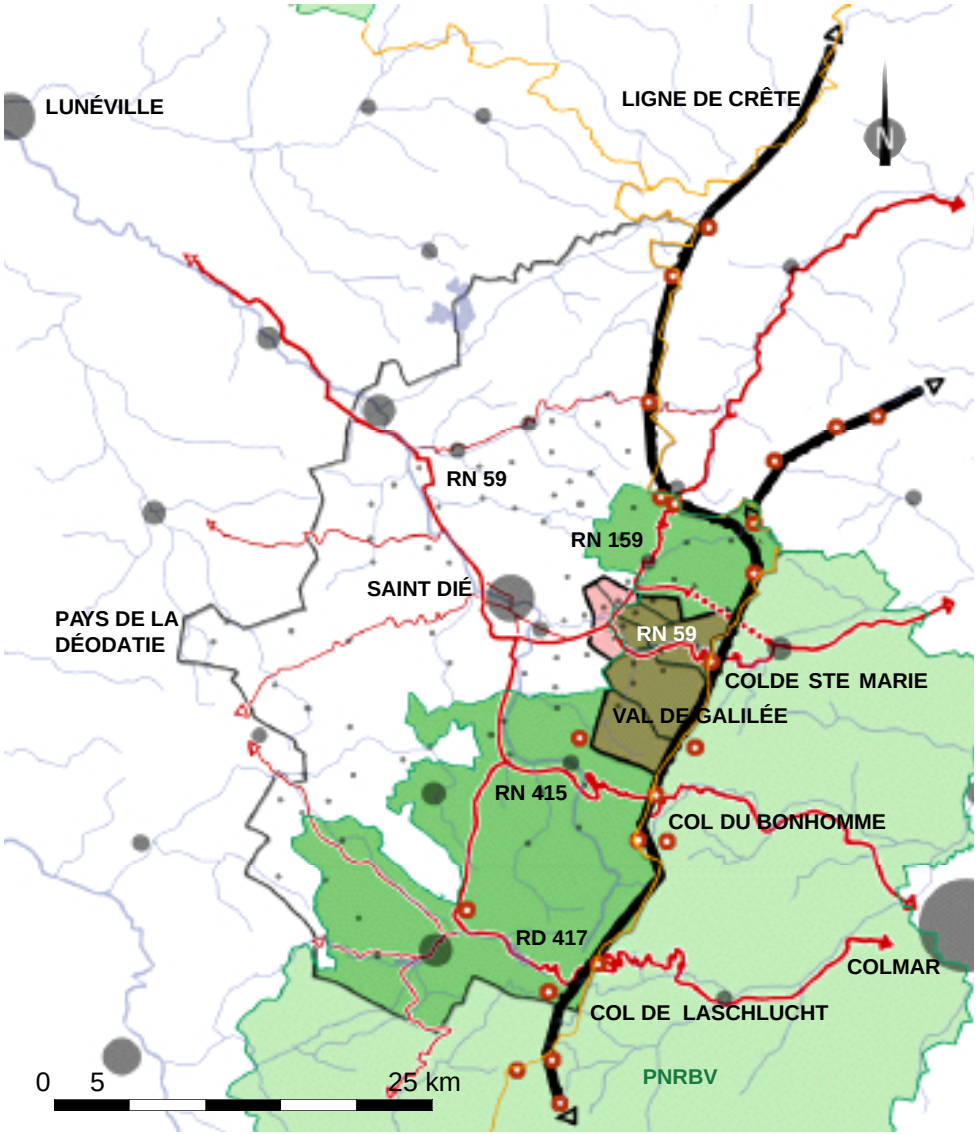
# Appartenances

## Gens d'ici et d'ailleurs

**"D'après la division des régions, chacun a, certes, sa patrie,
mais quand on considère l'étendue totale du monde,
il n'y qu'un seul pays pour tous, la terre,
et une seule demeure,l'univers."**

Epicure

Marc VERDIER - Aménagement du Territoire - Urbanisme et Paysage - 48bis, rue G. Mouilleron - 54 000 NANCY- Tél : 03 83 40 04 04 - Email : Mcverdier@aol.com


LUNÉVILLE
LIGNE DE CRÊTE
N
RN 59
RN 159
SAINT DIÉ
PAYS DE LA
DÉODATIE
RN 59
COLDE STE MARIE
VAL DE GALILÉE
RN 415
COL DU BONHOMME
RD 417
COLMAR
COL DE LASCHLUCHT
PNRBV
0 5 25 km

# *Un territoire d'ouverture, de passage et de rencontre*

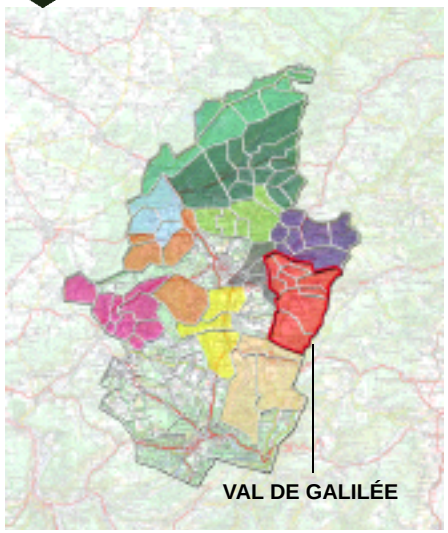
**Le Val de Galilée est une terre de rencontre...**
Que l'on se réfère
... au sol : rencontre d'un socle gréseux avec un socle granitique.
... aux chemins de l'eau : rencontre de la Fave et de la Morthe.
... aux valeurs de développement : rencontre de l'urbain et du rural.
... aux découpages historiques : rencontre du duché de Lorraine et du Saint Empire... ou de la Lorraine et de l'Alsace.
... aux logiques administratives : rencontre entre départements, pays et intercommunalités.
... aux ambitions de gestion concertée des territoires... limite du Parc Naturel Régional.
Une terre de rencontre est une terre complexe fondée sur les échanges et l'ouverture et qui, par nature, est **le lieu des questionnements et des choix.**
Une terre de rencontre est **une terre qui impose le dialogue**, la concertation, l'association des énergies...
Une terre de rencontre est potentiellement une terre de conflit... (on sait combien cela fut vif ici...) et donc une terre ou ce qui seul peut gagner est la volonté forte de **transformer sans relâche la confrontation en valeurs de développement** aussi bien humain, culturel qu'économique.

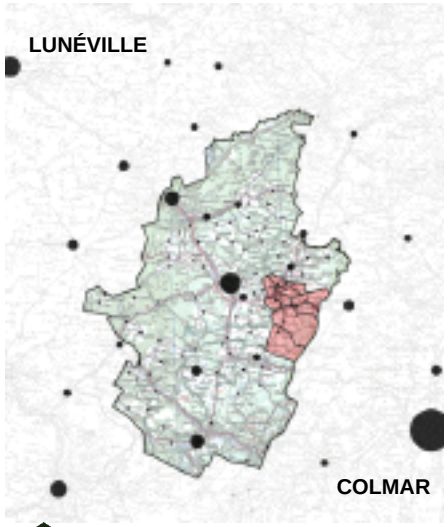
C'est la mission que s'est donnée le Val de Galilée dans son projet de territoire.

**L'approche paysagère** qui est l'objet de cette réflexion nous amène à poser quelques questions de rencontre... ou de confrontation... ou de conflits... en tout état de cause des mise en relation de thématiques qui imposent de se positionner :

- espaces agricoles... à consommer pour l'urbanisation ? les infrastructures ? les zones d'activités ?
- ce qui fait un village ? l'accumulation des constructions individuelles... ou l'harmonie d'une composition urbaine et sociale ?
- le développement ? subi ou accepté en tant que force extérieure... ou organisé et dynamisé à partir des dynamiques et potentiels locaux ?

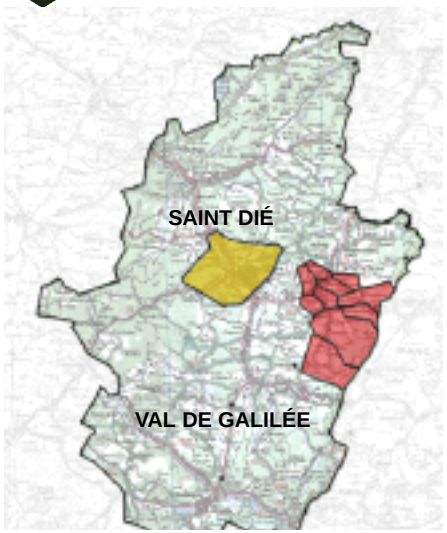
**La Déodatie :**
pays, solidarités et appartenances

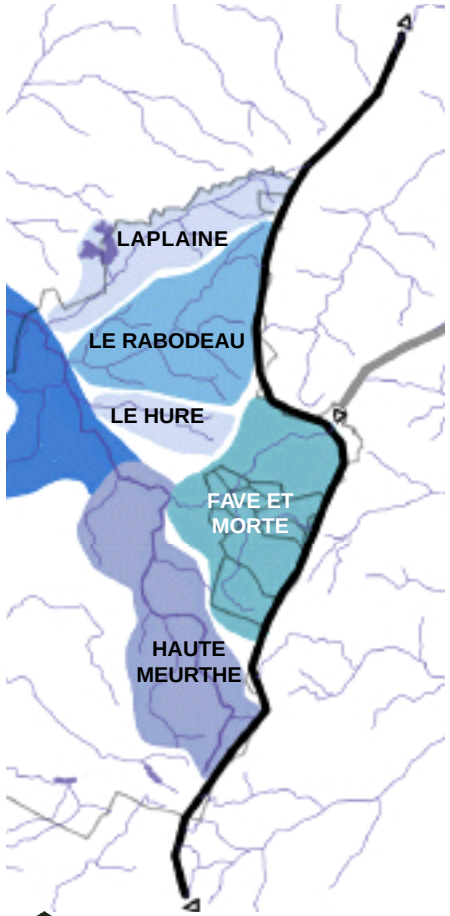



**Une trame urbaine**, cultures et influences

**Saint Dié :**
la ville attraction, répulsion...




**Crêtes et bassins versants :**
une logique de solidarité et de projet gravitaire...


Le Bassin de Saint Dié depuis Saulcy / Meurthe


Saint Dié


Vallée de la Haute Meurthe à Fraize


Vallée du Rabodeau

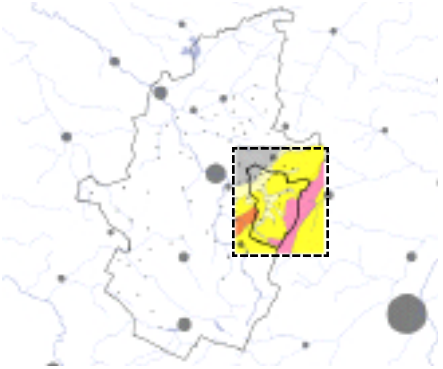

Ban de Laveline depuis Omégoutte

**LA DÉODATIE**... dernier (?) avatar de la législation sur l'aménagement du territoire qui fonde le développement et la bonne gestion du territoire non plus sur des découpages Napoléoniens, ni sur les réminiscences de la société rurale de la III$^{ème}$ République, mais sur une donnée sans doute plus objective (?) : la géographie. **Le pays de la Déodatie** tente de mettre en cohérence une dizaine de vallées rassemblées en espaces de gestion et de projet solidaires. Le Val de Galilée est une des composantes de cet espace de vie. Il fonde, comme la plupart de ses confrères, son développement sur un projet concerté, démocratique et enraciné dans **une volonté d'être moderne tout en étant local**. Le paysage est ici une des données communes aux projets de territoire qui existent sur chacune des vallées. Il est un des axes fondateurs de l'écriture commune de la charte de pays.

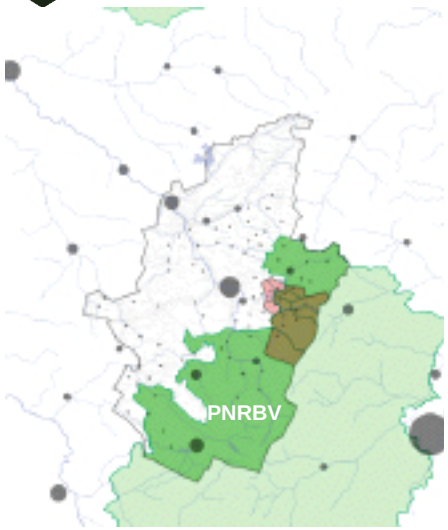
**LA TRAME URBAINE** qui s'affranchit de la crête, est à l'origine de l'existence et du développement du Val de Galilée. Les villes sont des concentrés d'activités, de culture et de vie... mais **les hommes des villes veulent en plus la nature à disposition.**. et si possible avec une sorte d'exclusivité. Alors ils vivent de plus en plus à la campagne. Ici la campagne est un peu montagne. La campagne est une forme diffuse de culture et d'histoire, les activités y sont réparties, diversifiées... et **la principale valeur est ici le paysage, histoire matérialisée, forme de nature recherchée**... Les hommes d'ici sont urbains par homogénéisation des cultures et des modes de vie, ils sont ruraux par résidence.

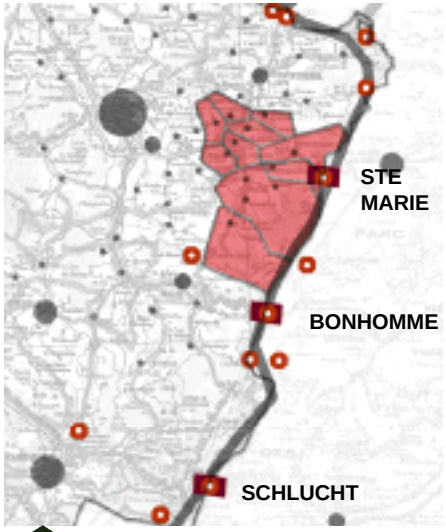
**SAINT DIÉ** est la ville la plus proche. **Val de Galilée, deuxième couronne de l'agglomération, juste après le péri-urbain.**. que l'on pourrait arrêter (momentanément ?) au rond point de Remomeix... Mais est-on bien certain de ne pas s'embarquer dans un développement de type péri-urbain ? De **laisser filer la pression urbaine** (ce besoin incroyable de penser que parce qu'on vient à la "campagne", on a droit à un espace illimité, rien que pour soi ?), et de **brader son précieux paysage** pour répondre à cette demande individualiste, contraire à l'essence même de l'espace rural : solidaire et collectif. Le paysage est confisqué à ses gestionnaires (les agriculteurs et les forestiers) pour répondre à cette demande de nantis. **Alors... développement, oui, mais sous quelle forme : ruralisation ou urbanisation ?**

**LES BASSINS VERSANTS** sont les éléments premiers des logiques géographiques... et humaines. Au fil de l'eau se construit l'identité et se fondent les appartenances. Le pays de la Déodatie peut être lu et organisé à partir de ce lien indestructible... **la gravité est indiscutable**, le Val de Galilée se détermine aujourd'hui en parallèle de la "haute" Fave. Ces deux territoires ont trop en commun pour ne pas un jour **confluer vers un seul territoire de projet**...



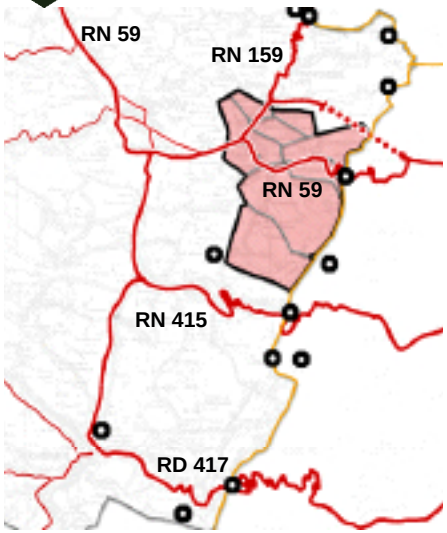
**Parc Naturel Régional :**
se développer dans le respect de l'environnement

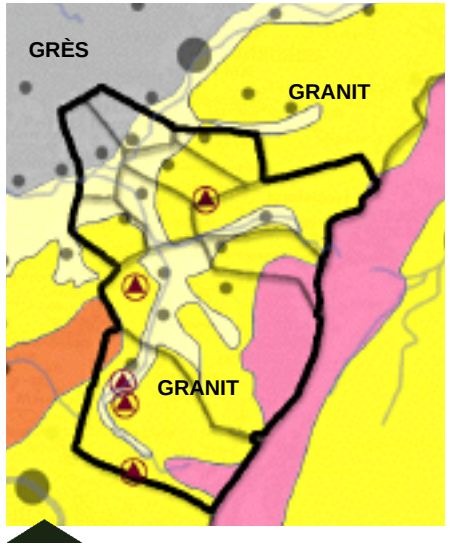



**Cols et frontière :**
la fascination du passage, rencontres et échanges

**Routes :**
circulation des hommes et des idées, patrimoines et mise en scène des paysages




**Géologie :**
le socle du territoire entre grès et granit


Col de la Schlucht


L'entrée du Tunnel à Lusse


Vallée gréseuse à Ménil de Senones (800m)


Carrières à Ban de laveline


Bloc de granit à Ban de Laveline

**LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES BALLONS DES VOSGES** est une structure qui rassemble tous les acteurs d'un territoire dans l'objectif de **mettre en cohérence le développement avec la valeur environnementale du territoire**. Sa charte - qui définit le paysage comme valeur essentielle du massif - est opposable. Dans le Val de Galilée, 6 communes font partie du Parc. Les missions de sensibilisation, d'aide aux territoires, de conseil auprès des porteurs de projets, vont toutes dans le sens d'un développement adapté et respectueux des identités locales. Le maître mot des actions du Parc est "**transversalité**"... la lutte contre la sectorisation et la fragmentation des centaines d'interventions qui font (ou défont...) un territoire est un combat qui rejoint la question du paysage : sujet collectif et global par définition.

**COLS ET FRONTIÈRES :** lieux de perméabilité et de passage, plus que de séparation et de différence... Le Col de Sainte Marie a fait partie pendant des siècles de cette obsession du franchissement. Le Val de Galilée est adossé à la crête (jusqu'à des altitudes de 1000 m, ce qui n'est pas rien dans le massif), il a été "tenu" par le col, la route qui y mène, pendant des siècles. Amélioration de la voie, quantités impressionnantes de marchandises et importance des échanges d'hommes, projet de tramway... (abandonné au début du XX$^{e}$), toute l'histoire locale est imprégnée de ce passage. Le tunnel a redistribué les cartes. La grande question du transport de marchandise et du franchissement des Vosges agite les décideurs et les habitants du massif... aujourd'hui ce col n'est plus que l'ombre de lui-même, de sa vie et de sa richesse, il ne reste plus que le trafic pressé et impertinent qui contribue à faire de la vieille route ducale... une RN 159 triste et impersonnelle. Reconquérir le col, sa valeur historique, son itinéraire d'accès, mettre en scène le territoire depuis les belvédères (à retrouver), conjuguer trafic et vie locale... enjeux essentiels pour le Val de Galilée.

**ROUTES...** déjà évoquées pour celle du col ! Toute l'ambiguïté des routes c'est qu'elles ont été subtilisées au territoire par les techniciens qui en maîtrisent l'aménagement et le devenir. Elles sont devenues des voies de circulation aveugles vis à vis de leurs territoires d'accueil (voir l'état des traversées d'agglomération par exemple...). Retrouver un lien sensible et poétique entre voie et paysage est un enjeu fort, ne pas se laisser envahir par les nécessaires prises en compte des exigences des trafics et de la sécurité, et se mobiliser pour considérer que les routes sont les révélateurs principaux de l'identité et des forces locales.... voilà ce que les routes ont à faire dans ce regard paysagiste.

**SOCLE GÉOLOGIQUE**, étonnamment lisible dans l'occupation des sols (fond de vallée de la Fave et de la Morthe, massif hercynien granitique, massif gréseux....), la lecture attentive de la carte géologique est stupéfiante : la RD 420, par exemple, est exactement située en limite de socle gréseux et de vallée alluviale de la Fave... intelligence humaine et évidence géographique... revenons à des choses simples !

Marc VERDIER - Aménagement du Territoire - Urbanisme et Paysage - 48bis, rue G. Mouilleron - 54 000 NANCY- Tél : 03 83 40 04 04 - Email : Mcverdier@aol.com



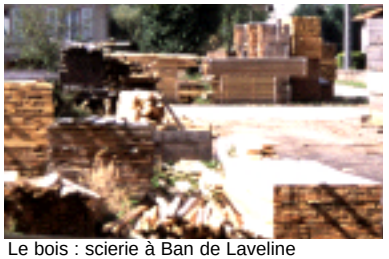
La terre : espaces publics à Bertrimoutier



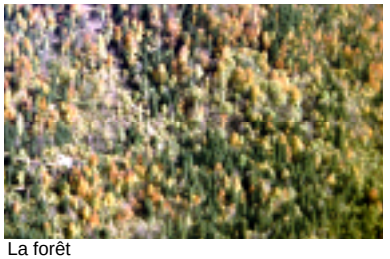
Façade en pierre et bardage bois à Québrux



L'eau : la Morthe à Marimont



Le bois : scierie à Ban de Laveline



La forêt

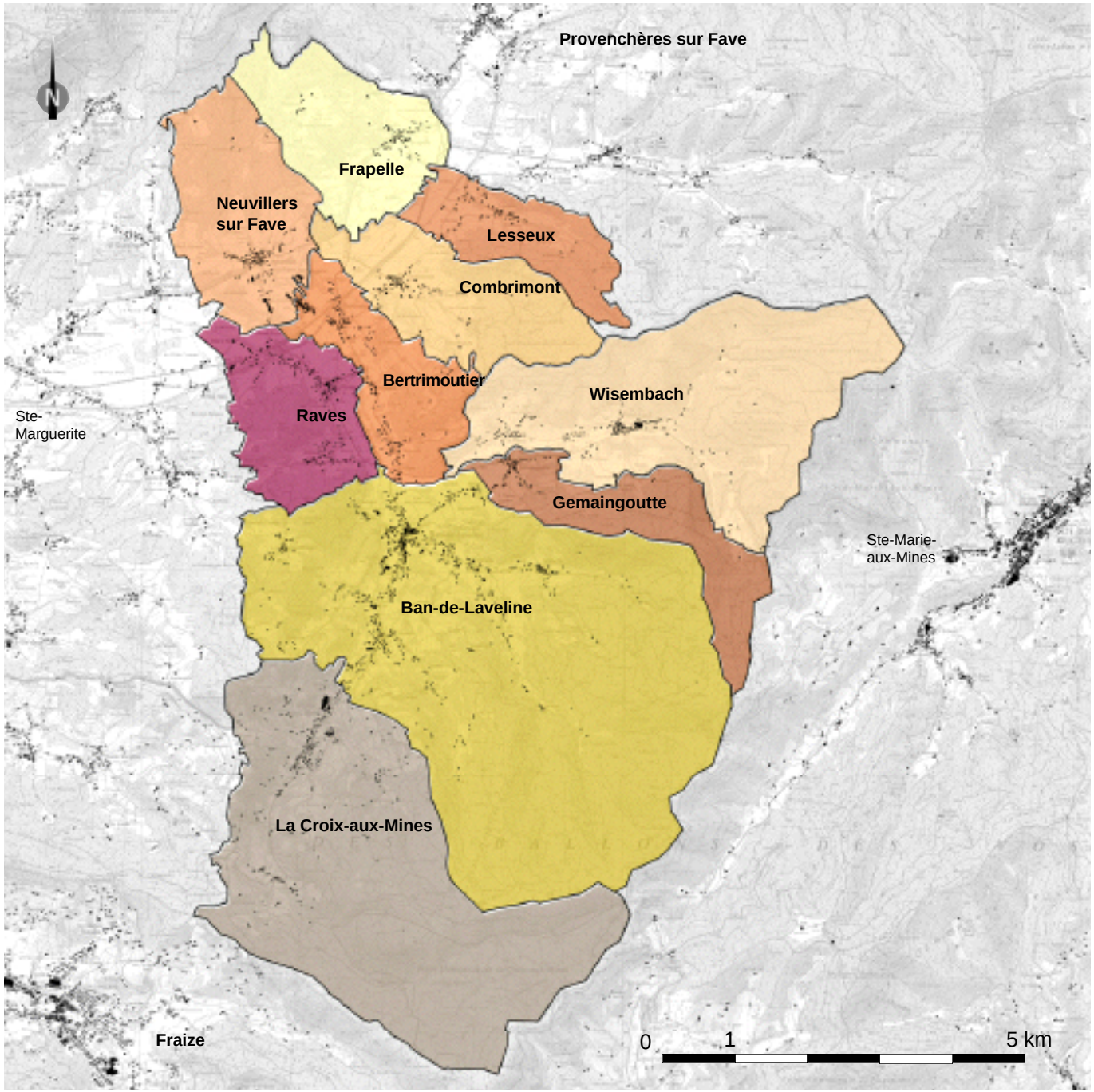
# Matières

## Les particules élémentaires

**“Tous les hameaux et les fermes semées, ça et là**
**comme des nids d’aigle, tous les ravins, les vallons, les collines,**
**toutes les montagnes, les bruyères, les genêts, les rochers,**
**la grande église, l’usine,**
**forment un ensemble des plus agréables.**
**Rien n’est plus souriant, plus pittoresque, plus gracieux.**
**Que de promenades délicieuses, que de petites excursions à faire !”**

Abbé Fresse
“Page d’histoire locale”, abbé Fresse, Ed. Mirecourt, A.Chassel Jeune, 1908

Marc VERDIER - Aménagement du Territoire - Urbanisme et Paysage - 48bis, rue G. Mouilleron - 54 000 NANCY- Tél : 03 83 40 04 04 - Email : Mcverdier@aol.com





Wisembach


Lesseux


La Croix Aux Mines


Gemaingoutte


Neuvillers sur Fave


Frapelle


Bertrimoutier


Raves - Ginfosse


Ban de Laveline


Combrimont

# *les composantes du territoire*

Le territoire du Val de Galilée est, bien sûr, composé de 10 communes : espaces de vie et de solidarité, d'appartenance et d'identité pour les habitants, lieux de décision pour les projets et les initiatives qui concernent la vie publique.

**Le Val de Galilée est cependant d'abord un cadre de vie**, composé de nombreux éléments qui sont à la confluence de données physiques (le sol, la pierre, l'eau, l'arbre...) et de réalités humaines (construire, adapter, regarder, exploiter, s'affranchir, passer, développer...).

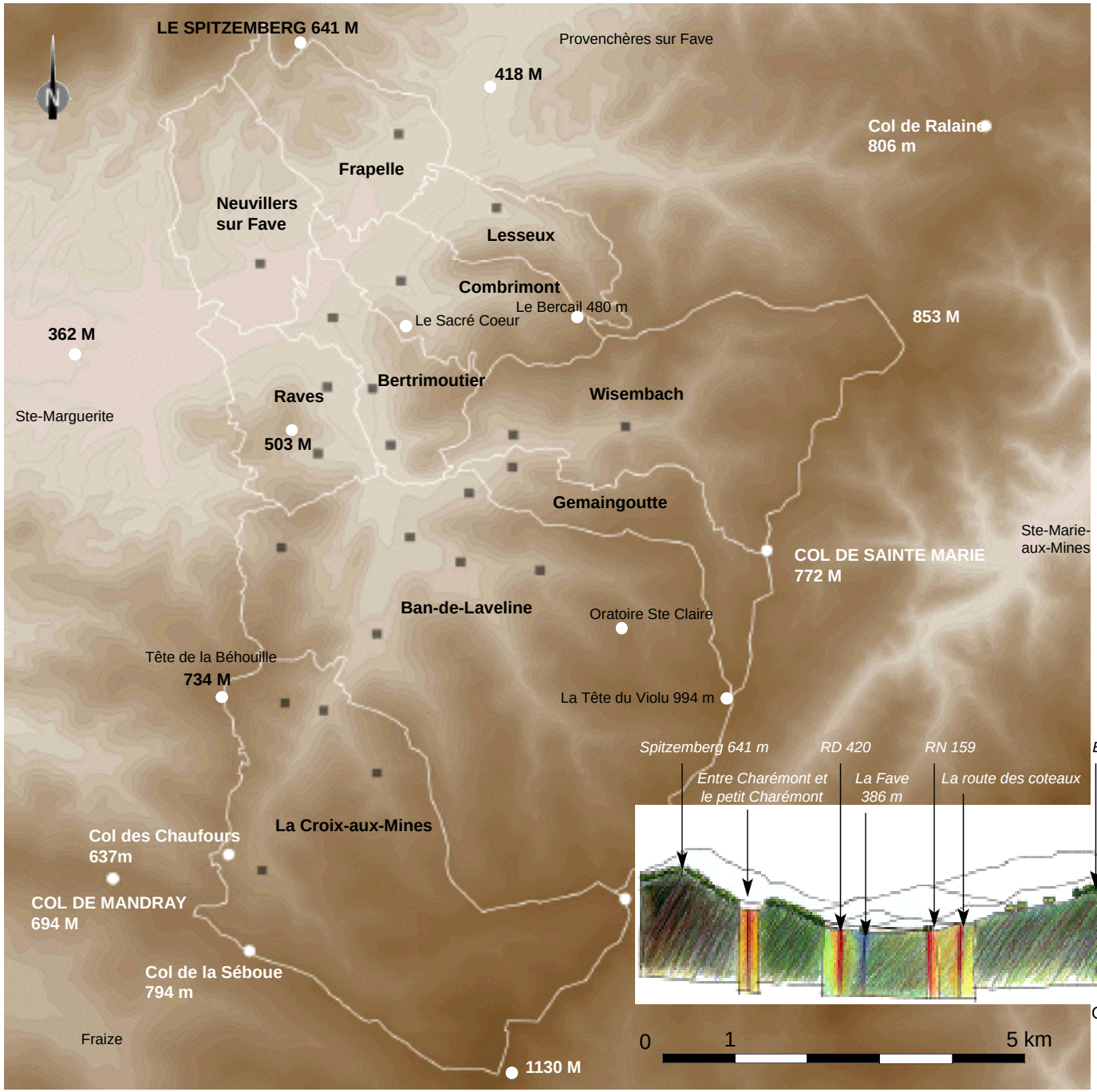
**Le paysage est une construction intellectuelle** que nous faisons tous, en fédérant dans une seule action (mais quotidienne et continue), **le regard** (qui sélectionne la vue qui se découpe dans le pare-brise, au delà de la fenêtre, au dessus du guidon ou dans l'axe du chemin...) la complexité de la composition de la réalité physique évoquée ci dessus, les signes des sociétés qui nous ont précédées (le "patrimoine") et de la nôtre et la présence humaine permanente.

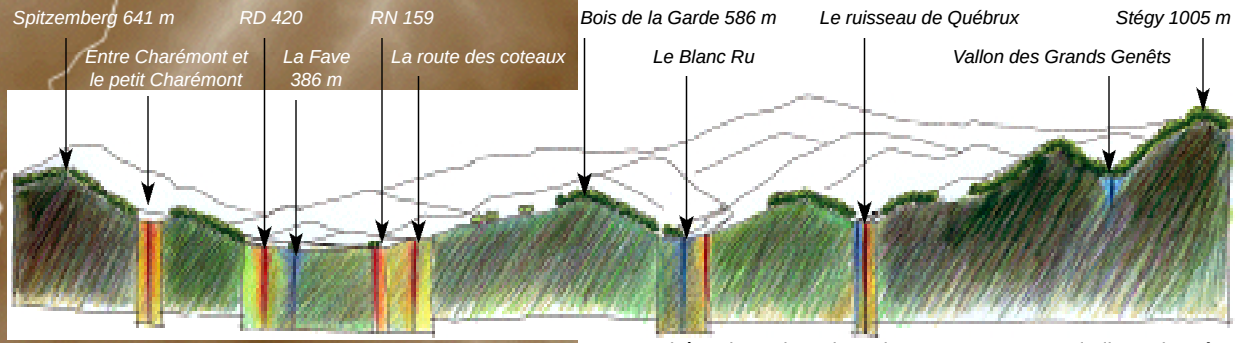
**Chercher à comprendre ce qui caractérise un paysage**, c'est :

- établir la liste de ses composantes, de ses particules élémentaires,
- puis se poser la question du regard qui se porte sur leur composition, sur les lieux, les sites, les vues...

**Notre regard est cultivé.** C'est à dire qu'il cherche - suivant justement les acquis, les intérêts, les valeurs de chacun - à se repérer. Il sélectionne ce qui lui parle. Il ne lit, finalement qu'une partie du paysage. Il ne voit pas les choses qu'il décide de ne pas voir...

**La liste qui suit est une sorte d'inventaire** réalisé avec un regard particulier, celui qui n'est pas d'ici, celui qui découvre pour la première fois, celui qui ne sait finalement pas très bien ce qu'il faut sélectionner, puisqu'il n'a pas d'intérêt direct sur ce territoire, celui qui cherche dans un premier temps à être exhaustif.




Coupe schématique du Spitzemberg au GR 531 sur la ligne de crête


La vallée du Blanc Ru depuis le col de Ste Marie


Silhouette de Bertrimoutier depuis Lesseux


La vallée de la Morthe à La Croix Aux Mines


Les coteaux ouverts façonnés en “terrasses”


La vallée de la Fave et la silhouette de l’Ormont

# *Les dess(e)ins de la géographie - socle et sols*

Le socle du territoire du Val de Galilée, c’est à dire le dessin de sa géographie est **le premier des déterminants de son histoire et de son avenir** :

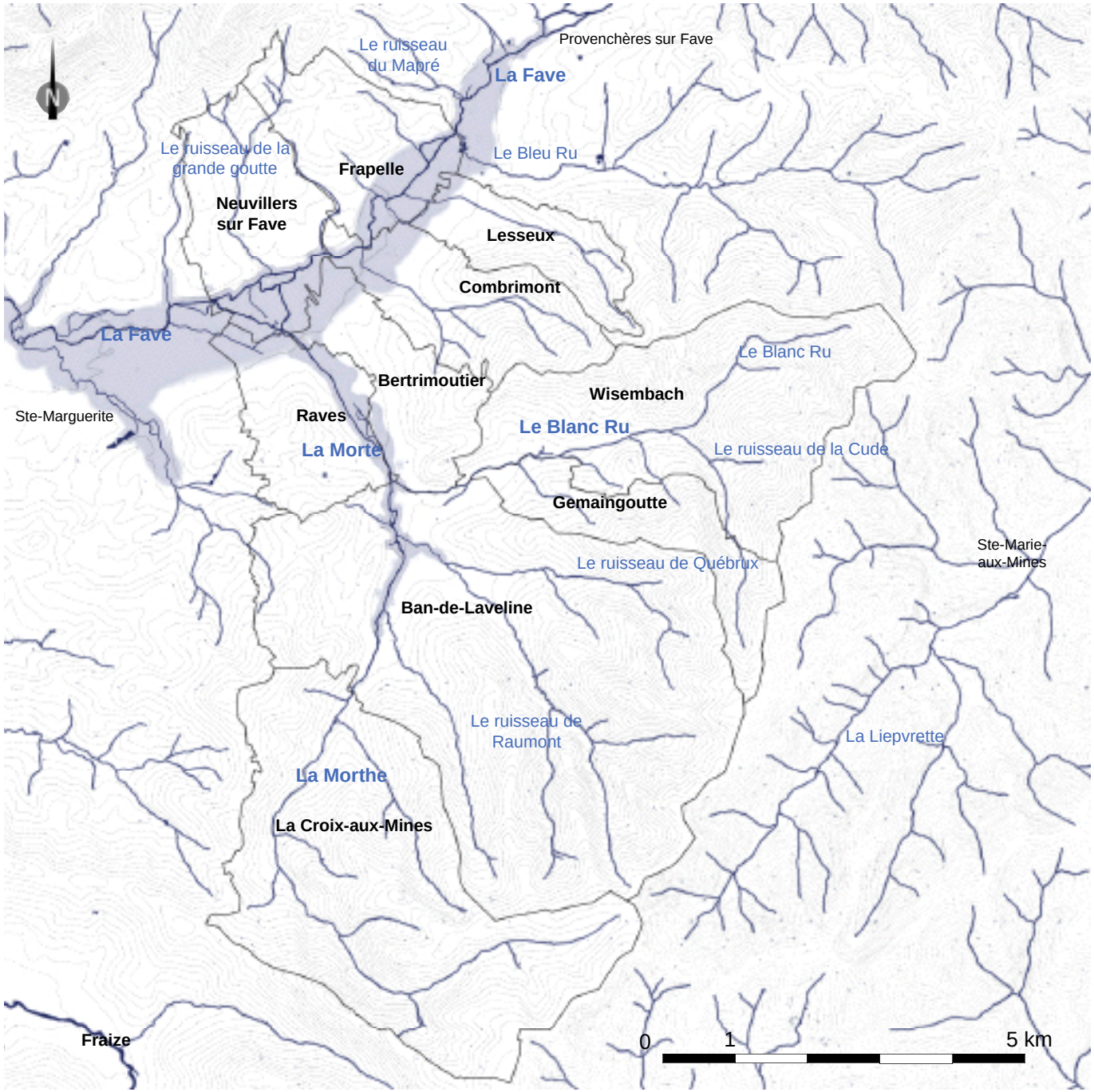
• **la montagne, la crête, les cols, les versants boisés** (c’est à dire aussi les cols, le GR 531, le début de la route des crêtes au col des Prés de Raves, le tétras, la chasse, les randonneurs, les myrtilles, les ceps, les points de vue, le bois...)

• **les dizaines de petits vallons**, qui conduisent aux vallées plus importantes, finalement peu nombreuses (le Blanc ru, la Morthe et finalement la Fave...). A chaque confluence... un événement : village (Wisembach --> blanc ru et Cude, Ban de Laveline --> Morthe et Blanc ru, Neuvillers --> la Grande Goutte et la Fave, etc...). Chacun de ces vallons est un petit monde en réduction, exploitation des sols agricoles, fermes ou hameaux, chemins...

• **la vallée de la Fave** que l’on a envie d’isoler, parce qu’elle est ici partielle, entre la “Haute” vallée et le bassin de St Dié. Cette plate et large vallée est un paysage somptueux, calme, qui met en exergue les coteaux et les crêtes. Ne la considérons pas comme quantité négligeable, ne la laissons pas de côté ! Elle est une valeur forte du Val de Galilée.

• **les coteaux...** montagne ou vallée ? Entre deux fondamental, espace de rencontre dont l’occupation a fluctué au fil de l’histoire... au XIX$^{e}$ les hommes ont repoussé les limites de la forêt et ont transformé les versants boisés en coteaux exploités au maximum... Et puis, la forêt a de nouveau gagné de l’espace, repoussé les espaces agricoles vers l’aval. Aujourd’hui, c’est une nouvelle conquête des hauts qui se dessine : l’homme investit les coteaux et contraint l’espace agricole. Les coteaux rassemblent les meilleures conditions pour la vie... vergers, élevage, cultures... ou construction !

Le socle du Val de Galilée, c’est aussi **son sol... son sous-sol.**
Granit, grés... argent même sont des richesses de la terre, à partir desquelles l’homme a construit son développement. Le patrimoine bâti a ceci d’indiscutable, c’est qu’il est de façon évidente issu du socle. L’identité est ici tout simplement liée à l’enracinement de l’action humaine dans la ressource locale.
Quant au sol, il détermine l’économie globale de sa destination au travers de la valeur agricole de la terre, de l’exposition, de la pente, de l’humidité...
Le sol, le socle reste **la donnée fondamentale de l’aménagement du territoire** et des paysages.


N
Le ruisseau du Mapré
Provenchères sur Fave
La Fave
Le ruisseau de la grande goutte
Frapelle
Le Bleu Ru
Neuvillers sur Fave
Lesseux
Combrimont
La Fave
Le Blanc Ru
Bertrimoutier
Wisembach
Ste-Marguerite
Raves
Le Blanc Ru
La Morte
Le ruisseau de la Cude
Gemaingoutte
Ste-Marie-aux-Mines
Le ruisseau de Québrux
Ban-de-Laveline
Le ruisseau de Raumont
La Liepvrette
La Morthe
La Croix-aux-Mines
Fraize
0
1
5 km


La Fave à Frapelle


La Morthe à Marimont


Plan d'eau à La Croix Aux Mines


Ruisseau à Lesseux


Fontaine à Neuvillers sur Fave

# *Eau : à l'origine de la vie...*

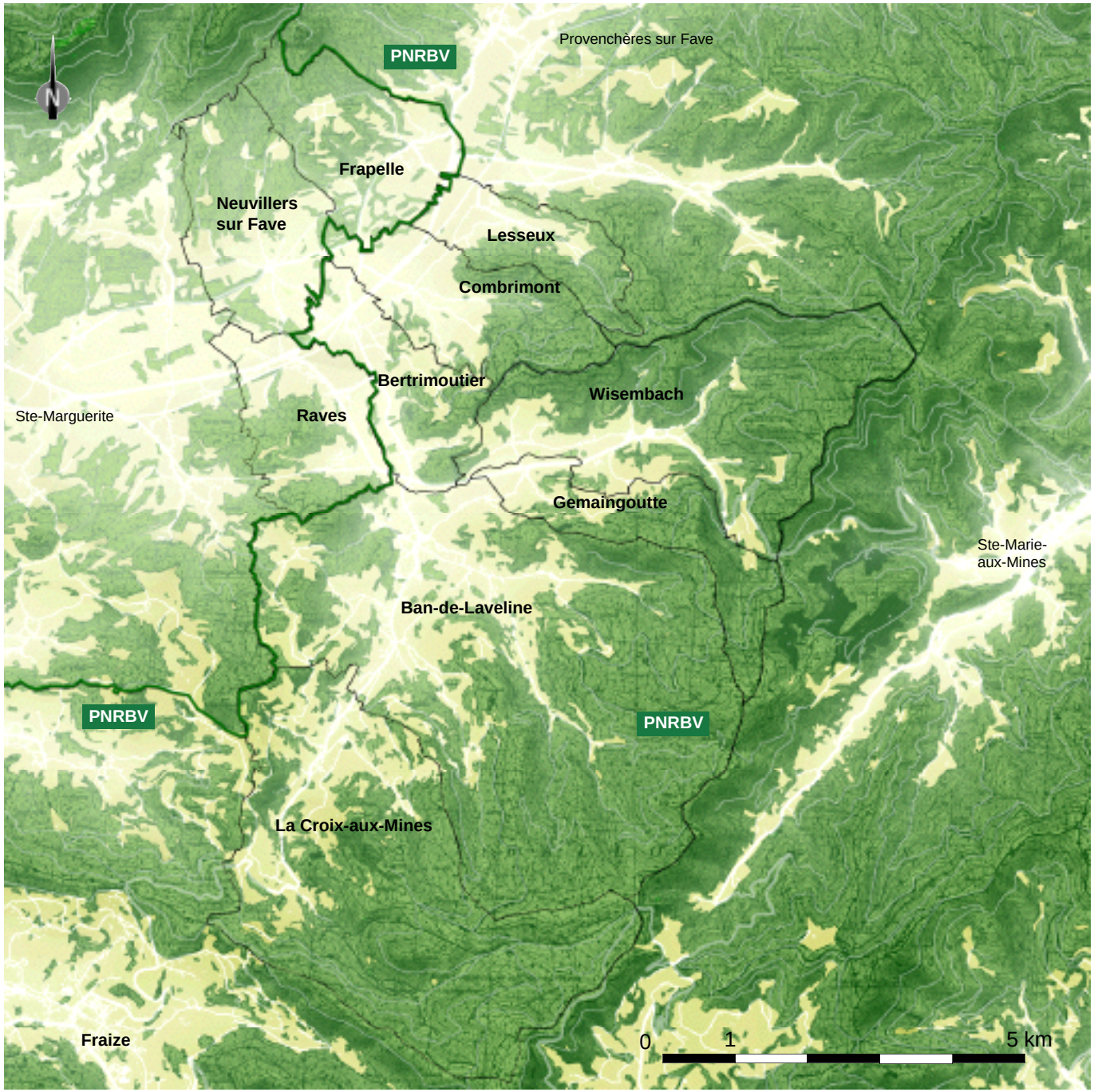
Le grand château d'eau de l'Est de la France, c'est les Vosges. L'eau du moindre ruisseau du Val de Galilée vient alimenter la Fave, donc la Meurthe, donc la Moselle, donc le Rhin... et finalement la mer du Nord, du côté de Rotterdam... cela semble si loin, mais il est quand même grisant de se sentir origine... peut-être aussi que cela donne **des responsabilités** !

Revenus à la source, l'eau, c'est la vie. **Moteur de tout développement humain, de toute exploitation agricole, dictant ses conditions pour l'implantation des villages** (jamais les pieds dans l'eau... toujours en limite, Frapelle ou Neuvillers, par exemple sont installés de façon presque caricaturale en limite de la vallée alluviale de la Fave), l'eau est aussi un sujet de prédilection pour l'aménagement et l'appropriation du territoire.

Les villages s'installent le long des cours d'eau. Ceux-ci sont aujourd'hui "urbanisés", canalisés le long des routes et chemins, créant **un paysage de petites passerelles** et de ponts. L'eau est omniprésente, signe de vie, offerte aux usages agricoles ou aux habitants, **fontaines, moines**...
Aujourd'hui, l'eau reste la préoccupation principale : **fournir l'eau de la vie** (et la ressource n'est pas obligatoirement suffisante dans certains vallons) à tous et de façon équitable, **maîtriser sa qualité**, les rejets d'eaux "usées", investissements lourds à venir pour la collectivité, mais effort indiscutable, l'eau n'a pas de prix ! Un coût sans doute...

**L'eau engendre des paysages particuliers** qui ont nécessité des aménagements difficiles à réaliser aujourd'hui : drainages, irrigation, ouvrages divers, vannes... toute une mémoire de cette époque d'apogée démographique au XIX$^{e}$. Les paysages des fonds de vallée livrent encore le résultat de cet effort incroyable. Ils livrent aussi l'abandon en cours : enfrichement, apparition de joncs, ruines d'ouvrages.

Les routes franchissent l'eau partout où elle se trouve. les ponts et les passerelles sont des éléments importants du paysage : ils mettent en évidence les tracés des cours d'eau, ils permettent une connexion directe avec l'élément "eau", ils sont des témoignages du savoir faire des hommes.




**LEGENDE**

- Espaces boisés
- Espaces ouverts

# Végétal - équilibres instables


Une diversité végétale en cohérence avec le relief


Des lieux clé : limite entre espaces ouverts et espaces fermés


Prairie humide pâturée


Paysages de routes ouverts vers Bertrimoutier


Prés et terres cultivés à Coinchimont

La végétation est l'habit du paysage. Couvrant le moindre espace, s'adaptant au relief, à l'exposition à la qualité des sols, révélant le moindre changement de milieu, participant à la pérennité des sols, pliant sous la volonté des hommes, faisant leur richesse, créant la surprise, l'étonnement, parfois imposant l'humilité et le recueillement, mettant en scène le territoire, **la végétation est complexe, riche et fondatrice d'une des parties les plus signifiantes du paysage.**
Al'échelle du territoire, la carte livre assez bien le **rapport étroit qui existe entre le relief et le végétal.** Si l'on prend une loupe - c'est à dire si l'on va sur le terrain - on se rend compte que cette belle et évidente vérité est parfois un peu plus brouillonne que cela. La végétation peut structurer un paysage... elle peut aussi cacher, éliminer, déstabiliser, hypothéquer...

**Les fonds de vallée humide** qui sont plutôt couverts de prairies permanentes, de chênaies ponctuelles dans la Fave et où l'on lit le passage de la rivière de façon limpide au travers de sa ripisylve, sont parfois obstrués par quelques bataillons opaques d'épicéas, par quelques enfrichements... on y installe sans vraiment se dire que cela peut déstabiliser un paysage, des infrastructures lourdes (un doublement de RN 159..., un rond point gigantesque...) ou des entreprises, des installations diverses...

**Les coteaux** qui sont la lumière des vallées, soigneusement défrichés et préservés pour les cultures (qui ont laissé ces paysages de terrasses, de haies, de "ribiattes" si caractéristiques, sont aujourd'hui en régression. La forêt (privée) gagne, les boisements apparaissent, isolés, au gré des décisions de propriétaires. Le coteau, qui était bon pour les cultures ou pour les fruits... est évidement également privilégié pour les hommes : vues, expositions, calme... et qualité paysagère des coteaux (!)... qui n'aurait envie d'habiter là ?

**Les versants boisés, la forêt,** considérés comme immuables... avant 1999 ! Le pays d'en haut est un pays à part... lieu emblématique des Vosges, richesse naturelle et environnementale, condition de la qualité de l'eau (et de l'air), lieu de production et de détente à la fois, origine d'une des ressources les plus importantes de la région (le bois), la forêt est précieuse. Sa gestion (qui est aujourd'hui doublée d'une nécessité de reconstitution) est complexe puisqu'elle doit conjuguer les difficiles conditions financières de son exploitation et les nouvelles attentes des habitants et visiteurs (accessibilité, randonnées, points de vue...).



Les coteaux de Verpellière depuis les *Grands Près* (Omégoutte)



Plantations d'alignement le long de la RN 159



Végétation ripisylve le long de la Morthe



Route communale plantée à Lesseux



Fruitiers à Charémont



La vallée de la Fave - lieu dit "Chêne Poliat"



Coteaux du Bois de la Garde depuis la Côte des Charrières à Lesseux



Forêt sur le Rayeux



Stockage du bois à Marimont

# Une typologie riche et diversifiée


Plantations de sapins de Noël

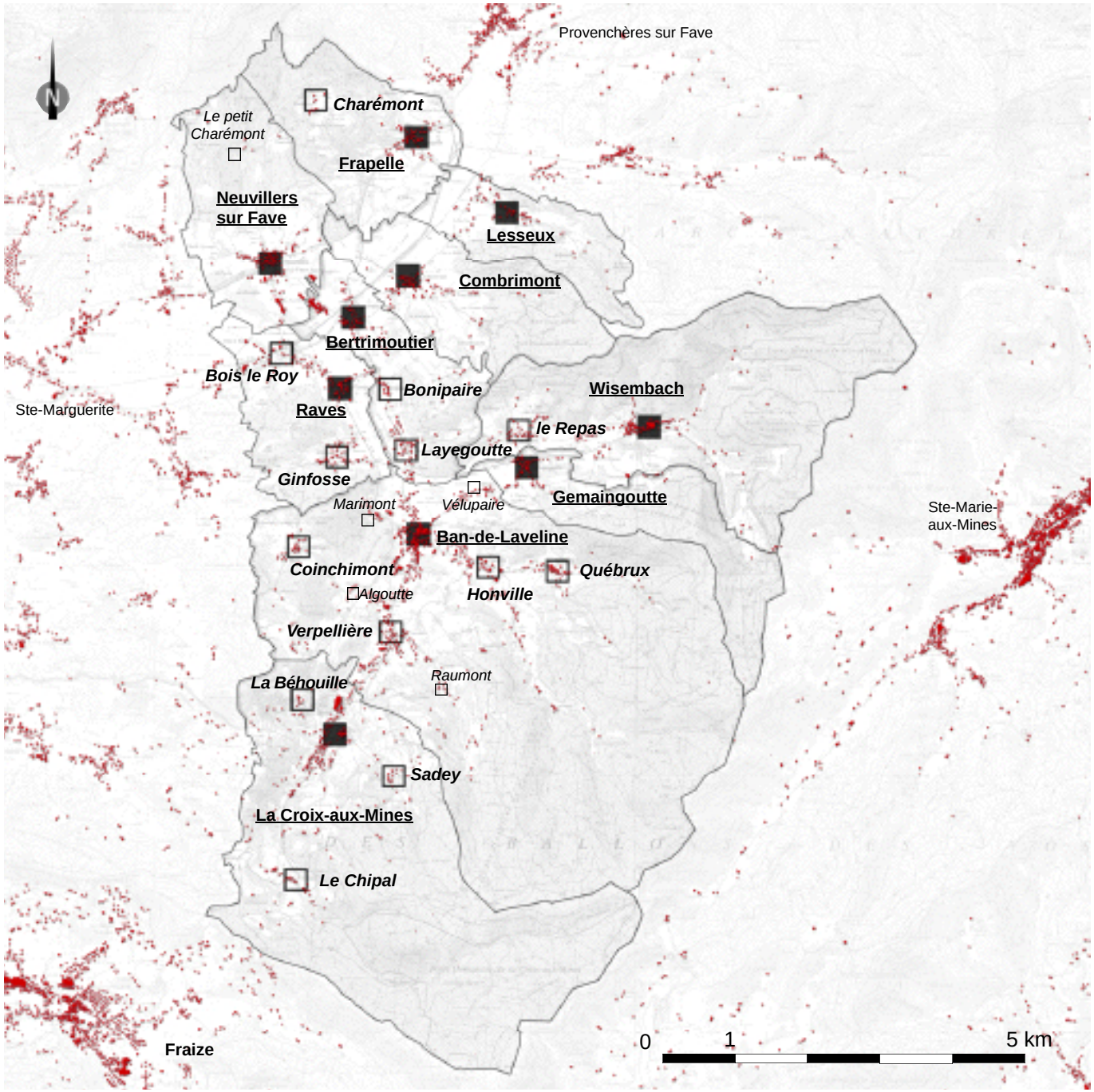

Rangée isolée d'épicéas


La question des clôtures et des plantations

**La diversité du couvert végétal** est une richesse du Val de Galilée... Le végétal prend des formes très différentes, mais très **adaptées, rendant compte de milieux, de cultures, de besoins très particuliers...** Le premier travail est de reconnaître chaque type de végétation, de comprendre sa fonction, son rôle, sa vocation... sa qualité "paysagère" (esthétique) n'en sera souvent qu'une synthèse et une conséquence.

**Le paysage en fait est bien "rangé"**... chaque chose a sa place. Ce que l'on appelle "qualité" paysagère est peut-être tout simplement lié à notre capacité à lire cette évidence, à ne pas être déstabilisé par une situation de "hors jeu", de déséquilibre...

- forêt mixte soumise (ONF, communes), sur les versants et les pentes des "hauts"...
- forêt privée (propriétaires nombreux, CRPF), installées sur d'anciennes parcelles cultivées pour partie - souvent en épicéas, douglas... et souvent objet d'une gestion mal adaptée... ou inexistante
- la végétation ripisylve (rivières), aulnes, frênes, saules..., qui inscrit le lit de la rivière dans le paysage du fond de vallon, et qui est indispensable à la vie du cours d'eau (berges, richesse faunistique...)
- les arbres isolés ou en bosquets du fond de la vallée de la Fave, majestueux souvent, issus des chênaies originelles... (il y a encore des lieux dits qui rappellent ces chênaies).
- les arbres isolés ou remarquables (dans les hameaux, les villages, au bord des routes), éléments de patrimoine vivant...
- les haies arborées qui tiennent les talus des coteaux, dont la qualité est liée à un subtil équilibre qui permet la transparence du regard...
- les vergers, superbes, qui marquent les limites des hameaux ou des villages, qui viennent s'accrocher aux pentes bien exposées, qui éclairent le printemps de leurs floraison...
- les plantations d'alignement de bord de routes, les peupliers récents sur la RN 159, les frênes - condamnés à sur l'autel de la déesse circulation - sur la RN 59...
- les haies et clôtures qui n'existaient pratiquement pas il y 30 ans, et qui aujourd'hui participent à découper le paysage en petits morceaux individuels...
- les jardins, les potagers anciens, les essences d'ornementation, les fleurs dans les villages, qui sont l'expression de la vie d'aujourd'hui, de la personnalité des habitants, de l'intérêt de tous pour le paysage quotidien...


Provenchères sur Fave
Charémont
Le petit Charémont
Frapelle
Neuvillers sur Fave
Lesseux
Combrimont
Bertrimoutier
Bois le Roy
Bonipaire
Wisembach
Ste-Marguerite
Raves
le Repas
Layegoutte
Ginfosse
Gemaingoutte
Marimont
Vélupaire
Ste-Marie-aux-Mines
Ban-de-Laveline
Coinchimont
Québrux
Algoutte
Honville
Verpellière
Raumont
La Béhouille
Sadey
La Croix-aux-Mines
Le Chipal
Fraize
0
1
5 km


Neuvillers sur Fave (extrait photo aérienne IGN)


Le centre de Ban de Laveline


Hameau du Chipal


Ferme isolée à Bertrimoutier


Silhouette du village de Wisembach

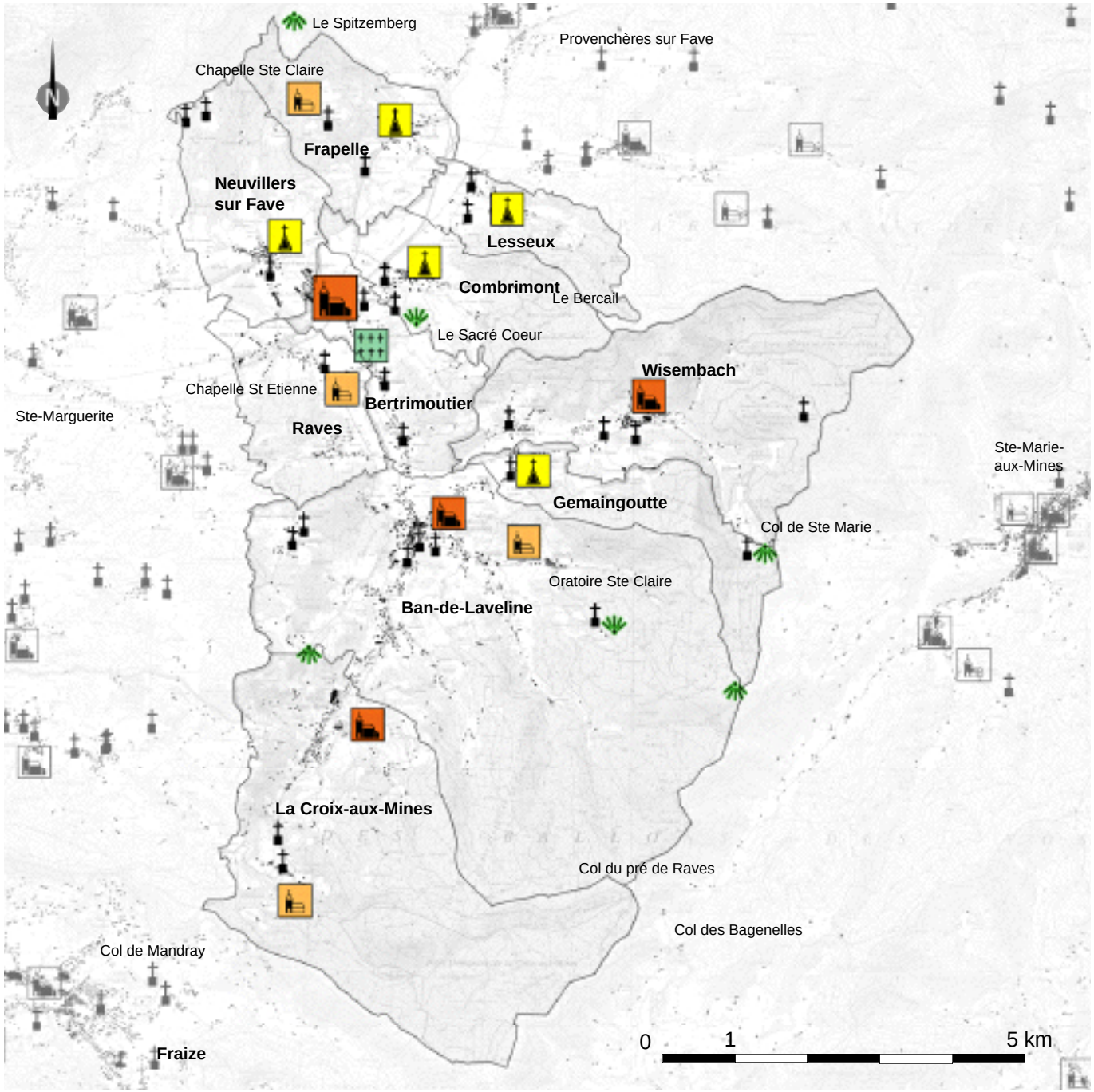
# *Bâti - villages, hameaux, fermes isolées*

Les 10 communes du Val de Galilée ont gagné des habitants de façon parfois impressionnante (Bertrimoutier, + 60 %, par exemple) dans les quarante dernières années, même si de 1990 à 1999, **la population s'est globalement stabilisée et a vieilli**... ce qui est inquiétant pour le devenir du territoire. Le type d'habitat qui a conduit cette évolution de 40 ans est évidemment directement responsable de l'observation sur les années 90... **habitat strictement individuel**, gros **consommateur d'espace**... construit par des générations qui arrivent à des âges respectables. On aura beau continuer de "construire", on agira sur le dynamisme d'une population qu'au travers d'**une intervention résolue et réfléchie sur les types d'habitat** et sur une volonté concrète de diversité... (certaines communes se sont d'ores et déjà mobilisées pour créer du locatif). La monoculture n'est pas une solution d'avenir...ni pour la forêt, ni pour l'économie, ni pour l'habitat.

**Ce que le paysage a à voir la dedans**, c'est que ces 40 ans ont vu globalement l**es surfaces urbanisées doubler.** C'est à dire qu'en grossièrement 40 ans, on a fait "aussi bien" qu'en 15 siècles en quantité d'espace consommé.
Ces 15 siècles là, ont livré un territoire très clairement organisé (**des villages** "complets", avec commerces, services, équipements..., **des hameaux** et **des fermes isolées**), en harmonie parfaite avec une exploitation des ressources locales et une gestion rurale équilibrée, qui ne peut évidemment être considérée comme un modèle... au risque de n'être que nostalgique, voire passéiste.

**Le monde a évolué**, s'est ouvert, les modes de développement s'adaptent. Les 40 dernières années ont vu **une extension urbaine rapide s'étaler entre les hameaux et les villages**, se développer **le long des axes routiers,** des chemins... bref occuper tout un espace libre, jusque là agricole, et finir par **urbaniser la campagne**, dans une expression qui tend vers une sorte de péri-urbanisation.

Que les hommes d'aujourd'hui créent de nouveaux paysages construits semble inévitable, voire positif... qu'ils sachent **tirer parti de l'héritage,** en s'appuyant sur la structure urbaine façonnée par un peu plus de 60 générations d'hommes semble être la moindre des choses...
**Penser l'urbanisation future** et ne pas s'en remettre "au marché" est sans doute une responsabilité lourde mais indispensable des décideurs publics d'aujourd'hui.




**LEGENDE**

- Eglises
- Chapelle
- Clocheton
- Calvaires / oratoires
- Cimetière militaire
- Point de vue



Chapelle Sainte Claire à Frapelle



Oratoire Sainte Claire à Ban de Laveline



Nécropole nationale à Bertrimoutier



Chapelle Saint Etienne à Raves



Portail “art nouveau” de l’école de Verpellière


Bertimoutier - la grande paroisse


Mairie - école et son clocheton à Lesseux...


...à Gemaingoutte


...et à Neuvillers sur Fave


Calvaire à Combrimont


Sacré Coeur à Bertrimoutier/ Combrimont

# Patrimoines et repères

**Les hommes de l'Occident** vivent dans **un monde de repères et de symboles** construits dont une grande partie est liée à notre culture chrétienne... et républicaine.
**Le paysage est hiérarchisé** par ces symboles et repères. Ils nous guident et nous évitent de nous perdre dans une sorte de no man's land indéfini... si nous y réfléchissons bien, ce que nous reprochons aux paysages de banlieue, en général, c'est cette incapacité de repérage, d'orientation, de hiérarchisation du regard. Ce que nous apprécions dans un centre ville ancien... ou dans un paysage rural, c'est **cette sérénité qui vient de ce que nous savons qui nous sommes autant que où nous sommes...**

Le Val de Galilée a cette grande chance d'être **lisiblement organisé** par un certain nombre d'édifices... Et bien entendu, ces repères, construits de la main des hommes, ont toujours été **positionnés de façon privilégiée**... une avancée du relief à la confluence de la Morthe et de la Fave : c'est **le clocher majestueux de l'église de Bertrimoutier**... la Grande Paroisse, clocher visible depuis la majorité des communes, depuis la RN 159... belle entrée en matière.
**Les clochetons** de la Grande Paroisse ou des communes rattachées à une autre paroisse (Gemaingoutte et Wisembach...), installés sur les bâtiments communaux (mairie en général) sont systématiquement au croisement de voies, dans des lieux stratégiques... ils disent l'appartenance à la communauté des hommes (des âmes...).
**Le Sacré Coeur** (lieu qui appartient également à l'indivision de la Grande Paroisse) est bien entendu dans un site remarquable visible depuis les 6 communes (c'est tout au moins ce qui était en 1920, à sa construction... la végétation a joué également ici avec le temps et l'espace).
**Les oratoires, les chapelles** (trois chapelles exceptionnelles : Sainte Claire, Saint Etienne, le Chipal), les **calvaires**... organisent le territoire en créant à eux seuls une valeur supplémentaire (une plus value de sens, de paysage...).

**Ces lieux sont absolument indispensables aux hommes qui habitent ici**, même s'ils n'en ont en pas une conscience quotidienne. Ils aident à structurer leur vie, même si la force des cultures chrétienne... ou républicaine n'est plus ce qu'elle fut.
Ils aident à ne pas perdre pied dans un espace soumis à de rapides transformations...


Ferme du XVIII[ème] à Raumont


Ferme du XVIII[ème] à Bertrimoutier


Façade de ferme du XVIII[ème] à Honville


Pierre de fondation en gré


Maison des années 60 au Giron


Appentis à Combrimont


Mairie de raves - début du XX[ème] siècle


L'église de La Croix Aux Mines


Fontaine sur la route de Lesseux


Bertrimoutier - volumes complexes


Mairie - école de Lesseux


Ferme de la reconstruction à Frapelle


Habitat ouvrier à La Croix Aux Mines


Les sheds des usines de Wisembach


Bertrimoutier... 50 / 50, réhabilitation ?


Maison de maître des années 20 à Frapelle


Bardage bois remplacé dans les années 90


Construction en bois  à Coinchimont


Construction en bois à Ban de Laveline


Maison récente à Wisembach

# Architectures


Habitat récent des années 1980 à Lesseux


Bardage PVC “faux bois” à Ban de Laveline


Chalet à Québrux

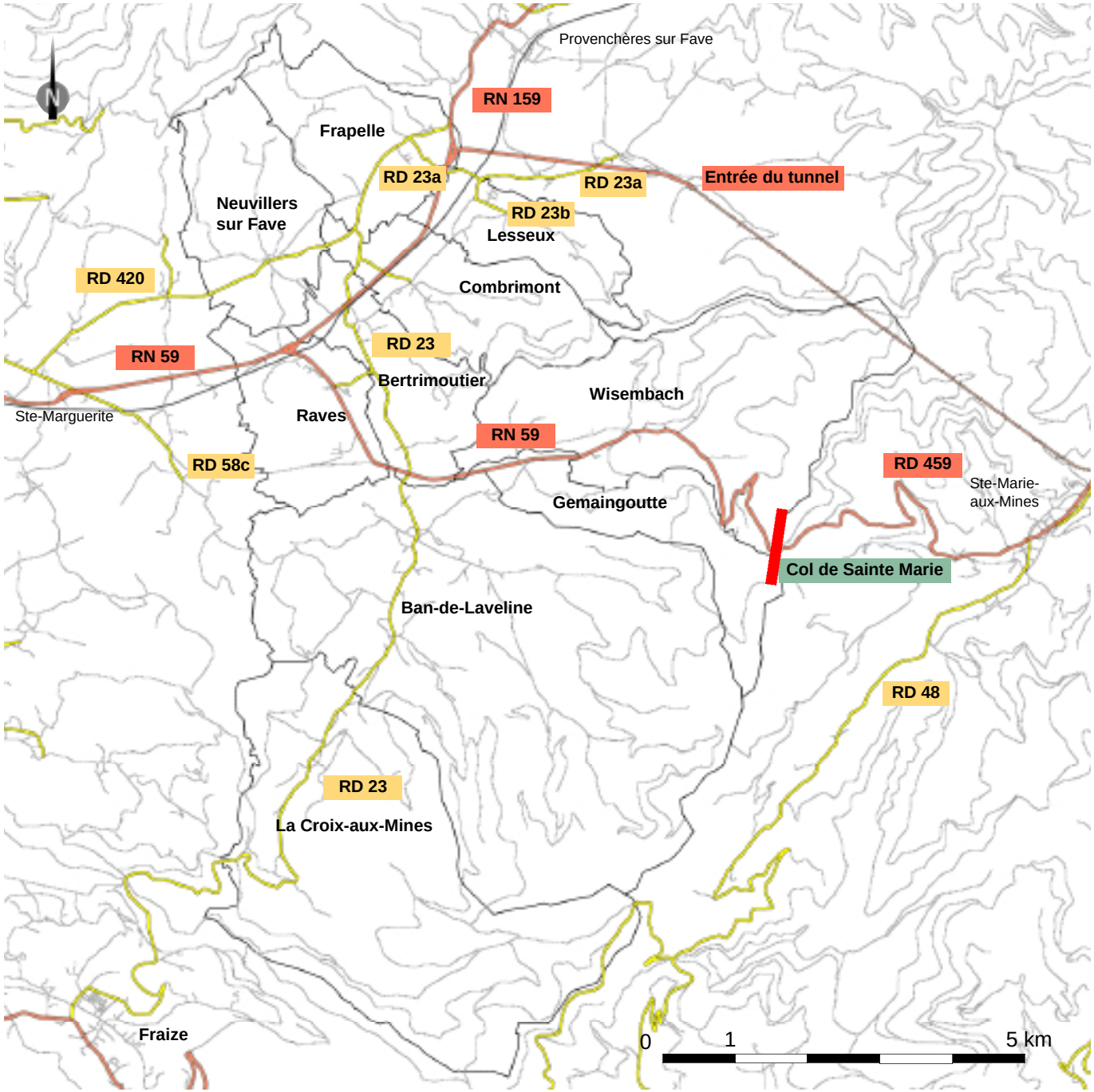

Chalet en rondins à Ban de Laveline

**Le Val de Galilée a son caractère propre**. Cette identité se traduit pour partie dans l’architecture locale. **Cette identité est une richesse**... la vraie richesse de demain.
Par leurs volumes, les rythmes des ouvertures, la chaleur des matériaux, l’harmonie des couleurs, le lien au territoire, **les bâtiments traditionnels marquent fortement le paysage.**
Leurs caractéristiques qui ont évolué au cours de l’histoire sont particulières et ont **un sens**. Il est important de les connaître lorsqu’on aménage ou transforme un bâtiment ancien, lorsqu’on construit une nouvelle habitation.

Il n’est bien entendu **pas question de chercher à copier autrefois**, mais il est très important de **garder l’esprit et les spécificités de notre territoire commun**, des valeurs accumulées par les siècles de l’intelligence humaine : le patrimoine.

**Restaurer une maison ancienne**, c’est d’abord s’émerveiller du lien qui existe entre le lieu et la construction... une pente, une exposition, des matières, des couleurs... prendre en compte cette richesse pour l’adapter aux exigences de la vie moderne, mais la préserver pour la transmettre.
Certaines fermes ont quelques siècles d’existences, soyons humbles, nous ne sommes que de passage.
**Construire aujourd’hui**, c’est s’imprégner de l’esprit des lieux, c’est être modeste et discret, ne pas chercher à se singulariser à tout prix. Les fermes d’autrefois était un peu toutes les mêmes... elles n’en ont pas moins de valeur.
On voit ici ou là, une sorte de petit château avec sa tourelle installé sur une butte, une maison qui cherche à imiter les pierres d’angles anciennes avec de la peinture bleue, une matière plastique qui voudrait se faire “bois”... nous sommes un peu dans **l’ère du faux**...
**Soyons vrai !** On peut être contemporain, utiliser les richesses et les savoirs faire du Val de Galilée et finalement construire dans un grand respect et une grande politesse vis à vis de l’existant.

Et puis **le temps est une des composantes de l’architectur**e... la bonne architecture, c’est sans doute celle qui accepte le temps, qui devient patrimoine. Tachons de penser à ce que pourrait être notre maison dans 100 ans...






La RN 159 vers le tunnel



La voie ferrée



Le col de Sainte Marie



La descente du col de Sainte Marie - RN 59



Chemin d'exploitation agricole à Québrux


La RN 159 plantée d'alignement


Route des coteaux vers Bertrimoutier


Chemin de randonnée au Bercail


RD 420 - traversée de Neuvillers sur Fave


Vallon de Raumont

# Voies, routes et chemins

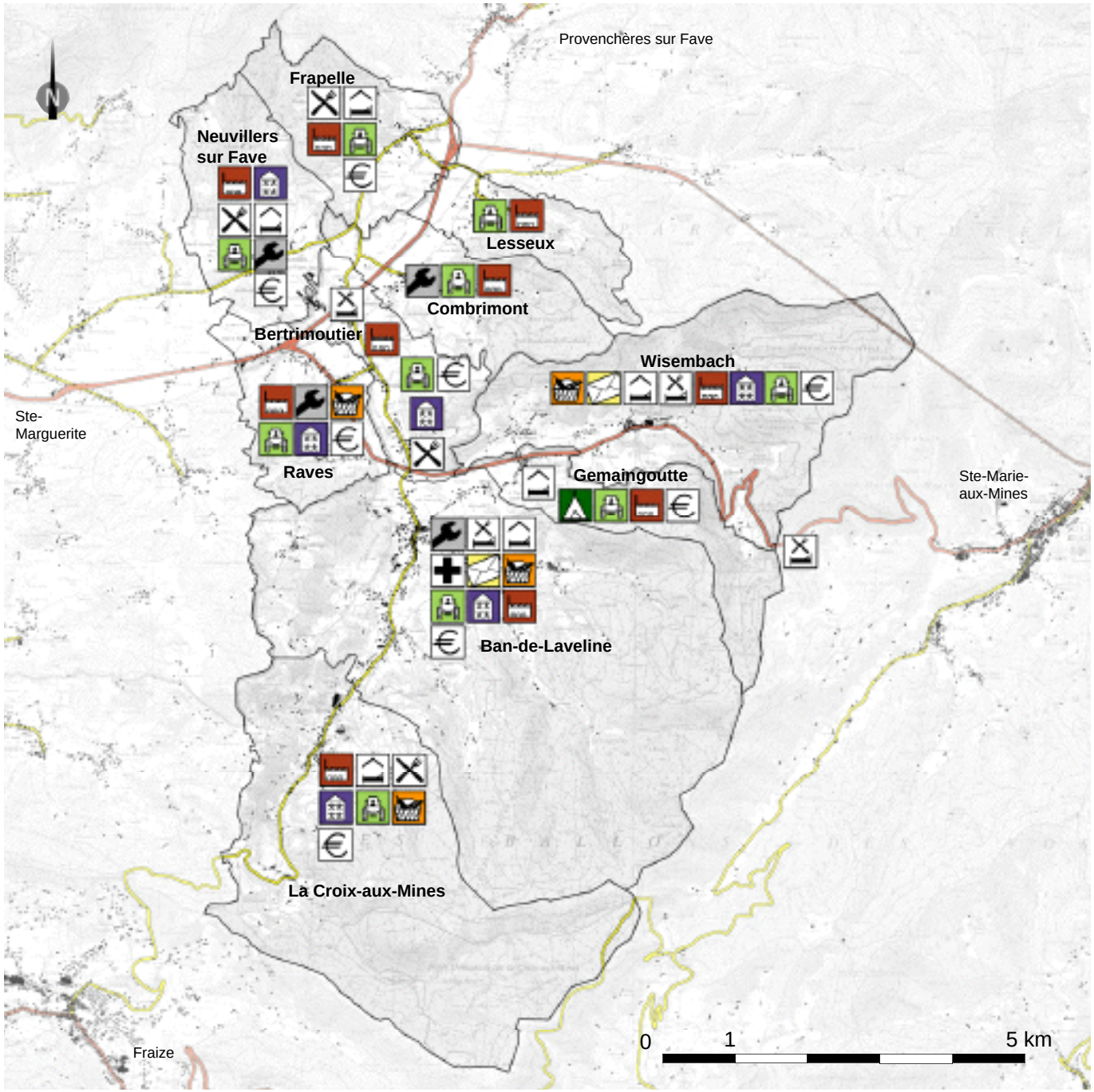
**Le réseau** des routes, voies et chemins est parfaitement représenté sur les cartes modernes... dont c'est le premier objet. Chacun a besoin de connaître les différentes façons qu'il y a de parcourir un territoire. On est passé d'une société essentiellement rurale et agricole, d'une société "territorialisée" à une société du déplacement et de la vitesse, une société "extra-territorialisée". Les gens se déplacent pour travailler, habiter, pour se divertir.

**Les routes ont cependant de plus nombreuses fonctions qu'on ne l'imagine au premier abord** :

- elle permettent les échanges avec l'extérieur
- elles permettent les liens entre les villages et les habitants du Val de Galilée
- elles offrent des possibilités diverses de déplacement (voiture, vélo, piéton...), mais pas toutes dans les mêmes conditions...
- elles influent sur les possibilités de développement économique... ou urbain
- elles sont **les premiers vecteurs de découverte du paysage...**

Les routes ne remplissent pas toutes ces rôles de la même façon. Entre **la RN 59 et la RN 159** qui sont des routes de passage et d'échange avec l'ensemble de la région et qui doivent donc s'adapter aux contraintes du trafic... et les petites routes qui relient les villages et les hameaux au quotidien, il y de grandes différences. Ici encore, **le risque est celui de la banalisation et de l'aménagement "moyen"**, c'est dire réducteur.
Or la place du piéton et du cycliste doit être sauvegardée, voire reconquise. **Il en va de la richesse des liens et des échanges...** c'est à dire de l'esprit fondamental de la ruralité.

Deux routes semblent prendre **une étonnante valeur** dans le Val de Galilée, la RD 420 (sur une limite géologique lisible) belvédère superbe sur le fond de la vallée de la Fave et **la route qui va de Ban de Laveline- le Giron à Lesseux**, à flanc de coteau, passant de vallonnements en village, offrant des vues exceptionnelles sur les coteaux, la vallée, l'Ormont... **Ces routes sont des patrimoines en soi**... tracés, paysages offerts, liens entre les hommes.
**La mise en scène du paysage depuis les routes** est une priorité (redécouvrir des points de vue, par exemple en descendant du col de Ste Marie, maîtriser les perspectives, les ouvertures...).




**LEGENDE**

- Restaurant, auberges
- Hébergement
- Hotel restaurant
- Commerces
- Usines, entreprises
- Garages
- Agriculteurs
- Médecins, pharmacie
- Poste
- Services
- Camping
- Ecoles


Entreprises Daillot à Honville


Multiple rural à Wisembach


Auberge au col de Sainte Marie


Agriculteur à Frapelle


Auberge multiple rural à Bertrimoutier


La caille des Vosges à Bertrimoutier


La scierie à Ban de Laveline


Commerces à Raves

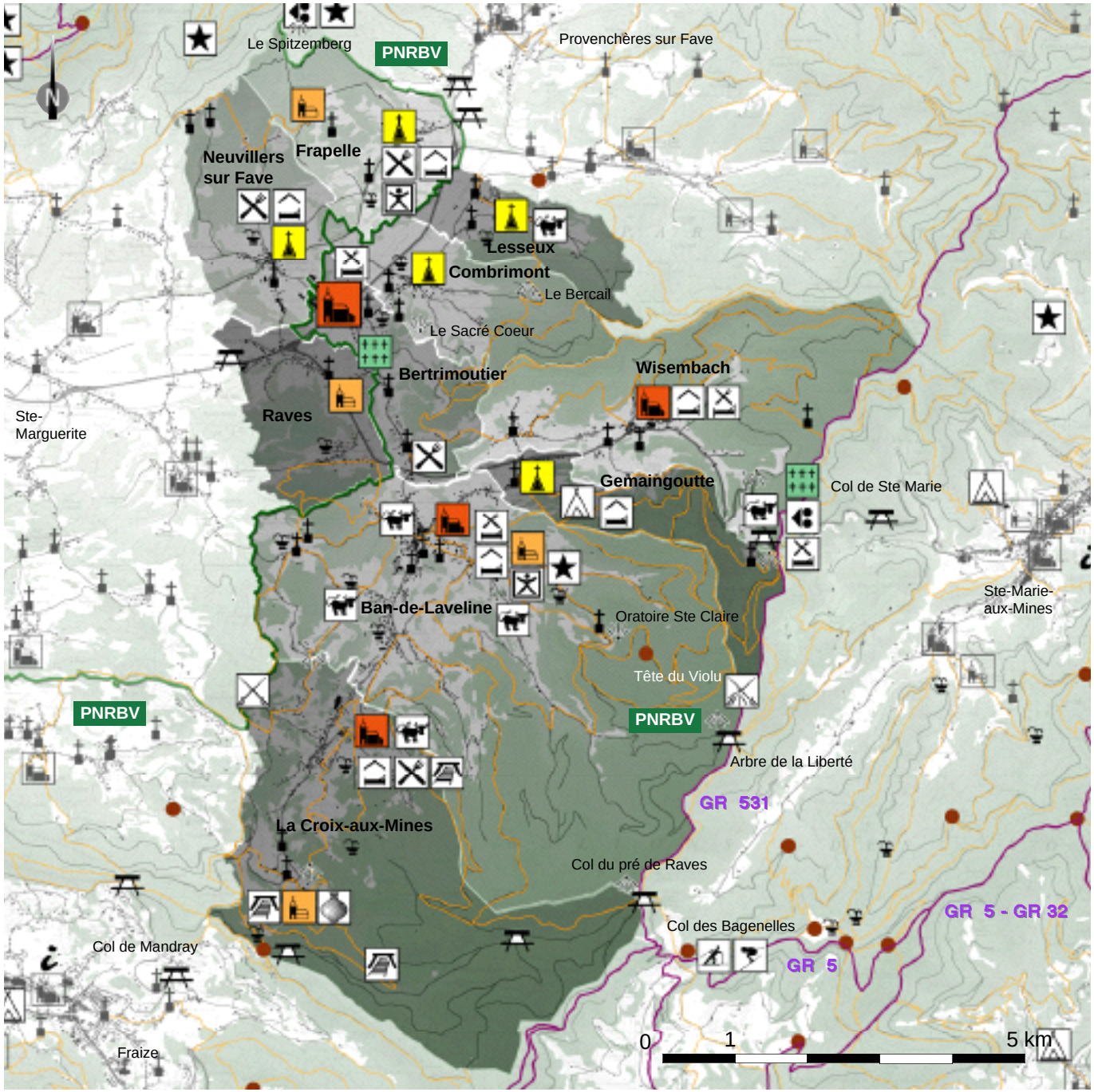

Auberge Lorraine à Ban de Laveline


Entreprises Bruat à Raves

# Economie

L'économie du territoire entretient des rapports étroits avec les ressources locales et les spécificités géographiques. Les mines d'argent, la présence de l'eau (le textile), le bois, la terre, les hommes, bien sûr, ont permis et permettent le développement économique du Val de Galilée. La situation de passage (le col, et aujourd'hui le tunnel) est une donnée importante de l'économie locale.
L'amélioration continue des infrastructures (depuis... les romains !) est un atout pour l'implantation d'activités. La question est bien de définir des orientations qui soient adaptées au territoire et ne viennent pas hypothéquer d'autres valeurs, également porteuses de dynamiques de développement (le cadre de vie, l'habitat, l'accueil touristique...).
**Le projet de petit parc d'activités intercommunal** situé à Raves (sur la RN 59) est un bon exemple d'un choix maîtrisé et adapté aux besoins locaux : il s'agit de conforter les entreprises existantes qui ont besoin de nouveaux espaces, voire d'accueillir de nouvelles implantations. **Les exigences de qualité,** portées par les décideurs locaux, vont dans le sens d'une harmonie globale entre économie et qualité paysagère, **cela est parfaitement compatible**.
**Le commerce** participe à sa mesure à la qualité des paysages (il est évidemment inutile de rappeler qu'il est essentiel au maintien d'une véritable vie locale... et donc à l'ambition de "ruralité vivante"...). La **qualité des aménagements des centres de village,** des abords des commerces (on pense à ce commerce situé à l'entrée de Raves, dont les abords sont peu valorisants, alors que tous y trouveraient de l'intérêt... commune pour l'aménagement de son entrée de village et commerçant) participe au renforcement des atouts indispensables au maintien de ce tissu fondamental. Ici encore les exemples pourraient être multipliés (le carrefour du centre de Ban de Laveline permettrait sans aucun doute, une fois requalifié, de redynamiser les façades et le petit commerce fermé qui s'y trouve, par exemple).

**L'AGRICULTURE ET LA FORÊT**, mériteraient un chapitre à part entière... mais sont finalement mal traités dans ce petit paragraphe... parce qu'il sont omniprésents dans tout le diagnostic paysage ! L'agriculture et la forêt sont **une sorte d'assurance paysage**. Leur dimension économique est essentielle à prendre en compte, parce qu'il semble que de plus en plus, l'espace agricole soit considéré comme étant un espace "en attente", à disposition pour d'autres occupations... infrastructures, ronds points, activités, urbanisation... Plus de 25 agriculteurs (sans compter les double actifs) représentent un poids important en matière d'emploi, de produits (et de produits à forte valeur "locale")... et bien entendu de gestion et d'entretien du territoire.




**LEGENDE**

- Eglises
- Chapelle
- Clocheton
- Calvaires, oratoires
- Cimetière militaire
- Vestiges militaires
- Mines
- Site remarquable
- Abri, refuge
- Fontaine, source
- Point de vue
- Halte
- Circuit VTT
- Terrains de sports
- Camping
- Artisanat
- Produits du terroir
- Hébergement
- Hotel restaurant
- Restaurant, auberges
- Ski alpin
- Ski de fond
- Itinéraire balisé
- GR



L'auberge Lorraine à Ban de Laveline


Le Bercail, à Combrimont


Le paysage : "matière première" du tourisme


Chemins de randonnée - réseau


Le sacré Coeur : point de vue remarquable

# Accueil Tourisme



Produits du terroir à la ferme de la Cude


Camping municipal à Gemaingoutte


Circuit de découverte à La Croix aux Mines



Chambres d'hôtes à Raumont


Salle des sports à Ban de Laveline

**Le développement d'un tourisme "doux"** est dans l'air du temps... Il est évidemment révélateur que notre société s'intéresse à son "paysage" depuis une quinzaine d'années. Le phénomène "urbain" (qui fait que 80% des français habitent dans la ville) s'accompagne d'**un besoin fort de "nature".**
Et bien entendu, c'est avant tout la nature de proximité, finalement une sorte de cadre de vie élargi qui répond au mieux à cette exigence d'équilibre de milieu de vie. Il n'est pas utile de répéter ici que le cadre de vie, c'est d'abord celui des habitants. **Se mobiliser pour faire du paysage une priorité dans la gestion quotidienne du territoire, c'est d'abord répondre aux attentes des habitants.**
Ce qui est sans doute assez prometteur, ici, c'est le potentiel de développement d'un tourisme simple, intégré, sans grandes infrastructures "importées"...
La montagne, la crête, les chemins de randonnée, le patrimoine exceptionnel (les mines d'argent, les chapelles...) mais aussi bien "ordinaire" (les villages, les hameaux, les fermes, les paysages, les routes, les points de vue...) sont **une matière "première"** finalement assez rare, en tous les cas, **qui vue de façon globale est une vraie richesse.**

Le plan de paysage, s'il doit être résumé dans une seule idée, doit absolument considérer les choses dans leur ensemble, et toujours chercher à fédérer et à relier les valeurs entre-elles. C'est bien l'ensemble des mille actions quotidiennes (celles des élus, mais aussi celles des habitants) qui peut aider au dynamisme et à la réussite de ce développement là : **le tourisme.**

Bien sûr, **l'aménagement du col de Ste Marie,** la réussite du **musée des mines** de la croix aux Mines (qui doit aussi être un lieu de rencontre et d'échange pour les habitants), **les auberges, les gîtes, les équipements communaux** qui peuvent proposer des activités, le **centre équestre** de Neuvillers... sont autant de projets ou d'entreprises qui forment **la matière "élaborée"** de l'accueil.

**Le camping de Gemaingoutte** mérite une mention particulière. Il est idéalement situé, en bord de rivière, dans la vallée qui mène au col, mais ne saurait être valorisé en l'état. Son aménagement et sa gestion méritent d'être reconsidérés.

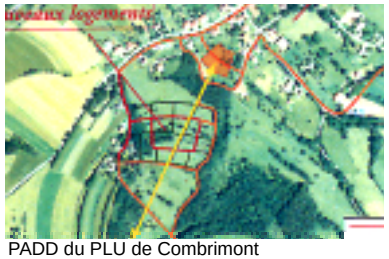
Enfin, il n'est pas inutile de rappeler, que le tourisme, c'est **l'accueil de l'autre, c'est l'échange**, c'est la mise en évidence de la générosité , c'est sans doute également **une valeur forte de la ruralité...**



Projet de territoire



Parc d’Activités artisanal de Raves



PADD du PLU de Combrimont



Point de vue à rouvrir sur la RN 59



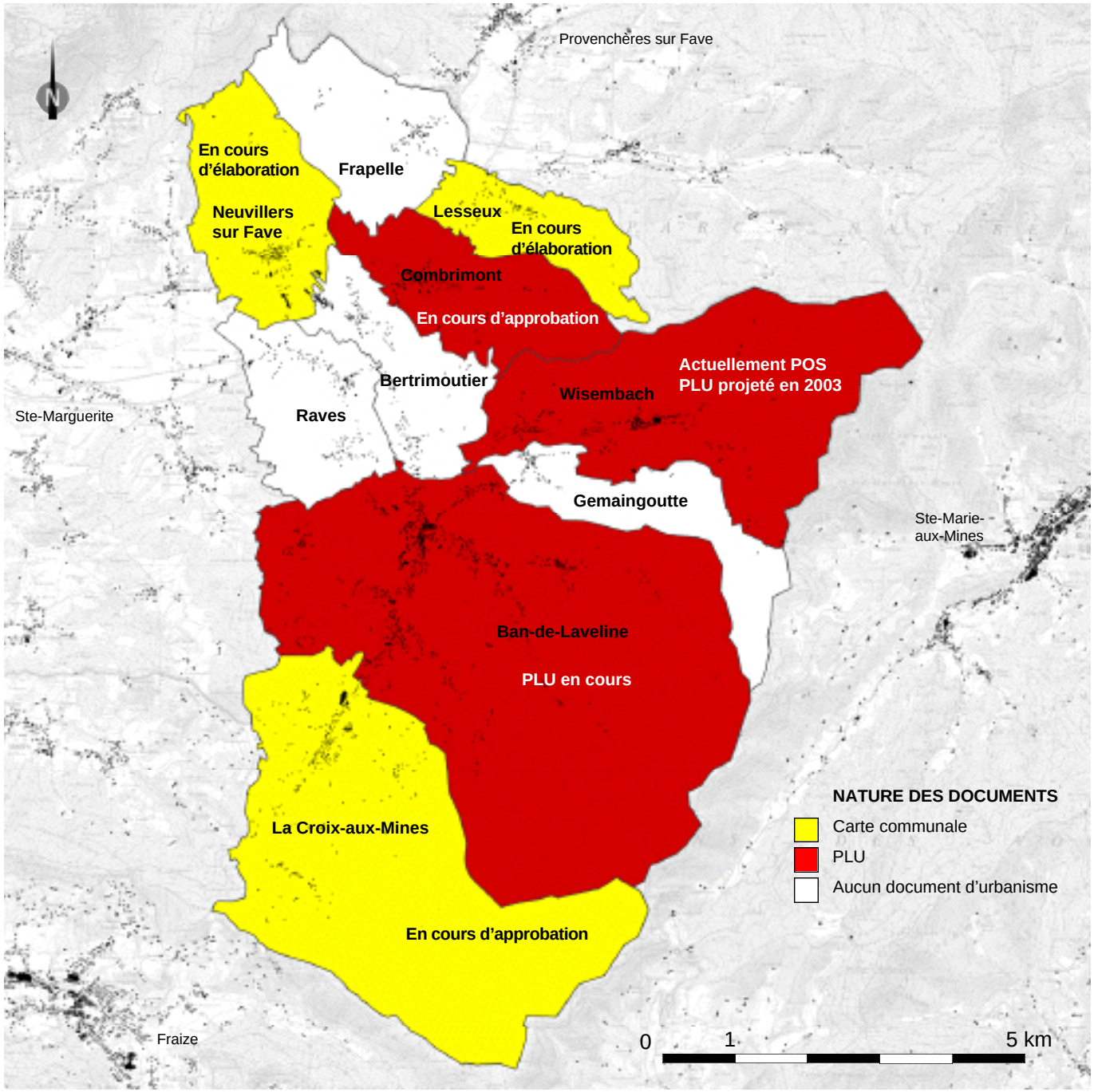
Col de Sainte Marie

# Projets

## Territoire en mouvement

**Mon utopie est basée sur l'économie comme projet : retrouver et comprendre d'abord l'ambition des autres, de ceux, qui ont précédé.**
**On peut transformer ou bouleverser un héritage. Il importe en tout cas de le considérer et de le reconsidérer. L'économie telle que je la conçois n'est pas de faire fructifier en bon père de famille. Elle veut refonder un projet, poser la question de la réutilisation. Le droit du sol et la langue fondent l'identité de chacun.**
**On parle avec l'accent de l'endroit où l'on grandit. Mon ambition est de ne pas l'oublier.**
**Savoir qu'il n'y a pas de page blanche, de lieux abstraits de leur contexte induit une règle de travail : chaque projet est situé, fondé", se tient là, ici, à côté de...**

Alexandre Chemetov - paysagiste


Provenchères sur Fave
En cours d'élaboration
Frapelle
Neuvillers sur Fave
Lesseux
En cours d'élaboration
Combrimont
En cours d'approbation
Actuellement POS
PLU projeté en 2003
Bertrimoutier
Wisembach
Ste-Marguerite
Raves
Gemaingoutte
Ste-Marie-aux-Mines
Ban-de-Laveline
PLU en cours
La Croix-aux-Mines
En cours d'approbation
Fraize
0
1
5 km
NATURE DES DOCUMENTS
Carte communale
PLU
Aucun document d'urbanisme

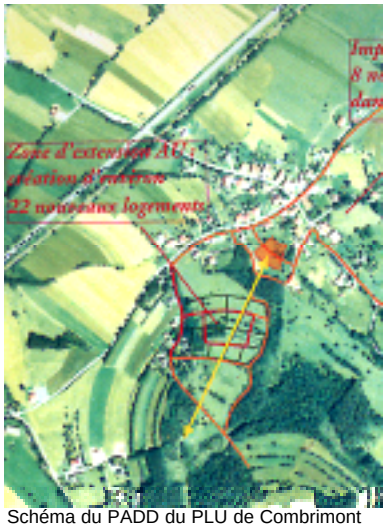


Schéma du PADD du PLU de Combrimont


La densification des hameaux, le mitage !



Carte communale de La Croix aux Mines

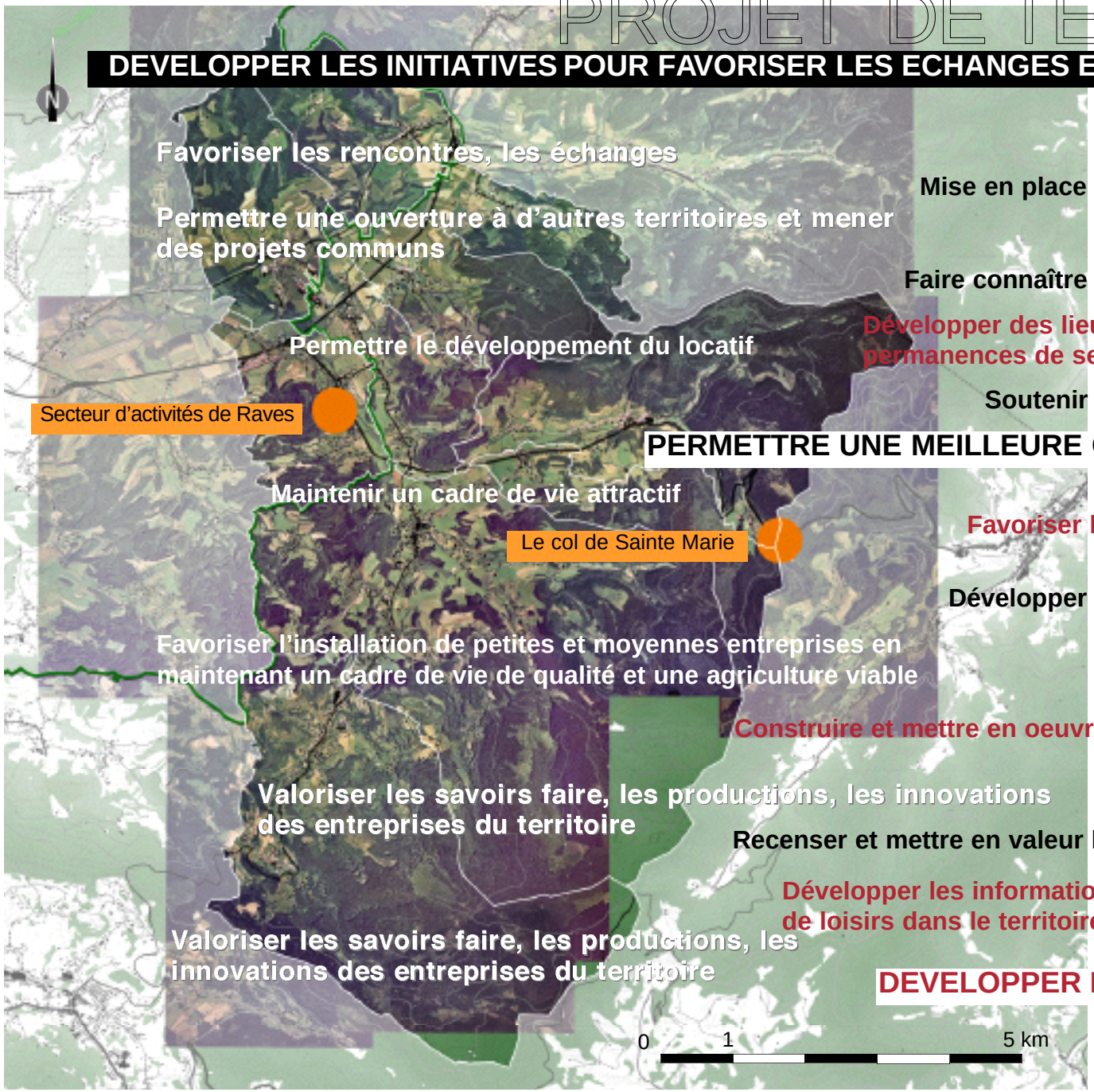
# *Les documents d'urbanisme*

**L'urbanisme, c'est l'art de construire dans un contexte**... contexte géographique et paysager, contexte économique, contexte humain.
Pendant des siècles, cette prise en compte des contextes s'est faite de façon très homogène, très "maîtrisée", au travers simplement de l'évidence d'un mode de vie très "situé".
**Aujourd'hui**, alors que les choses se font systématiquement dans l'urgence et la précipitation, alors que les décisions qui se prennent sur les territoires sont multiples, fragmentées, parcellisées, alors que l'impact d'un changement notable dans les équilibres travail / vie / loisirs, amène à découper l'espace suivant les fonctions qu'il est censé assurer, **la gestion de l'espace commun est plus que jamais d'intérêt général.**
Laisser faire les dures lois du marché en matière de gestion de l'espace, c'est à coup sûr **condamner les faibles** (l'agriculture... vous connaissez le prix de la terre) et **favoriser les forts** (id. prix du terrain constructible), **privilégier le court terme.**
**La Communauté de Communes** a une responsabilité dans les questions d'équilibres de l'aménagement du territoire (statuts), **les communes** ont la compétence "urbanisme" (affirmée dans les lois sur la décentralisation de 1982-83), **le Parc** (6 communes concernées) a fait des choix clairs dans sa charte (opposable), **la loi Montagne** s'applique partiellement dans le Val de Galilée... cela fait beaucoup, mais cela démontre qu'il s'agit d'**un enjeu énorme**.

Là encore, il ne s'agit pas d'être passéiste. Le Val de Galilée n'est plus cette terre essentiellement rurale qu'elle a été. Elle est devenue **terre de résidence, cadre de vie attractif** à proximité de Saint dié et de l'Alsace. La vraie question est d'arriver à **concilier la demande en habitat, avec une vraie politique démographique, un respect scrupuleux de la très bonne loi SRU (Solidarité Renouvellement Urbain de 2000), et une ambition paysagère affirmée et fondée sur la reconnaissance du potentiel existant.**
Souvenons nous que la surface urbanisée a été doublée en 40 ans... et cherchons, au travers de documents d'urbanisme concertés, réfléchis avec les populations, à définir sur le long terme les meilleurs équilibres. Un document d'urbanisme est d'abord **un outil de réflexion sur le devenir des communes**, c'est dans ce sens qu'il convient de l'aborder. Le "réglementaire" n'est qu'un moyen un outil, qui vient après, pour mettre en oeuvre les choix des communes.

# PROJET DE TERRITOIRE

## DEVELOPPER LES INITIATIVES POUR FAVORISER LES ECHANGES ET L'OUVERTURE DU TERRITOIRE




Mise en place d'une signalétique commune

Faire connaître le territoire

Développer des lieux d'informations, de rencontres, de permanences de services publics

Soutenir l'agriculture de moyenne montagne

**PERMETTRE UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DU TERRITOIRE**

Favoriser la créativité économique

Développer l'information touristique

Construire et mettre en oeuvre une politique de la jeunesse

Recenser et mettre en valeur les sites remarquables

Développer les informations sur les offres culturelles, sportives et de loisirs dans le territoire et en dehors

**DEVELOPPER LES SERVICES**


Assemblée pour le projet de territoire


Assemblée pour le projet de territoire


Schéma du futur Parc d'activités à Raves


Le col de Ste Marie - point de vue ?


Une future entrée sur le territoire... RN 159

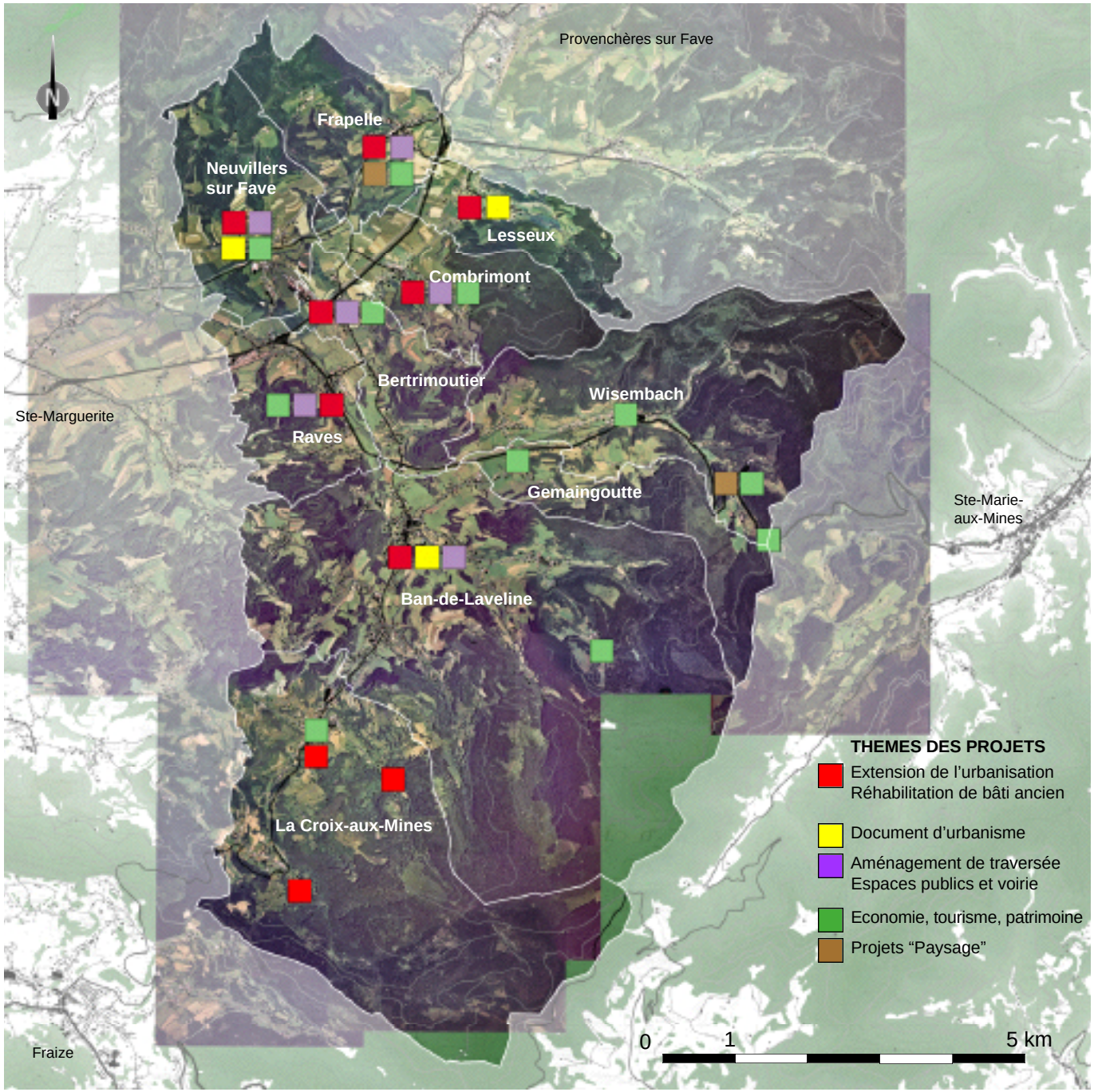
# Projets intercommunaux

A l'échelle de la jeune intercommunalité, certains projets sont d'ores et déjà en train d'émerger.
**Le Projet de territoire** qui a fait l'objet de plus de deux ans de travail et de concertation, associant les élus, les habitants, les acteurs économiques du Val de Galilée fera l'objet au début de l'année 2003 d'une contractualisation avec la Région. A toutes les échelles **les solidarités sont indispensables**.

**La plupart des projets se déterminent encore souvent à l'échelle de proximité fondamentale qu'est - et que doit rester - la commune.** Ils concernent d'abord les habitants de tel ou tel village. Par contre certaines dynamiques ou initiatives deviennent communes et sont rendues plus efficaces (ou parfois tout simplement possibles) parce qu'elles sont issues d'une solidarité territoriale.

**Le futur Parc d'activités artisanal**, situé à Raves, par exemple est un atout pour tout le territoire. La qualité de son aménagement rend à la fois compte de la cohérence d'une politique commune et d'une nécessité de **considérer la qualité paysagère comme étant la condition de tout projet sur ce territoire.** Cette identité "paysagère" est également un atout pour nombre d'entreprises aujourd'hui. Certains candidats à l'installation sur ce parc s'en sont d'ailleurs réjouis... c'est un encouragement fort à la démarche.
**L'aménagement du Col de Ste Marie**, (qui a fait l'objet d'une étude de définition) est également un enjeu intercommunal qui d'ailleurs dépasse le Val de Galilée. Le Val d'Argent, le parc... s'intéressent également à ce projet.

Au delà de ces deux exemples concrets, on se rend compte que plusieurs communes ont **des projets plus ou moins similaires** : aménagement d'espaces publics, de traversées, de logements, besoins en mobilier... La cohérence paysagère et l'appartenance à un même territoire milite pour une mise en synergie de ces différents projets... qui sont et doivent rester d'initiative communale.
Par contre **le soutien aux démarches, une sorte de cadre général, d'aide et assistance aux projets, peut-être une charte assez souple d'aménagement** pourrait être initiée et mise à disposition des communes. Le plan de paysage, encore une fois, peut être ici cette aide à la cohérence, qui contribue à renforcer l'image commune du Val de Galilée.





Bertrimoutier - réhabilitation transformation


Wisembach - ouverture de point de vue


Wisembach - RIS (Relais Informations Services)


Ban de Laveline - requalification de la traversée


Combrimont - poursuite des aménagements


Projet de l'arboretum à Ban de Laveline


Projet de l'arboretum à Ban de Laveline


Développer les sentiers de randonnée


Logements communaux individuels Frapelle


Raves - espaces publics à aménager

# *Projets communaux - mutations/mutualisation*

Les communes ont toutes des projets en cours de réalisation ou d'études, des intentions et des réflexions sur des engagements possibles. L'objectif du Plan de Paysage n'est pas d'intervenir sur les décisions ou les modalités d'engagement, mais bien d'aider les communes à prendre en compte la question de la qualité paysagère et de l'identité locale le plus en amont possible. D'autre part, certains projets sont liés par leurs thèmes ou leurs sites... et pourraient gagner à être coordonnés.

## Bertrimoutier

- nouveau secteur d'urbanisation / coteaux
- équipement + logements (ancienne école + bât. communal + ferme)
- aménagement traversée + carrefour + parvis mairie
- circuits promenade + Sacré Coeur (Grande Paroisse)
- étude globale CAUE existante

## Ban de Laveline

- PLU en cours de révision - extension de l'urbanisation vers Honville et arrière salle des sports - lotissement
- nouvelle école ? (arrière de la salle des sports)
- devenir du presbytère - nouvelle école ?
- nouveau cimetière ?
- assainissement collectif (avec la Croix aux Mines ?)
- projet d'arboretum (animation, pédagogie, reconstitution forêt...)
- étude d'aménagement global CAUE en cours

## Combrimont

- PLU / PADD --> nouveau secteur d'urbanisation / coteaux (opération expérimentale PNRBV)
- Petit mobilier centre du village - garde-corps ruisseau
- fleurissement - promenades - sentiers... village jardiné = emploi jeune (cahier de recommandation - conseil ?)
- réhabilitation de vieilles fermes en logements et salle communale

## La Croix aux Mines

- extension urbanisation - carte communale
- musée de la mine - PNRBV
- Assainissement collectif - avec Ban de Laveline ?

## Gemaingoutte

- aménagement du centre + réseaux
- sentier le long du Blanc Ru
- devenir du camping - installation d'Habitat Léger de Loisirs ?

## Frapelle

- forêt communale - modification des modes de gestion (tempête)
- en cours - échangeur / rond point RN 159 / RD 420 + projet ZI Lusse
- aménagement du centre + traversée - enfouissement réseaux
- plan d'eau entrée Ouest du village (friche) - pêcheurs / pique nique
- construction maisons individuelles / locatif communal (+ 2)

## Lesseux

- extension urbanisation - carte communale en cours
- construction de la nouvelle mairie
- devenir de l'ancienne mairie ?

## Neuvillers-sur-Fave

- extension urbanisation - carte communale en cours
- aménagement de la traversée / centre + assainissement
- Halle de sport ? Utilité intercommunale ?
- circuits équestres (centre existant)

## Raves

- aménagement de la traversée + centre / chapelle St Etienne + éclairage public
- valorisation des tableaux de la chapelle (XVIe).
- construction d'un bâtiment technique communal (arrière école)
- aménagement parc d'activités intercommunal

## Wisembach

- Aménagement du col de Ste Marie (étude EDAW - PNRBV)
- aménagement RIS + point de vue RN 59
- ouverture de 19 ha de terrains sur la route du col (la Cude)
- multiple rural (point poste, épicerie, produits locaux)
- sortie d'un livre sur le village
- site internet en cours

Marc VERDIER - Aménagement du Territoire - Urbanisme et Paysage - 48bis, rue G. Mouilleron - 54 000 NANCY- Tél : 03 83 40 04 04 - Email : Mcverdier@aol.com



Eau, vallons, vallées



Les coteaux, les pentes



La montagne



Bâti, urbanisme



Bâti, architecture et patrimoine

interlude

# Conversations

## Regards sous influence

Tu me reproches qu'à chacun de mes récits, je te transporte au beau milieu d'une ville sans rien te dire de l'espace qui s'étend entre une ville et l'autre : si ce sont des mers qui l'occupent, des champs de seigle, des forêts de mélèzes, des marais. C'est par un récit que je te répondrais.
Dans les rues de Cecilia, ville illustre, je rencontrai une fois un chevrier qui poussait devant lui un troupeau carillonnant.

- Homme bénis des dieux - il s'était arrêté pour me poser sa question - peux-tu me dire le nom de la ville où nous sommes ?

- Que le ciel soit avec toi ! m'exclamai-je. Comment peux-tu ne pas reconnaître la très illustre ville de Cecilia ?

- Pardonne-moi, répondit-il, je suis un pasteur en transhumance. Il nous arrive parfois, à mes chèvres et à moi, de traverser des villes ; mais nous ne savons pas les distinguer. Demande moi plutôt le nom des pâturages : je les connais tous : le Pré des Rocs, la Pente Verte, l'Herbe Ombreuse.
Pour moi, les villes n'ont pas de nom : ce sont des endroits sans verdure qui séparent un pâturage d'un autre, où les chèvres prennent peur aux carrefours et se débandent. Le chien et moi devons courir pour tenir rassemblé le troupeau.

- Tout au contraire de toi, affirmai-je, je ne reconnais que les villes et ne distingue rien de ce qui est au dehors. Dans les endroits non habités, chaque pierre, chaque herbe, se confond à mes yeux avec une autre pierre, une autre herbe.
Depuis lors, beaucoup d'années ont passé ; j'ai connu de nombreuses villes et parcouru des continents.
Un jour, je marchais entre des maisons toutes pareilles : je m'étais perdu. Je demandais à un passant :

- Que les immortels te protègent, peux-tu me dire où nous sommes ?

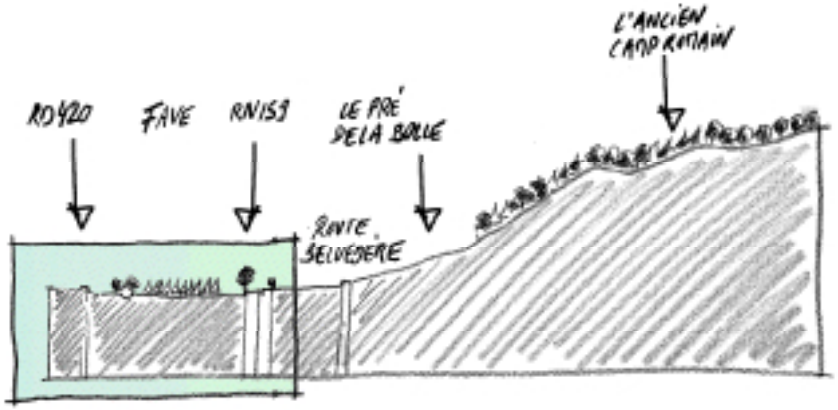
- A Cecilia, bien sûr ! répondit-il. Il y a si longtemps que nous cheminons dans ses rues, mes chèvres et moi, et qu'on arrive pas à en sortir...
Je le reconnus, malgré sa grande barbe blanche, c'était le pasteur de l'autre fois. Quelques chèvres pelées le suivaient, qui ne sentaient même plus, tellement elles étaient réduites à la peau et les os. Elles broutaient du vieux papier dans une poubelle.

- ce n'est pas possible ! m'écriai-je. Moi non plus je ne sais pas depuis combien de temps je suis entré dans une ville : depuis lors je n'ai pas cessé de m'enfoncer dans ses rues. Mais comment ai-je pu faire pour arriver là où tu dis, puisque je me trouvais dans une autre ville, tout à fait loin de Cecilia et que je n'en suis toujours pas sorti ?

- Les lieux se sont mélangés, constata le chevrier, Cecilia est partout ; ici même, autrefois, ce devait être le Pré de la Sauge Basse. Mes chèvres reconnaissent les herbes du terre plein entre les deux voies du périphérique.

Italo Calvino - *Les villes invisibles* - ed. du Seuil 1974





Vallon à Combrimont, le Bercail


Fond de vallée de la Morte - Bertrimoutier


La Fave à Frapelle


Entretien des fossés


Ripisylve permettant de lire le passage de l'eau


Ripisylve de la Morte à Raves


Parapet en grès à Québrux


Ouvrage sur la Morthe à Marimont


Fontaine à Algoutte (Ban de Laveline)


Garde corps en serrurerie - croix de St André

# Eau, vallons, vallées


Plantations de résineux - Fave


Nouveaux ouvrages sur la Fave


En plein milieu de la vallée du Blanc Ru...


La Morthe... résineux et terrassements.


Mise en évidence du ruisseau dans les villages

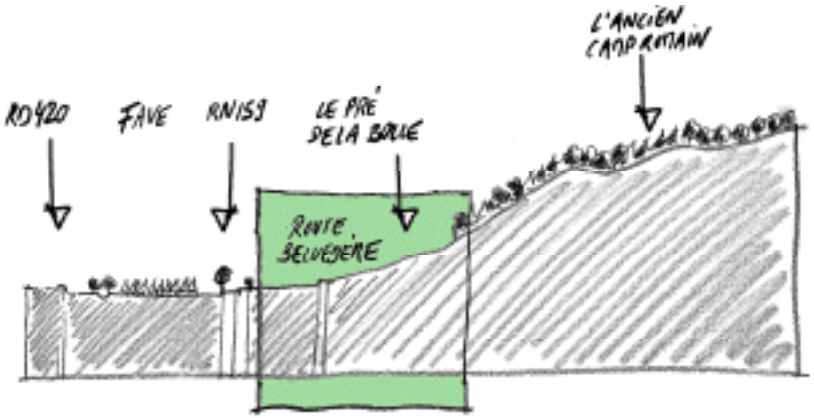
**Le regard** doit pouvoir lire les lits des rivières (Blanc ru, Morthe et Fave, essentiellement), il doit le plus souvent possible pouvoir traverser les fonds de vallées et arriver jusqu'aux coteaux opposés, depuis les routes principales, qui, comme la RN 59 ou la RD 420 sont situées juste à la limite du fond humide, ou depuis la route de coteau du Giron à Lesseux qui ouvre des perspectives et offre des belvédères superbes. **Les plantations de résineux** (en particulier au niveau de Layegoutte et Bonipaire, mais également ponctuellement dans la vallée de la Fave, bloquent ces vues. Certaines constructions (sur remblais, évidemment) occupent ces espaces et brouillent la composition pourtant si simple de ces géographies de montagne : vallées, coteaux, versants et montagnes...
**Les vallons** situés plus en amont sont particulièrement précieux. Ils permettent aux fermes isolées d'être reliées aux hameaux ou aux villages. Ils doivent être préservés et entretenus. Or, des plantations (et parfois des plantations "autorisées" de **sapins de Noël**, qui sont aussi pénalisantes pour le paysage que n'importe quelle plantation d'épicéas... d'autant plus que les 5 ans ou 2 m sont bien peu souvent respectés !) et des débuts de **friche** envahissent ces vallons.
Enfin, l'eau est également omniprésente dans les villages, et c'est une des caractéristiques les plus importantes de tous les villages du Val de Galilée.

**Agir, c'est :**

- entretenir les ruisseaux (des plus petits aux plus larges - Fave) - embâcles, berges, ripisylve
- remettre en état les ouvrages multiples qui servent à la gestion hydraulique et qui sont également des éléments de patrimoine
- entretenir et valoriser tous les franchissements, passerelles, ponts... dans un grand respect de la qualité qui a prévalu à leur construction (ouvrages en gré, garde-corps en serrurerie...).
- éliminer les plantations ponctuelles les plus gênantes, ne plus autoriser les "sapins de Noël" dans les fonds de vallée et vallons.
- aménager dès que c'est possible des cheminements piétons le long des ruisseaux et dans les transversales les plus utiles (entre Frapelle et Combrimont, Neuvillers / Bertrimoutier, bertrimoutier et l'école de Raves...).
- entretenir les fossés, ruisseaux canalisés, passerelles, ponts... etc dans tous les villages.

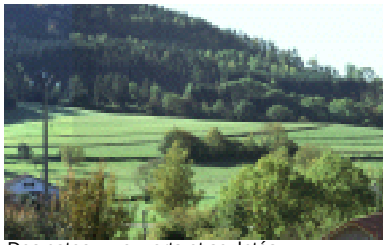
Lorsqu'il y a construction neuve dans une situation proche de l'eau, il convient de respecter les formes qui ont déterminé cette identité particulière des villages.



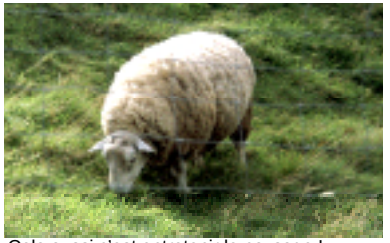





Permettre la lecture des lisières et clairières


Des coteaux ouverts et sculptés


Fruitiers et bois coupé chez un particulier


Cela aussi c'est entretenir le paysage !


Coteaux et vergers à Lesseux


Murets et talus en bords de voie :
un patrimoine à préserver


Diversification à Neuvillers sur Fave ...



... et à Charémont


L'agriculture traditionnelle ....


... une gestion paysagère évidente


Coupe et stockage de bois le long des chemins (l'après tempête...)


Plantations de résineux à Marimont


Des coteaux qui continuent à s'urbaniser


Boisement isolé dans des espaces ouverts


Haies végétales aux essences mal adaptées

# Les coteaux, les pentes

Les coteaux éclairent le paysage. Ils sont les lieux de vie les plus significatifs... sites privilégiés pour l'agriculture, sites de développement des villages et du développement urbain récents.

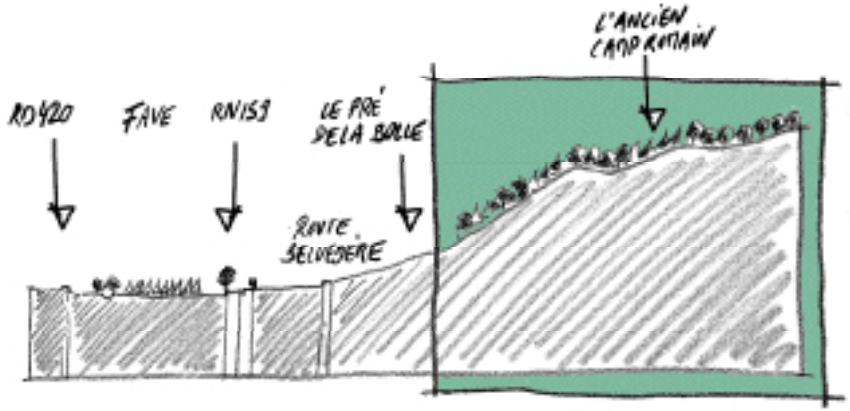
**Les éléments les plus importants qui les composent sont :**

- les espaces agricoles en terrasses le plus souvent, avec quelques arbres isolés, haies ou vergers
- les lisières des forêts qui jouent un rôle très important dans des paysages où les limites, les passages, les transitions sont sans doute plus importants encore que les "objets" eux-mêmes
- les villages qui les ponctuent, ainsi que les extensions urbaines qui les envahissent de plus en plus
- les fermes isolées... qui ont comme premier atout d'être isolées... posées sur les coteaux comme des objets précieux
- les routes et chemins qui les parcourent et qui permettent de les découvrir.

**L'ensemble de ces éléments mérite attention.**

- permettre à l'agriculture de jouer son rôle de gestionnaire de ces paysages est une priorité, les aider à bien intégrer les nécessaires bâtiments agricoles modernes, à continuer à entretenir les terrasses, les chemins...
- poser la question des limites des extensions urbaines sur les coteaux... avant qu'ils ne soient tous construits, semble être un débat compliqué (puisqu'on aborde ici des thèmes sensibles... les intérêts particuliers en regard de l'intérêt général...) sans oublier que ce qui fait l'attractivité de ces villages... c'est quand même en grande partie ces coteaux ouverts et lumineux. C'est un peu l'affaire de la branche sur laquelle on est assis ...
- valoriser les routes et les chemins, en prenant bien garde de préserver leur aspect "chemin rural", où l'on a du mal à se croiser, où il faut ralentir... et où les cyclistes devraient se sentir rois.
- valoriser les arbres remarquables, les vergers, tout en luttant contre les quelques plantations ponctuelles qui hypothèquent l'intégrité de quelques coteaux.





Agriculture et forêt


Une forêt qui sert d'écrin aux villages


Le vallon de Raumont


Permettre la lecture des lisières de forêt


L'entretien et la gestion de la forêt


Le vallon de Berhagoutte, lui aussi habité


Fermes isolées des hauts de vallons


Le ruisseau prend forme, ici au Bercail


La montagne habitée à La Croix Aux Mines


Point de vue sur la vallée

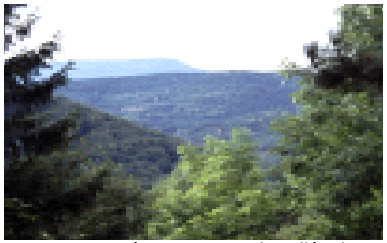
# La montagne


La forêt envahit les vallons ouverts


Col de Sainte Marie : point de vue à dégager?


Le col, lieu de passage et halte touristique


La forêt, ressource économique


Une ouverture à retrouver sur la vallée du Blanc Ru

La montagne est la valeur identitaire la plus forte du Val de Galilée. Le territoire est entièrement dominé par la crête, sur laquelle court le GR 531, et est parcouru par de nombreux sentiers, ponctués de points de vue, de sites remarquables, de vallons et de torrents...
**La forêt,** malgré les dégâts de la tempête de 1999, reste une très belle forêt et bien entendu, une ressource économique importante pour les communes.

La montagne est un élément complémentaire des autres composantes du territoire. Un hameau, une ferme, une auberge n'est jamais très éloignée. **Ce qui caractérise le massif Vosgien, c'est bien d'être une montagne habitée,vivante**. Cette montagne est pleine de surprises, on découvre un peu par hasard, au détour d'un virage ou au fond d'un vallon, un vaste espace en clairière, un plateau ouvert avec un troupeau, des près entretenus... et c'est une chance extraordinaire d'avoir encore ces espaces de respiration dans la densité de la forêt.
Ici encore, on sait bien que ces espaces sont menacés, parce que l'agriculture "rentable" n'a pas toujours intérêt à continuer **ces efforts d'entretiens** dans des lieux parfois peu accessibles. Le Plan de Paysage devrait sans doute ici également se mobiliser pour déterminer les sites les plus significatifs et précieux et mettre en place les conditions de leur pérennité.

**Les chemins** sont globalement suffisants pour **relier tous les villages entre-eux** (bien que ces transversales manquent parfois... en particulier entre le massif de l'Ormont, le Spitzemberg et la grande crête, alors que l'itinéraire pourrait traverser la vallée de la Fave dans de très bonnes conditions...).
Ils doivent être aussi un moyen de rendre accessible et de mettre en réseau des centres d'intérêts différents :

- points de vue de qualité (col de Ste Marie, le Spitzemberg, Les Rouaux au dessus de Coinchimont, le Sacré Coeur...)
- les fontaines, sources ...
- les sites exceptionnels (Ste Claire, le Chipal...)
- l'arboretum de Ban de Laveline...
- etc ...

## Village centre



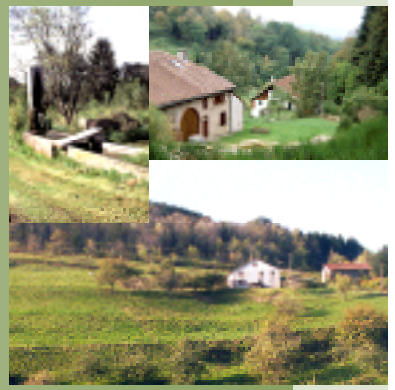
Respiration, transition, végétation

## Hameau



Respiration, transition, végétation

## Ferme isolée





# Bâti, urbanisme


La densification des hameaux, le mitage !


Construction dans les fonds de vallons humides


Construction dans les fonds de vallons humides


Maintien des espaces publics de grande qualité grâce à des traitements simples


Maintenir les coupures et lire les limites de l'urbanisation

Les villages, hameaux et fermes isolées constituent **la structure de base du paysage bâti du Val de Galilée.** Bien sûr, un grand nombre de maisons et de constructions sont venues et viennent modifier cette structure, et il est nécessaire de trouver le moyen de faire accepter dans le plus grand respect des particularités des sites ces implantations nombreuses et parfois un peu hétéroclites. Une sorte de **règle du lieu,** de bonne conduite architecturale est à faire admettre...
Les villages, hameaux et fermes isolées sont, quoiqu'il arrive, les parties les plus importantes de ce paysage bâti. Ils forment **des ensembles**, et même s'ils sont formés d'éléments individuels (fermes, maisons, bâtiments publics, éléments de patrimoine, arbres...), c'est **la composition de ces éléments** entre eux qui prend une valeur de repère et de forme patrimoniale.

**L'espace public, les voies, les chemins, les petites places, les carrefours, les stationnements, les parvis d'églises ou de mairies... sont le liant, la matérialisation de la cohésion urbaine et architecturale.**
Si les bâtiments publics doivent donner l'exemple en matière architecturale (réhabilitation judicieuse, techniques exemplaires) et que les particuliers doivent être conseillés et assistés pour la rénovation adaptée de leurs propriétés, si les clôtures, arbres isolés dans les villages, fleurissements doivent être coordonnés et organisés de façon concertée, c'est bien la qualité globale des espaces publics (traversées des villages, entrées, valorisation des patrimoines, bonne gestion des espaces de circulation...) qui fera que les villages et hameaux se liront clairement.
Cette valorisation des espaces publics aura des effets induits sur le dynamisme des commerces, auberges, sur la valeur des maisons et de leurs façades... **l'intervention collective (comme en matière de paysage, de façon générale) valorise les propriétés et les initiatives privées.**

**Les villages et hameaux sont à dominante minérale**. Les façades viennent au plus près des voies, les murs de soutènement en grés, les escaliers, les parapets de ponts, les calvaires... donnent une image essentiellement minérale et c'est une des constantes les plus remarquable du paysage de ces "centres" bâtis. **Les nouvelles constructions offrent le plus souvent une image végétale** sur l'espace public (recul vis à vis des voies, les jardins, les haies épaisses...). C'est sans doute au travers d'une bonne gestion et une valorisation de cette différence que l'on gérera au mieux la cohabitation entre un bâti traditionnel, et un bâti nouveau de plus en plus présent et parfois vécu comme "étranger" au paysage local.




## Le bâti ancien



Ferme fin XVIII$^{ème}$ et ses essis en façade



Les clochetons
sur les mairies écoles

Un patrimoine public : repère à préserver



Les dégradations du temps ...



Comprendre le patrimoine
pour bien le restaurer



Projet de réhabilitation
d'une ancienne ferme

## La construction neuve



Des constructions contemporaines de qualité
implantées dans le respect du site



Activités économiques et qualité
architecturale sont compatibles



Des volumes complexes...



... et ostentatoires !



Le "PVC faux bois" dans le pays du bois


Architecture et patrimoine : un potager d'exception


Le petit patrimoine entretenu


La question des clôtures...


... et des plantations


Espace public attractif... mais sans qualité

Les abords

# Bâti, architecture et patrimoine

La notion de patrimoine est très liée à celle du **temps**, de la **durée.**.. c'est pourquoi, il est assez difficile aujourd'hui d'admettre les constructions neuves dans un paysage que l'on a tendance à vouloir très respectueux d'une sorte d'âge d'or de la ruralité (globalement avant guerre... avant les grandes mutations économiques et sociales des campagnes).
Le patrimoine, de façon générale, **ne peut pas se résumer à un empilement de matériaux** (même si cet empilement est généralement remarquable !). Il est d'abord **une mémoire matérialisée des hommes** et **de leurs modes de vie**. Et c'est pour cette raison qu'il doit être respecté, non seulement dans sa forme physique, mais également pour **le "sens"** qu'il porte.

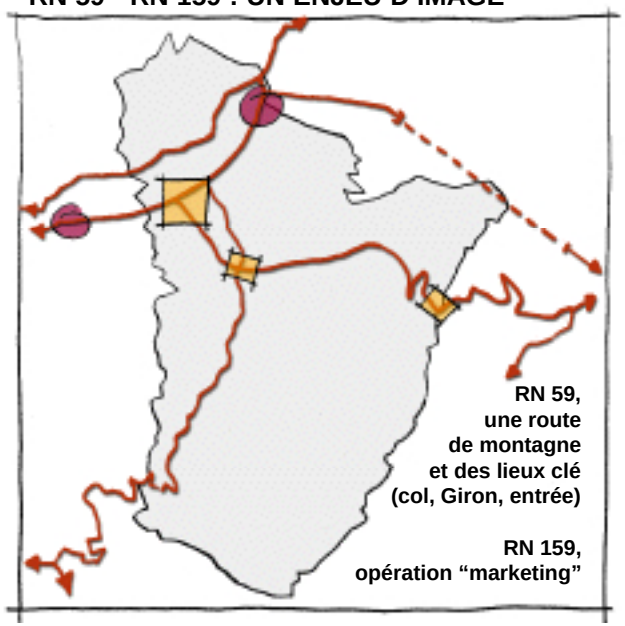
**Une partie de ce patrimoine est public** et sa mise en valeur est une sorte d'évidence admise par tous (églises, chapelles, mairies et écoles, clochetons, calvaires...). Globalement ces éléments là du patrimoine commun du Val de Galilée sont mis en valeur ou peuvent l'être dans des modes de décision simples.

Ce qui provoque plus de questionnements, c'est bien **le patrimoine privé**, les fermes, les maisons, certaines fontaines... Les habitants, les propriétaires peuvent intervenir dessus comme bon leur semble...
**Plusieurs éléments au moins doivent cependant être pris en compte :**

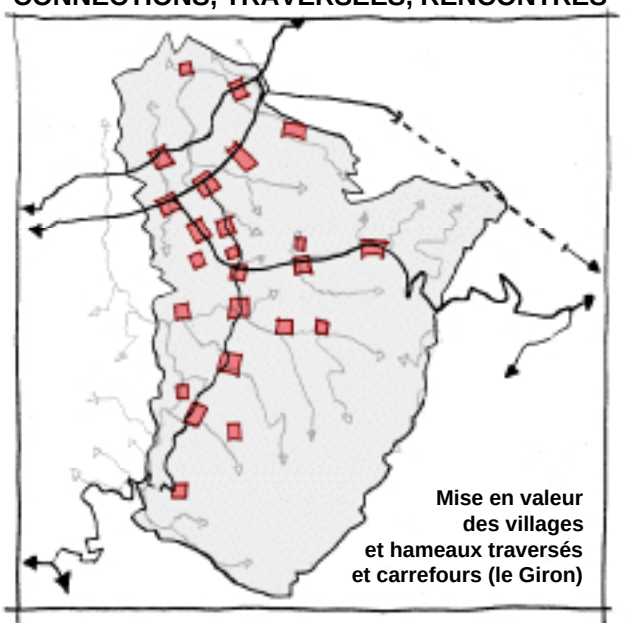
- **ce patrimoine privé,** perçu de façon globale sur le territoire, est très important et **fait partie du patrimoine commun à tous...le paysage**
- devant plusieurs siècles d'histoire, parfois, nous avons le devoir d'**être le plus modeste et le plus respectueux possible.** Nous sommes plutôt "**dépositaires**" momentanés, que propriétaires... Ici, une aide et un encadrement aux habitants qui souhaitent modifier ou réhabiliter leur patrimoine est indispensable. La valeur "commune" de ce patrimoine privé passe par **une implication de la collectivité aux côtés des propriétaires**
- le patrimoine a **une valeur pédagogique évidente sur les meilleures façons de construire aujourd'hui.** Il nous livre finalement les règles de bonne conduite... et doit être analysé et lu dans ce sens.

De nombreuses dérives sont régulièrement observées et sont le plus souvent dûes à un déficit d'information et de savoir-faire... ou, tout simplement de regard sur l'identité locale.

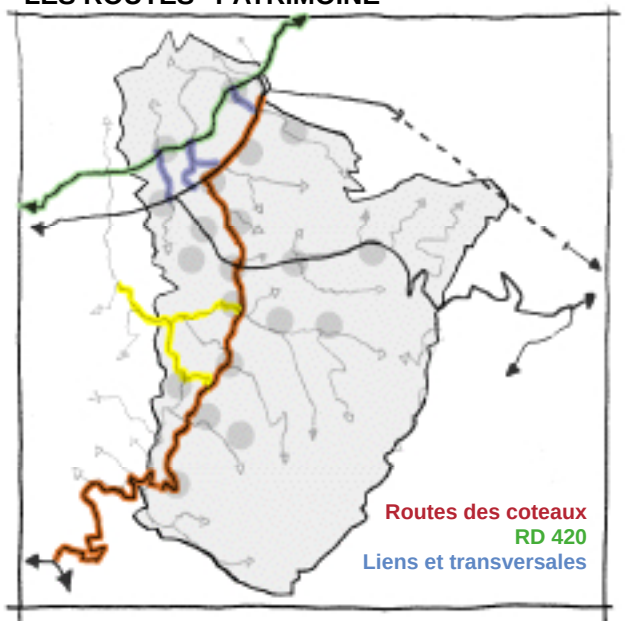
## RN 59 - RN 159 : UN ENJEU D'IMAGE



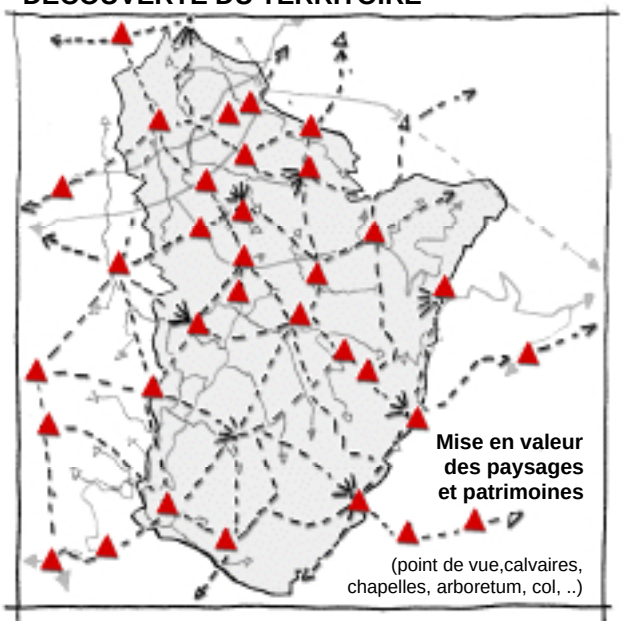

## CONNECTIONS, TRAVERSEES, RENCONTRES




## LES ROUTES "PATRIMOINE"




## DECOUVERTE DU TERRITOIRE







Départ de randonnée au col de Sainte Marie



Route des coteaux vers Bertrimoutier



Route transversales vers les "Corvées"



Des cheminements piétons à développer et à mettre en réseaux



Découvrir les vallons - Hautgoutte

# Routes et chemins


La traversée des hameaux : Le Repas


La RN 159 - un enjeu d'image pour le territoire


La RN 59 dans la vallée de la Morthe


Du hameau du Repas à Wisembach


Route de fond de vallée humide: la RD 23

Les routes et chemins doivent être considérés, dans une démarche de Plan de Paysage, comme étant un vecteur fort de découverte et de mise en scène du territoire. Ils sont, bien entendu, également des éléments fondateurs de la vie et du dynamisme local.
Les routes sont des lieux de cohésion et de cohérence dans des familles de projets. Elles peuvent fédérer des énergies et permettre une véritable valorisation des perceptions nécessairement globales du territoire.

**La reconnaissance de grandes "familles" de voies suppose d'intervenir de façon organisée et hiérarchisée :**

- **la RN 59** est un axe qui traverse le territoire dans la vallée de la Fave et **qui livre une image** fugitive, mais essentielle : mise en valeur du fond de vallée, des coteaux, insertion des bâtiments agricoles visibles, valorisation du"signal" que représente Bertrimoutier et son église, signalétique adaptée, aire de repos "val de Galilée"...
- **la RN 159** est une route qui traverse et dessert le territoire. Elle est avant tout **une route de "montagne"** et doit dans son parcours jusqu'au col "dire" le paysage de montagne : traversée de Raves, amélioration du parking du commerce, mise en évidence de la chapelle St Etienne, qualité paysagère du Parc d'Activité, aménagement du Giron, entretien des fonds de vallée de la Morthe et du Blanc Ru, camping, aménagement de la traversée de Gemaingoutte, ouverture de paysage et RIS au dessus de Wisembach et... valorisation du col de Ste Marie
- **la route de "coteau" du Giron à Lesseux** (mais qui fait partie d'un itinéraire privilégié qui va de Fraize, col de Mandray, le Chipal.. à Lusse) : mise envaleur des hameaux de Layegoutte et Bonipaire, des centres de Bertrimoutier et Lesseux, entretien des coteaux, valorisation des patrimoines... et, sans doute adaptation de la voie à un parcours cyclotouristique (signalétique, lien avec les traversées de la Fave, fontaines...)
- **la RD 420** (elle-même s'inscrivant dans un parcours Fave - de Ste Marguerite à Provenchères...) : ouverture maximale sur le fond de vallée, aménagement des traversées et entrées de Neuvillers et Frapelle...
- **les voies secondaires de traversée de la vallée de la Fave :** liens privilégiés entre les deux "massifs", à adapter aux usages de randonneurs, de cyclistes...
- **imaginer des circuits thématiques** s'appuyant sur les richesses patrimoniales : les hameaux, les chapelles, les points de vue... en utilisant les voies ou routes, mais en proposant des itinéraires à partir des chemins de randonnée (cf chapitre "montagne").



Le fond de la vallée de la Fave - panoramique depuis Lesseux vers Frapelle



La vallée de la Morthe depuis le Chipal

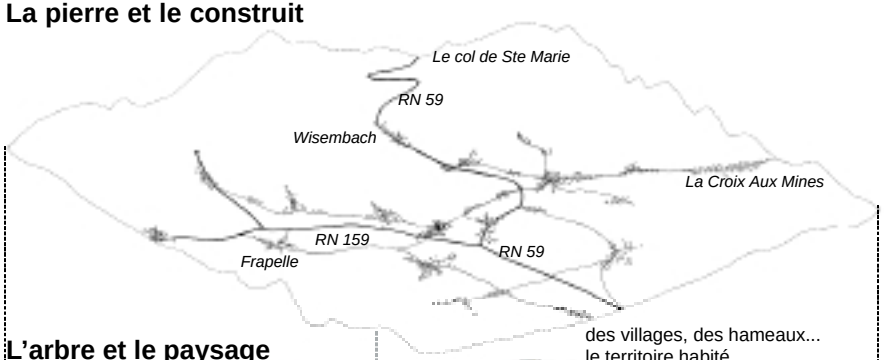
# Un plan de paysage
## enjeu de développement

**" Le territoire français est le patrimoine commun de la nation...
Afin d'aménager le cadre de vie, d'assurer sans discrimination aux populations résidantes et futures des conditions d'habitat, d'emploi, de services et de transport répondant à la diversité de leurs ressources et de leurs besoins,
de gérer le sol de façon économe,
d'assurer la protection des milieux naturels et des paysages...,
les collectivités publiques harmonisent,
dans le respect réciproque de leur autonomie, leurs prévisions et leurs décisions d'utilisation de l'espace".**

Article L.110 du Code de l'Urbanisme

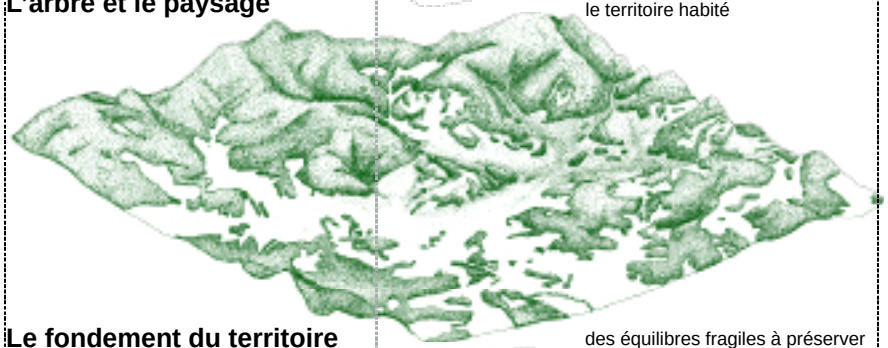
Marc VERDIER - Aménagement du Territoire - Urbanisme et Paysage - 48bis, rue G. Mouilleron - 54 000 NANCY- Tél : 03 83 40 04 04 - Email : Mcverdier@aol.com

**La pierre et le construit**




des villages, des hameaux...
le territoire habité

**L'arbre et le paysage**



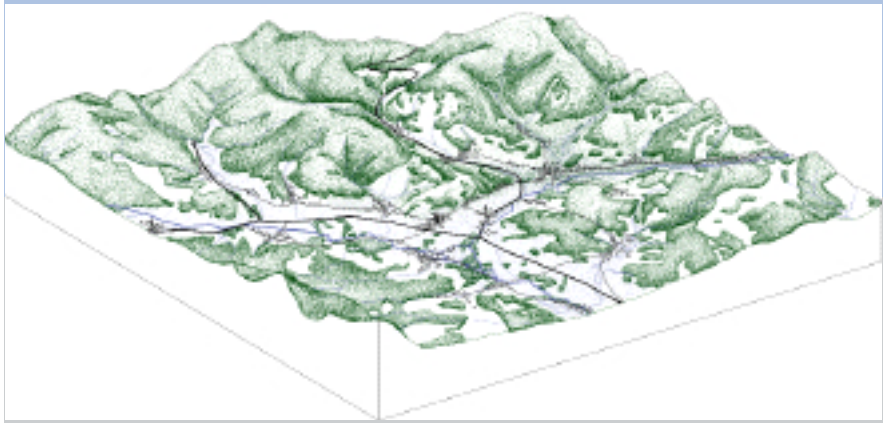
**Le fondement du territoire**

des équilibres fragiles à préserver




un relief, des vallons, des rivières

## COHERENCE - GLOBALITE - SOLIDARITES



**Le Val de Galilée : un paysage composé et complexe, résultat de la géographie et de l'action des hommes**

# *Nouvelles approches, nouveaux projets*

L'imbrication des données, constats, problèmes évoqués dans le cahier des paysages du Val de Galilée, le recouvrement des actions, les synergies à trouver entre partenaires, l'application des grands principes affirmés dans le Projet de Territoire... impliquent d'**initier dans la vallée un "réflexe paysage".**

La reconnaissance de cette valeur forte pour l'ensemble du territoire et de ses habitants - le paysage commun - doit permettre **un engagement à toutes les échelles :**

- géographique... entre villages, communes... et paysage, territoire.
- thématique... habiter, circuler, travailler, se distraire, accueillir
- administrative... Europe, Etat, Région, Département, Pays, Intercommunalité, Communes
- institutionnelle... entre public et privé, entre réglementation, gestion et projet
- juridique... entre chaque administration chargée d'appliquer lois, décrets et codes (rural, urbanisme, environnement, déchets, paysage...) et politiques
- fonctionnelle... entre objets et relations existant entre ces objets, entre être vivants et milieux...

**Cette approche amène les acteurs à :**

- se positionner et s'affirmer,
- à décider à ne pas subir,
- à composer entre eux, en mettant l'accent sur les cohérences et les complémentarités qui les rassemblent,
- à s'appuyer sur les réseaux de relations et de soutien, les financements.

**Dépasser les approches cloisonnées**
**Se mobiliser autour de projets communs**
**Lier étroitement paysage et développement**
**Faire du paysage le lieu de rencontre des habitants**

sont les éléments moteurs d'une démarche de **PLAN DE PAYSAGE**

## Phase 1 ETAT DES LIEUX

*Analyse Diagnostic*

Regarder
Constater
Déduire
Comprendre
Proposer
Débattre

## Phase 2 PROJET DE PAYSAGE

*Orientations - Programme*

Composer
S’engager
Collaborer
Sensibiliser
Convaincre

## Phase 3 ENGAGEMENT

*Actions - Partenaires*

Mettre en oeuvre
Agir
Faire adhérer
Evaluer
Adapter
Tenir

# Territoire en projet, projet de territoire

Le **Plan de Paysage** est une démarche qui ne s'ajoute pas aux procédures pré-existantes et qui ne s'impose pas, ni aux communes, ni aux particuliers.
Le **Plan de Paysage** se donne comme objectif de favoriser une approche globale sur le territoire du Val de Galilée et de rassembler les partenaires autour d'une stratégie commune, consensuelle et acceptée... parce qu'élaborée de façon concertée.
Le **Plan de Paysage** est une démarche et un projet porté par la Communauté de Communes, mais organisée de façon partenariale, donc qui inscrit le Val de Galilée dans une dynamique favorable à l'échelle de la région, du pays...

Sur la base du **constat** (**Etat des lieux**), des orientations sont déclinées et discutées au travers d'un **programme commun** (**Projet de Paysage**) et concrétisées au travers d'outils, de moyens d'**actions possibles à engager** (**Engagement**).

**Le comité de pilotage**, composé des partenaires les plus directement concernés intervenant à un titre ou à un autre sur le Val de Galilée, est associé à l'avancement de la démarche.
**Les élus responsables** à l'échelle intercommunale ou communale leur font part, les consultent, les associent à la mise au point du programme et des modalités d'actions qui en découlent.
**Une évaluation** régulière est indispensable, qui permet de continuer à mobiliser les acteurs au travers de la démonstration de l'efficacité du Plan de Paysage.

**Le plan de paysage se décline en différents types d'actions qui sont mises en cohérence :**

- **les actions spécifiques communes** dont l'animation, la maîtrise d'ouvrage est assurée à l'échelle intercommunale
- **les actions communales**, strictement d'initiative, de décision et d'organisation communale, mais qui entrent dans une ambition collective, validée au travers du programme du Plan de Paysage. L'intercommunalité peut ici apporter son aide, ses conseils, les liens avec les partenaires potentiels.
- **les actions d'initiatives privées**, des habitants, qui contribuent à l'amélioration du cadre de vie du territoire. La Communauté de Communes peut ici également apporter soutien, conseil, aide...

















# *Le paysage : ordre et désordre*

**Le paysage est une entité mouvante parce que vivante**. Ce mouvement est globalement suffisamment lent et puissant, accompagnant les évolutions de la vie des hommes pour que sa perception en soit calme et progressive.
On voit le paysage immobile, comme on voit les enfants, toujours enfants...
Et puis un jour, on s'aperçoit que les choses ont changé... que le paysage a évolué, et, comme les enfants **ils nous renvoient une nouvelle image de nous-même.**

**La tempête de 1999 a provoqué un désordre violent.** La calamité, la catastrophe de la tempête a provoqué des effets dramatiques, dont la plupart ont été effacés, résolus dans les 48 heures qui ont suivies (routes coupées, réseaux, inondations, toitures emportées...).
Seuls **les arbres,** durablement, restent comme un témoignage du déchaînement des éléments. Ils deviennent des symboles qui dépassent le paysage de la seule catastrophe naturelle et ponctuelle, et constituent une forme d'exemplarité de ce que, chaque jour, de puis 40 ans, nous faisons subir à nos paysages. En ce sens, le paysage de la catastrophe vient nous rappeler désagréablement toutes **les exactions commises en temps normal contre l'ordre du paysage.**

Car porter atteinte au paysage, c'est bien porter atteinte à un ordre établi, ou du moins établi dans **les représentations que nous nous en faisons.**
Les pages qui précédent ont tenté de donner une représentation, une réalité, à la fois à l'ordre qui prévaut au paysage du Val de Galilée et aux désordres qui le déstabilise. Cette démarche de diagnostic a comme ambition de nous pousser à repenser notre rapport à l'ordre du paysage.

Ce qui importe dans le Plan de Paysage, c'est de définir ensemble - à partir d'un examen et d'une discussion - notre croyance à un nouvel ordre local du paysage capable de satisfaire notre regard quotidien et de donner une force nouvelle, adaptée aux exigences de la vie d'aujourd'hui, au territoire du Val de Galilée.

***Cette démarche doit s'appuyer sur la représentation que nous avons des paysages et passe par un débat et par une série de réponses à apporter à quelques questions fondamentales.***

# *Plan de paysage du Val de Galilée...*

**POURQUOI INTERVENIR  DANS LE PROCESSUS DE TRANSFORMATION DU PAYSAGE ?**

- parce que le paysage évolue et se transforme tous les jours
- parce que la transformation des paysages du Val de Galilée est profonde et s'est accélérée au cours des dernières décennies
- parce que le nombre d'intervenants sur le paysage s'est démultiplié avec la mutation des économies traditionnelles
- parce que les techniques d'aménagement et de construction sont de plus en plus puissantes et déconnectées des réalités du territoire.
- parce que la qualité du cadre de vie est devenue une attente forte de notre société
- parce que le Massif Vosgien, le Parc des Ballons des Vosges, le pays de la Déodatie  ont pris conscience du capital d'avenir inestimable que représentait ici le paysage.
- parce que la qualité du paysage représente une valeur patrimoniale et économique considérable.



**ORIGINE D'UNE DEMARCHE**

- un espace de solidarité, d'échange et de projet : la Communauté de Communes du Val de Galilée : une ambition collective
- le choix politique affirmé de considérer le cadre de vie comme un atout de développement
- la volonté d'être acteur : agir à dessein, plutôt que laisser faire et subir.

# ... nous sommes tous acteurs du paysage




## UNE METHODE ET DES PHASES DE MISE EN PLACE DU PROJET

- 1 - regarder, connaître, inventorier, recenser, analyser... et faire partager
- 2 - débattre, discuter, exposer, compléter, orienter, décider
- 3 - affirmer les grandes orientations et s'engager dans une démarche ouverte et participative
- 4 - agir sur les projets en cours, valoriser les patrimoines, orienter le développement en s'appuyant sur les ressources et les valeurs locales, considérer que les habitants sont les principaux acteurs et les associer.

## DES OBJECTIFS

- donner du sens et de la cohérence à l'aménagement qualitatif du territoire
- des thèmes clefs fédérateurs, des “familles” de projets... qui rassemblent les actions et les acteurs (thèmes récurrents au val de Galilée, addition d’atouts - ou de faiblesses...)
- des concepts clés, expression de partis d’aménagement renouvelant les modes d’intervention actuels lorsqu’ils existent ou initiant de nouvelles ambitions
- des sites clés où s’accumulent les enjeux d’évolution du paysage (qualité exceptionnelle, position stratégique, évolutions contradictoires avec l’identité locale).

## UN DEBAT ORGANISE POUR ABOUTIR À UNE STRATEGIE PARTAGEE

- des tables rondes thématiques qui rassemblent élus, acteurs locaux, partenaires, habitants
- une synthèse ouverte et fondatrice du Projet de Paysage pour la Val de Galilée.

# *Demain, le Val de Galilée*

**Urbanité-ruralité dans le Val de Galilée : se “rurbaniser” ou se “ruraliser” ?**
On doit se positionner ici clairement. Saint Dié a bon dos... l’urbanisation sous la forme d’un développement mal contrôlé, consommateur d’espace et de paysage n’est pas une fatalité. Il y a de nouveaux modèles de développement à inventer qui renforcent la ruralité et l’identité locale sans empêcher l’apport de nouveaux habitants.

**URBANITÉ (Larousse) : “faire preuve d’urbanité, du bon usage du monde, courtois, poli...”. Acceptons l’urbanité dans ce sens dans les paysages du Val de Galilée ?**
L’urbanité peut sans doute se concrétiser par une attention sensible et précautionneuse à ce qui nous entoure... le Val de Galilée a la capacité d’orienter et de digérer beaucoup de sang neuf et de valeurs venues d’ailleurs... à condition qu’il y ait une identité locale ressentie, transmise et offerte aux dynamiques extérieures...

**Les espaces ouverts sont UN TRÉSOR DE GUERRE... quelle vocation ? Agriculture ou urbanisation... quel équilibre à long terme ?**
A raison de 1500 à 2000 m2 / maison nouvelle... quelle est la durée de vie du “stock” ?
L’agriculture est-elle considérée comme une activité fondatrice pour le Val de Galilée RURAL et garante d’une gestion pérenne du CADRE DE VIE, ou comme une occupation précaire... en attendant que les choses “SERIEUSES” (infrastructures, zones industrielles, urbanisation...) prennent en main l’espace ?
Quelle place pour l’agriculteur et le forestier dans un système social et économique où le cadre de vie, la protection de la nature et des paysages sont valorisés ?

**S’ignorer ou se rencontrer ? Cohabiter ou dialoguer ?**
- les HOMMES : quels lieux de rencontre, quelles valeurs à partager, en quoi le paysage et le patrimoine peuvent-ils être des lieux de projets communs, capables de rassembler ?
- les CONSTRUCTIONSqui viennent modifier les équilibres existants : quelle adaptation aux spécificités locales, quel respect pour les sites d’exception ? quels moyens pour construire avec les savoirs et les formes d’ici ?
- les PAYSAGES : quelle reconstitution d’après tempête pour les forêts, quel avenir pour les vergers devant l’envahissement des essences d’ornementation, quelle attitude devant l’ambiguïté d’une valeur collective d’ouvertures (fonds de vallées, coteaux..) et la généralisation de clôtures opaques et fermées autour des maisons ?

SUBIR ?

PAYSAGES

PARCOURS

TEMPS

EQUILIBRES

DEVELOPPEMENT

PAYSAGES

AGRICULTURE

RURALITE ?

PATRIMOINES

RENCONTRES

PAYSAGES

INNOVER

FORET

PAYSAGES

TEMPS

TRANSITION

ECONOMIE(S)

PAYSAGES

AGRICULTURE

URBANITE ?

NATURE

PAYSAGES

ECHANGES

HABITANTS

# *Construire ensemble un nouvel avenir ?*

**Se vendre ou se protéger ? Quelle gestion pour un capital patrimonial commun ?**
Peut-on préserver le patrimoine naturel et culturel tout en se développant ? Peut-on éviter les attitudes extrêmes - le tout protection - le tout développement ? Posons la question autrement... les patrimoines ne sont-ils pas les meilleurs atouts du développement ?

**Conserver ou créer ? L'aventure du XXI$^{ème}$ siècle n'est plus celle des grandes découvertes et des Amérigo Vespucci... peut-il être celui de l'invention d'une nouvelle société rurale ?**
Préoccupés par le développement, l'économie, l'attrait supposé de la ville... nous avons oublié que les patrimoines (bâti, paysage, nature, culture...) du Val de Galilée sont une richesse commune et partagée. Le risque est d'entamer le capital... de finir par conserver de façon isolée et fragmentée des sites et des architectures exceptionnelles. Quelle inventivité sommes nous capable de mobiliser pour créer de nouvelles richesses à partir de celles-là ? Quelle créativité pour appuyer toute la modernité du val de Galilée sur son identité et sur les forces accumulées de 14 siècles d'histoire , c'est à dire pour faire du développement "intégré" ?

**Tirer le meilleur de l'ouverture sur le monde tout en préservant son identité ?**
L'exploitation des ressources agricoles, forestières, patrimoniales peut-elle assurer une viabilité et une plus value aux acteurs locaux au moment où, dans tous les domaines de l'économie, la mondialisation se conjugue avec les principes de la proximité et de la qualité ?

**S'ouvrir ou se fermer ?**
De l'âge d'or (d'argent !) de la période médiévale et du XIX$^{ème}$ siècle, à l'hémorragie des années 50 à 80 et au renouveau de la dernière décennie, quelles populations, quelles origines, quelles cultures ont fait et font le Val de Galilée ? Quels nouveaux habitants, pour quel usage du territoire, pour quelles attentes en terme de vie collective, et quelle économie permettant au territoire de se renouveler sans vendre son âme ?

Marc VERDIER - Aménagement du Territoire - Urbanisme et Paysage - 48bis, rue G. Mouilleron - 54 000 NANCY- Tél : 03 83 40 04 04 - Email : Mcverdier@aol.com

# *Paysage - paysages...*

**1 - Améliorer l'accueil dans le Val de Galilée - donner le meilleur à voir à ceux qui passent...**

- le col de Sainte Marie
- les paysages de la vallée de la Fave depuis la RN 159 - la mise en valeur de l'église de Bertrimoutier...
- la signalétique depuis les grands ronds points
- la coordination - collaboration avec les C. de C. de la Fave et du Val d'Argent...

**2 - Renforcer l'effet "montagne" en affirmant le relief : la simplicité et l'évidence de l'outil paysage**

- rendre lisible et entretenir les principaux fonds de vallée et de vallon
- maintenir et ne pas brader les ouvertures des coteaux - lumière du Val de Galilée
- adapter les modes d'urbanisation et les savoirs faire en matière de construction

**3 - Valoriser l'eau - origine de la vie et du territoire**

- se réapproprier les cours d'eau - Fave, Morthe et Blanc Ru en priorité (ripisylve, berges, sentiers...)
- redonner de la lisibilité aux rivières (éliminer les principales plantations de résineux)
- valoriser les patrimoines liés à l'eau - ponts, passerelles, vannes...)
- mettre en valeur l'eau dans les villages - identité commune à tout le Val de Galilée.

**4 -Reconnaître et valoriser la diversité - mais également la spécificité - du végétal**

- élaborer une carte d'identité de la végétation - de la montagne - des coteaux - des vallées - des villages (en lien avec l'arboretum)
- adopter des modes de reconstitution innovants pour la forêt
- mettre en valeur la ligne bleue... les crêtes, les points de vue
- dégager des priorités de réouverture
- adopter une attitude commune sur les plantations de sapins de noël
- valoriser les paysages de lisière - coteaux / forêts
- préserver et dynamiser les vergers - inciter les habitants à redécouvrir le jardin "rural"

**5 - Reconnaître la valeur des voies et des routes - patrimoine du Val de Galilée**

- retrouver l'art de la composition et du tracé des routes - négocier avec les gestionnaires DDE-DVA
- adapter le "mobilier routier" aux paysages du Val de Galilée (route de montagne, route de coteau...)
- considérer les abords comme étant les premiers plans du paysage du Val de Galilée
- redonner de l'urbanité aux villages et hameaux traversés et y rendre la route modeste - réseaux
- traiter et affirmer les transitions villages / campagne
- militer pour un partage équitable des usages de la route (circulation, cyclistes, piétons, randonneurs...)

# ...quelles ambitions ? quelles pistes ?

**6 - Valoriser les villages et les hameaux - gérer leurs extensions dans une vision de long terme**

- maîtriser les pressions urbaines et limiter l'offre aux capacités réelles du territoire... pas à la demande
- considérer les acteurs en place (agriculteurs) comme fondamentaux dans les modes de décision
- résister aux normes, aux modèles de gestion urbaine et affirmer une campagne moderne et habitée
- restaurer et mettre en valeur le patrimoine bâti - sensibiliser et associer les habitants et propriétaires
- considérer les espaces publics et le patrimoine comme des outils de cohésion et d'identification des villages et hameaux

**7 - Admettre la construction neuve comme un enrichissement du patrimoine de la vallée**

- adapter la construction à la géographie, pas l'inverse
- réinterpréter les savoirs faire locaux - s'appuyer sur la ressource bois
- reconnaître et valoriser l'architecture contemporaine...
- refuser les modèles importés (rondins...) et l'amnésie culturelle
- chercher des réponses adaptées aux besoins de clôturer

**8 - Créer, animer, développer - agriculture - artisanat - industrie - commerce...**

- confirmer l'agriculture dans son rôle de gestionnaire du paysage commun
- reconnaître les terres agricoles comme un patrimoine (coteaux, vallées, vallons...)
- reconquérir les zones en friche, éliminer les plantations de résineux pénalisantes
- réhabiliter le bâti agricole traditionnel, aménager les abords, intégrer les bâtiments récents
- favoriser le maintien et le développement de l'artisanat local - s'appuyer sur les ressources du territoire
- favoriser le maintien du commerce - rendre les sites accueillants, lier qualité d'accueil, qualité de produit
- avoir la même exigence de qualité d'architecture pour les bâtiments d'activités que pour le bâti résidentiel

**9 - Connaître et faire connaître**

- adapter les publications et éditions aux réalités de la vallée
- sensibiliser et former les habitants à la valeur de leur cadre de vie
- intégrer la nécessité de considérer chaque habitant comme étant un partenaire actif des paysages
- impliquer les enfants
- associer les résidents secondaires

***10 - Liste ouverte....***